

L'Épaulette

www.lepaulette.com

N°208 - Mars 2020

Revue de l'association des officiers de recrutement interne et sous contrat

Le travail pour loi, l'honneur comme guide



ZOOM SUR LE SERVICE DE CONTRE-INGÉRENCE DU MINISTÈRE DES ARMÉES



JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉPAULETTE 2020
« LE SENTIMENT D'APPARTENANCE »
DÉPART DU GCA (2S) GIAUME
Pages 12-14-22



La Mutuelle santé du monde combattant, ouverte à tous !

Sans limite d'âge, Sans questionnaire médical, Sans droit d'entrée

- Article L.212 (Ex article L.115), ONAC
- 100% Sécurité Sociale
- Surcomplémentaire
- Cristallisation des cotisations⁽¹⁾
- Contrats collectifs pour employeurs

■ 01 43 87 43 65
■ contact@mutuelle-combattant.com
■ www.mutuelle-combattant.com
■ 5, rue du Havre 75008 PARIS



Veuillez me transmettre un devis gratuit (sans engagement de ma part)

Nom :

Régime Général

Régime Local

Prénoms :

Situation de famille :

Adresse :

Etes-vous pris en charge par la sécurité sociale :

C.P. : Ville :

100 % total 100 % partiel

Fixe

L'EPAULETTE

Mobile

oui / non oui / non

Email

oui / non oui / non

oui / non oui / non

oui / non oui / non

Conformément à la Loi «Informatique et liberté» (78.17) du 6-7-78, vous avez accès aux informations vous concernant et pouvez en demander rectification ou suppression.
 (1) - La cristallisation: La tranche d'âge des cotisations est cristallisée. Celui qui adhère dans une tranche d'âge conserve sa tranche d'âge d'adhésion initiale pendant toute la durée de son contrat, indépendamment des augmentations annuelles éventuelles.

Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du code de la mutualité - N°SIREN 784 360 661 - Organisme substitué auprès de MIE

BIO

A renvoyer sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée ci-dessus.



*Le travail pour moi,
l'honneur
comme guide.*

SOMMAIRE N° 208 MARS 2020

2 ÉDITORIAL

« Pour le jour où tout dépendra d'eux » par le général de corps d'armée (2s) Richard André président de L'Épaulette.

3 Cher adhérent, chère adhérente,
La lettre ouverte du président national.

LETTER AUX ADHÉRENTS

4 ACTU-MINARM

Florence Parly : un progrès pour le nouveau système des retraites des militaires.

> PP 5 à 7 - Actualité nationale, Opex à l'internationale.

VIE & AVIS DES PROMOTIONS

> PP 8 à 10 - La promotion Capitaine Cardonne de 1974 à 2020.
Témoignages.

12 JNE AG 2020 - TABLE RONDE

Journée nationale de L'Épaulette du samedi 8 février 2020.

- > P 13 - Vie et activités des promotions -
- > P 14 - Table ronde 2020 - Thème : « Le sentiment d'appartenance » -
- > P 18 - Récompenses.
- > PP 19-20 - Assemblée générale. Rapport financier et rapport moral, conclusion. -
- > P 21 - Ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe.
- > PP 22-24 - Départ du président, le GCA (2s) Hervé Giaume, remerciements.



En couverture

25 DOSSIER - DRSD : RENSEIGNER POUR PROTÉGER

Un service en pleine révolution qui fait la part belle à l'homme.

Par le général de corps d'armée Éric Bucquet, directeur de la DRSD.

- > P 28 - Le facteur humain au cœur de la contre-ingérence économique.
- > P 29 - Témoignage : « M'inscrire quotidiennement dans la réalité très concrète des menaces qui pèsent sur notre pays ».
- > P 31 - Permettre à nos entreprises de conduire leurs affaires « as usual » tout en protégeant leurs technologies et leurs innovations.
- > P 33 - Au profit de la protection de nos soldats : le rôle de la DRSD en OPEX.
- > P 34 - Témoignages : Un caractère opérationnel qui est le critère principal que je recherche. - La DRSD est un service agile.
- > P 35 - Une politique RH ambitieuse et dynamique.



36 TRIBUNE LIBRE : BILINGUE

La présence française au sein du PC espagnol otanien de réaction rapide.

> P 35 - Une politique RH ambitieuse et dynamique.



41- 43 Association dans l'action

BRÈVES D'ACTU-MILI / HOMMAGES

45

HISTOIRE

Centenaire du 121^e régiment du Train.

> P 46 - L'école des interprètes près l'armée-britannique à Berck, 1916-1919.

54

RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE

> P 54 - Journée du 11 mars 2020 CAP2C 2020 au MEDEF : un excellent millésime !

38 75 ANS DE L'EMIA

Paroles d'officiers de l'EMIA : une appartenance de 75 ans !

44 SOCIAL

Reconversion des titulaires d'une PMI OPEX.

48 VIE DE L'ÉPAULETTE / HOMMAGES

Baptême de la promotion « Capitaine Kléber Dupuy ».

> P 49 - « INNOVER en plein chaos » un ouvrage en pleine actualité.

> Hommages au GBR (2s) Roger Jules Bart, et au GCA (2s) J-C Delissnyder.

> P 50 - MARÉCHAL UN JOUR - RETOUR SUR LE PLAN « DIALECTIQUE »

Par le GBR (2s) Jean-François Delochre.

> P 52 - Groupement des Pyrénées-Orientales, journée du 20 février 2020.

> P 52 - Un trait d'actualité... Dessin du LCL Frédéric Sirgue.

> P 53 - Le SCA un service tourné vers l'avenir. > [A lire dans le prochain N° 209 de JUIN 2020](#)

55 DES PLUMES & DES IDÉES > BILLET D'HUMEUR

60 CARNET

> PP 60 - 61 - Naissances - Décès - Mesures nominatives - Bulletins de promotions reçus. > PP 62 - 63 - 64 - Notre sélection des livres...

64 BULLETIN D'ADHÉSION > MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Bulletin d'adhésion. - Mandat de prélèvement SEPA.



*Le travail pour moi,
l'honneur
comme guide.*



© DR L'ÉPAULETTE

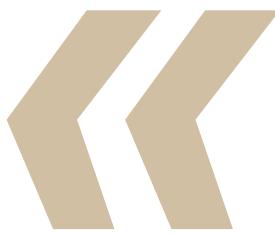
Un service en pleine révolution qui fait la part belle à l'homme.
Page 25.

En couverture n°208 :
ZOOM SUR LE SERVICE
CONTRE-INGÉRENCE
DU MINISTÈRE DES ARMÉES

Droits réservés photo © DR Adobe Stock - CONCEPTION réalisation Jean Axelos / Michel Guillon - © L'Épaulette 2020.



Issue de la Versaillaise, reconnue d'utilité publique le 23 février 1924 - **Président fondateur** : Général de corps d'armée Paul Gandoët (†) (1965-1970) - **Présidents d'honneur** : Général de corps d'armée (2s) Alain Le Ray (†) (1970-1982) - Général d'armée (2s) Bernard Lemattre (†) (1982-1988) - Général de corps d'armée (2s) Norbert Molinier (†) (1988-1993) - Général de corps d'armée (2s) Jean-Louis Roué (†) (1993-1997), - Général (2s) Claude Sabouret (†) (1997-2000) - Général (2s) Jean-Pierre Drouard (2000-2005) - Général de division (2s) Daniel Brûlé (2005-2009) - Général (2s) Jean-François Delochre (2009-2013) - Général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume (2013-2019) - **Président national** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - La revue L'Épaulette est publiée par la mutuelle du même nom. - **Crédits photos** : DR L'Épaulette - **Conception et réalisation** : Michel Guillon - **Impression** : Roto Press Graphic - Route Nationale 17- 60520 La Chapelle en Serval - Tél. : 03 44 54 95 95 - **Dépôt légal** : n°35254 - **Directeur de la publication** : Général de corps d'armée (2s) Richard André - **Délégué général**, directeur administratif et financier : Général (2s) Marc Delaunay - **Rédacteur en chef** : Lieutenant-colonel (r) Jean Axelos - **Rédaction collaborations** : Cellule Communication de la DRSD ; le colonel (r) Didier Rancher, le Lieutenant-colonel (r) Thierry Lefebvre, ex officier infanterie, consultant RH ; Capitaine (r) Jean Philippe Polenne. - **Siège social** : Fort Neuf de Vincennes - Cours des Maréchaux - Case n°115 - 75614 PARIS Cedex 12 - **Tél.** : 01 41 93 35 35 - **Fax** : 01 41 93 34 86 - **Courriel** : >lepaulette@wanadoo.fr - **Site Internet** : <http://www.lepaulette.com> - **Blog** : <http://alphacom.unblog.fr> - **Intitulé du CCP** : L'Épaulette n° 295-97 B Paris. - **N° de commission paritaire** : 0524 M 08374. - **Diffusion** : par routage adhésion/abonnement. **Dépôt légal** : mars 2020.



ÉDITORIAL

« Pour le jour où tout dépendra d'eux »



Général de corps d'armée (2s)
Richard André
président national
de L'Épaulette

« *Comme les officiers sont maintenant quelqu'un, en ville !* » note le lieutenant de Gaulle, chef de section au 33^e RI, dans le Paris d'août 1914. Un regard soudain redevenu admiratif dans le « *péril pressant* » de la guerre ; à rapprocher, peut-être, du regain d'intérêt massif pour la Défense du pays observé après les attentats de 2015, ou de la vague d'admiration pour ces armées « *outil de la gestion du chaos* », lors de l'ouragan Irma, en 2017. Et peut-être demain, si les armées doivent avoir un rôle à jouer -avec notamment leurs capacités logistiques propres- dans cette crise sanitaire majeure que traverse le pays.

En dehors de ces moments paroxystiques - qu'il ne faut certes jamais souhaiter, qu'on me comprenne bien – la figure de l'officier est sans cesse et impérablement guettée par la banalisation, au sein d'une société qu'on pourrait qualifier de « *métastable* » : vivant une paix apparente et pourtant continuellement traversée de fractures, l'état social du pays en décembre et janvier derniers en porte un nouveau et tout récent témoignage.

Comment maintenir, dès lors, au sein d'une communauté de quelques 19000 officiers, un **sentiment d'appartenance**, diffus ou plus aigu, mais immédiatement prêt à s'affermir, « *Pour le jour où tout dépendra d'eux* », selon une autre formule, du colonel de Gaulle et dans les années 1930 cette fois. On connaît la suite.

Au demeurant, le CEMA ne nous donne-t-il pas à réfléchir dans une direction analogue lorsqu'il plaide, récemment, pour la « *reconstruction d'une armée de guerre* » ?

Nos lecteurs comprendront donc que ce **sentiment d'appartenance** ait pu constituer la trame de la Journée Nationale de L'Épaulette 2020, tenue le 8 février, et largement reprise dans ces pages. **Sentiment d'appartenance** au cœur des débats en amphi Foch, puis si solennellement palpable lors de la cérémonie à l'Arc de Triomphe, en présence de deux compagnies d'élèves officiers de l'EMIA et du 4^e bataillon et de leur encadrement, que je remercie tout spécialement.

Un **sentiment d'appartenance** qui nous est, s'il était besoin, une nouvelle fois inspiré par deux très grands anciens : les généraux Roger Bart - 9 fois cité - et Jean-Claude Delissnyder, disparus en janvier à respectivement 98 et 83 ans, et adhérents de toujours. *More majorum.*

« *À la manière des anciens* », une belle transition pour vous proposer, après la général Gandoët 96-98 en décembre dernier, un nouveau focus sur une promotion de l'EMIA, emblématique celle-là des années 70 : la Capitaine Cardonne. Merci au colonel (er) Nicaise d'avoir mobilisé, pour nous livrer ce bel album-souvenir. « *Place aux jeunes* » dans une prochaine livraison, avec je l'espère un dossier promotion d'OSC.

La JNE 2020 aura été la dernière dans ce format, je m'en explique ci-contre :

si notre raison sociale, fondée sur la cohésion des officiers et l'entraide est plus actuelle que jamais, notre mode de fonctionnement ou « *business model* » n'est plus tenable en l'état. J'ai souhaité au travers de cette lettre aux adhérents ébaucher, avant de le développer, entouré du délégué général et des administrateurs, au cours du printemps, le **modèle Épaulette 2030** !

« Ces dernières semaines sont parvenues les tristes nouvelles du décès sur le théâtre Barkhane du sergent-chef Morgan Henry, du 54^e régiment de transmissions et de celui du capitaine Sangiovanni, du 19^e régiment de génie, durant sa projection au Sénégal. J'ai, au nom de l'ensemble de L'Épaulette, une pensée pour ces deux cadres, leurs proches, leurs camarades de combat et leurs régiments ».

12 mars 2020, 21h. Au moment où nous mettons sous presse, le chef de l'Etat est intervenu sur la crise sanitaire du COVID-19. Une intervention empreinte de la nécessaire gravité que requirent les mesures à prendre, sévères, mais impérieuses. Une situation où, comme je l'écris plus haut, nos citoyens, évidemment saisis d'une certaine anxiété, attendent des armées et de leurs officiers résilience, sérénité et puissance. ■

Bonne lecture à toutes et tous.

**Général de corps d'armée (2s)
Richard André, président national
de L'Épaulette**





> Cher adhérent, chère adhérente,

Vous avez j'en suis certain forgé, au fil du temps ou plus récemment, votre propre opinion sur L'Épaulette, sa raison sociale, son fonctionnement, son devenir. Tout comme je l'ai fait moi-même, fort des enseignements tirés après 6 mois de présidence.

J'ai donc souhaité vous livrer ici mon analyse, et ébaucher ma vision pour l'avenir de notre association. Deux chiffres : 19000 ressortissants, 6550 adhérents, traduisant une première réalité, celle d'un écart entre notre « *surface* » et notre « *socle* ». J'y vois deux explications : la première résiderait dans une certaine désaffection pour l'associatif. Je l'aborde prudemment, car on est toujours prompt à pointer l'individualisme des jeunes générations, oublious peut-être de ce que nous fûmes 20, 30 ou 40 ans plus tôt. Un fait est certain en revanche, c'est celui du foisonnement associatif et de la multiplicité des sollicitations. La deuxième explication à cette baisse est démographique : aux promotions de 250 officiers issus de l'EMIA dans les années 1970 et 1980 se sont substitués des volumes descendant jusqu'à moins de 70 en 2013 et 2014. Nos grands anciens disparaissent, inévitablement, et les jeunes, même en adhérant massivement, n'assurent pas une relève numérique.

Ce phénomène s'inverse aujourd'hui lentement : les promotions de l'EMIA remontent en effectifs – la barre des 100 est franchie cette année par la 59^e série – et des recrutements massifs d'OSC sont opérés (jusqu'à 280) mais ils sont encore trop récents pour véritablement « *inverser la courbe* ».

Je vois cependant dans ces derniers chiffres matière à espérer, et le ralentissement récent du tassement des adhésions, présenté en Assemblée Générale, me conforte dans cet optimisme.

L'équation qui se pose, au bilan, est simple : **il nous faut être en reconquête résolue, avec un objectif à 10000 adhérents en fin de décennie, couplée à une réduction de nos frais fixes**, même si L'Épaulette ne vit d'ores et déjà pas sur un grand pied.

J'ai la conviction que la remontée du nombre d'adhésions n'est pas une utopie, si tant est que nous sachions cultiver et développer ce **sentiment d'appartenance** à une communauté du recrutement interne et sous contrat qui constitue 70% des officiers de l'armée de Terre ou issus de cette dernière. Ce sera ma ligne permanente.

Mais avant cela, convertir le volume actuel d'adhésions en cotisations acquittées constitue le « *T zéro* » de cette manœuvre : nous poussons en effet une « *bosse* » d'un tiers de cotisations en retard de paiement, nécessitant un déploiement d'énergie considérable, entre recherches et relances, pour la petite équipe du siège. J'ai besoin de votre implication dans la résorption de cette situation.

Parallèlement, L'Épaulette évolue, vous l'avez noté, vers une présidence « *en mouvement et à la voix* ». Lille, Versailles, Bourges, Coëtquidan, Dax et bientôt Saumur me permettent d'aller dès ces premiers mois à votre rencontre, avant d'enchaîner sur d'autres garnisons majeures. L'action des présidents de groupements et correspondants d'unité sera ici un facteur primordial de succès : je compte sur eux, sur elles, sur vous pour faire jouer à plein cet échelon-clé de notre structure associative, parfois encore méconnu des adhérents.

Conjointement, notre façon traditionnelle de tenter de nous fédérer une fois l'an que constituait la JNE va évoluer : elle sera désormais biennale – en année paire – décentralisée, avec la tenue simultanée, dans une école

par exemple, d'une session principale, et de sessions décentralisées à l'échelle des groupements, sous l'égide des présidents départementaux. La date sera redéfinie autour d'une référence plus parlante. Je sens se dégager une certaine unanimité autour de l'année 1944, de Lattre, l'amalgame : nous sommes à votre écoute pour l'édition 2022.

Toutes ces évolutions se feront sur fond de réduction de nos coûts de fonctionnement : siège de L'Épaulette ramené à 3 permanents, mode de fonctionnement modernisé en vue d'un allègement des tâches administratives, tenue de nos réunions traditionnelles de réseau et du CA en « distanciel » (visio-conférence) plutôt qu'en « *présentiel* » coûteux en frais de déplacement, appui accru du GSBD de Vincennes, dont je remercie le LCL Pierrin, chef de corps.

S'agissant des « gros chiffres » de notre budget, la Revue vient d'emblée à l'esprit : un numéro, c'est 12000 €, entre infographie, impression, routage et expédition. Faut-il passer de 4 à 3 numéros par an, c'est une décision que je réserve pour le moment à l'année 2021. La revue, c'est le « *totem* » de L'Épaulette, et j'ai chaque jour des témoignages de son succès, non seulement des adhérents, mais aussi des autorités organiques. Une anecdote : nous sommes aujourd'hui contactés pour une réexpédition du hors-série OSC, qui a fait comme aucun autre document institutionnel

la synthèse des parcours et mesures propres à ce

recrutement. Soyons donc prudents sur la revue. Vous savez sans doute que la décision est prise de mettre en ligne ses 3 premières pages, afin de susciter plus largement l'intérêt. D'autres leviers seront à mettre en œuvre comme la suppression de l'AOT¹ de 6000 € que nous acquittons au Fort Neuf, a fortiori si l'évolution des implantations parisiennes devait amener le transfert du siège sur un autre site.

J'ai brossé l'essentiel et passe sur d'autres mesures de moindre portée, mais qui en s'ajoutant les unes aux autres, constituent un poids considérable pour notre budget. Je mettrai un point d'honneur à toujours répondre à la légitime question : « *que deviennent nos cotisations ?* ».

Comme vous, je préfère de très loin proposer une aide matérielle à madame Jelena Megard, veuve du chef d'escadron Megard tué à l'ennemi au Mali, et que je rencontre prochainement, que de financer à grand frais un buffet à l'Ecole militaire pour une JNE à faible résonance. Ce n'est qu'un exemple.

Je compte sur votre appui et votre soutien, avec le relais efficace des **présidents de groupements départementaux** dont le rôle va être **démultiplié**, vous l'avez compris et j'y tiens, pour un projet qui sera au cours du printemps formalisé dans un « *modèle Épaulette 2030* », mu par un **sentiment d'appartenance** toujours plus fort. ■

Très cordialement.

**Général de corps d'armée (2s)
Richard André, président national
de L'Épaulette**

1. AOT : autorisation d'occupation temporaire.

> Florence Parly : un progrès pour le nouveau système des retraites des militaires

... La ministre des Armées a dévoilé le mercredi 11 décembre 2019, les nouvelles dispositions à propos du régime des retraites des militaires.

Ce nouveau système de retraite représentera un progrès car les primes seront incluses dans l'assiette de cotisation ; cela veut dire plus de droits qu'aujourd'hui ; cela veut dire aussi qu'à carrière et rémunération identique, les droits à la retraite seront identiques, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

Si l'agissant des règles spécifiques aux militaires, notamment la pension à jouissance immédiate et l'absence de restriction au cumul d'une activité et d'une pension, elles seront maintenues dans le système universel. Le Président de la République et le Premier ministre s'y sont engagés.

Par ailleurs, un dispositif permettant l'octroi de bonifications au titre des activités militaires spécifiques sera intégré au futur système universel, y compris pour les militaires ayant une carrière courte qui ne bénéficient pas aujourd'hui des bonifications acquises.

Ces garanties fondamentales seront inscrites dans le futur projet de loi portant création du système universel.

Je vous tiendrai régulièrement informés de l'avancement des discussions et continuerai d'entretenir un dialogue constant avec le Conseil supérieur de la fonction militaire. ■

Florence PARLY

> Nominations : pour le GCA Bernard Barrera, le GDI Hervé Gomart, et le GDI Serge Cholley

Compte rendu du Conseil des ministres du 6 janvier 2020

Mesures d'ordre individuel

[AUTORISER](#) [AUTORISER](#) [ENVOYER](#)

Le conseil des ministres a adopté les mesures individuelles suivantes :

Sur proposition de la ministre des armées :

- M. le général de corps d'armée **Bernard BARRERA** est nommé inspecteur général des armées et est élevé aux rang et appellation de général d'armée, à compter du 1er mars 2020 ;

- M. le général de division **Hervé GOMART** est nommé major général de l'armée de terre et est élevé aux rang et appellation de général de corps d'armée, à compter du 1er mars 2020 ;

- M. le général de division aérienne du corps des officiers des bases de l'air **Serge CHOLLEY** est nommé conseiller du Gouvernement pour la défense et est élevé aux rang et appellation de général de corps aérien.

Association l'épaulette
9 janvier, 10:40 ·

Lettre de la ministre des armées à propos du régime de retraite des militaires
Paris, le 11 DEC. 2019
[La ministre des armées...](#) [Afficher la suite](#)


MINISTÈRE DES ARMÉES

La Ministre 11 DEC. 2019
Paris, le N° 6955 /ARM/CAB/CC4

La ministre des armées
à
Destinataires in fine

Le Gouvernement a pour objectif de créer un système universel de retraite qui couvrira tous les Français selon une règle simple et juste : un euro cotisé dans le système apportera les mêmes droits. Alors que nous arrivons à la fin d'une période de concertation engagée début 2018, le Premier ministre a précisé il y a quelques jours certains aspects importants de la réforme :

- le nouveau système de retraite sera un **système de répartition**, comme aujourd'hui, basé sur la solidarité entre les générations ;
- ce sera un système par points, et nous inscrirons dans la loi la **garantie que la valeur du point ne pourra pas baisser** ; ainsi nous garantissons le niveau des pensions et le pouvoir d'achat des retraités ;
- nous mettrons en place un **minimum de pension à 1000 euros par mois pour ceux qui ont une carrière complète** ;

Ce nouveau système de retraite représentera un progrès car les primes seront incluses dans l'assiette de cotisation ; cela veut dire plus de droits qu'aujourd'hui ; cela veut dire aussi qu'à carrière et rémunération identique, les droits à la retraite seront identiques, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

S'agissant des règles spécifiques aux militaires, notamment la pension à jouissance immédiate et l'absence de restriction au cumul d'une activité et d'une pension, elles seront maintenues dans le système universel. **Le Président de la République et le Premier ministre s'y sont engagés.**

> MINARM : décès au Burkina Faso du sergent-chef Morgan Henry, du 54e RT de Haguenau

Le sergent-chef Morgan Henry, du 54^e régiment de transmissions de Haguenau (Est de la France), est décédé le dimanche 16 février 2020. « Il a été découvert mort au sein de son campement. Les causes du décès ne sont pas connues », a indiqué le ministère dans un communiqué. Une enquête de gendarmerie a été ouverte. L'armée de Terre, et L'Épaulette s'associe à la douleur de la famille de ses proches et de ses frères d'armes. ■

 **Ministère des Armées** @Defense_gouv · 2h
Le ministère des Armées a appris avec tristesse le décès, dimanche au Burkina Faso, du sergent-chef Morgan Henry, du 54ème régiment de transmissions de Haguenau. Il opérait au sein de l'opération Barkhane depuis novembre 2019. Pensées aux familles, proches et frères d'armes. #RIP



> MINARM : arrêté du 9 décembre 2019 portant approbation de la charte de déontologie du réserviste militaire

La ministre des Armées

Vu le code de la défense, notamment ses articles L. 4211-1 à L. 4211-8, L. 4122-3, L. 4122-10 et L. 4143-1,

Arrête :

Article 1

La charte de déontologie du réserviste militaire annexée au présent arrêté est approuvée.

Article 2

La charte de déontologie du réserviste militaire est signée par les réservistes opérationnels et par les volontaires agréés de la réserve citoyenne de défense et de sécurité.

Article 3

Cette charte sera signée avant le 31 décembre 2020 par les réservistes militaires actuellement sous contrat ou bénéficiant d'un agrément.

Article 4

Le présent arrêté sera publié au Journal officiel de la République française.

•Annexe

• ANNEXE

• CHARTE DE DÉONTOLOGIE DU RÉSERVISTE MILITAIRE

• 1. Le réserviste militaire exerce ses activités avec dignité, impartialité, intégrité et probité. Il doit en particulier s'abstenir de chercher, directement ou indirectement, pour le compte d'une entreprise à obtenir des informations privilégiées, à influencer des choix contractuels ou à entreprendre des démarches de prospection commerciale.

• 2. Dans le cas où, par son affectation ou dans l'accomplissement de ses

missions, il se trouve dans une situation de conflit d'intérêts avec ses activités civiles de nature à influencer ou paraître influencer l'exercice indépendant, impartial et objectif de ses fonctions militaires, il en rend compte immédiatement à son supérieur hiérarchique pour appréciation, notamment au regard des considérations opérationnelles.

• 3. Il utilise la documentation et les moyens mis à sa disposition exclusivement pour l'accomplissement de sa mission, y compris dans sa dimension de diffusion de l'esprit de défense, ou l'entretien de ses aptitudes et compétences militaires.

• 4. Il fait preuve de discréetion pour tous les faits, informations et documents dont il a connaissance en service afin notamment d'éviter de renseigner des personnes et des organismes poursuivant d'autres intérêts, privés ou étrangers.

• 5. Il doit faire de sa qualité de réserviste militaire un usage approprié, respectueux et digne, ne mettant en aucun cas le ministère des armées en difficulté.

• 6. Par son comportement exemplaire, il honore l'institution militaire et contribue à son rayonnement. Il entretient l'esprit de défense et maintient le lien Armées-Nation.

• J'ai pris connaissance des règles de conduite énoncées ci-dessus et m'engage à les appliquer.

(Date, Grade, Prénom, Nom, Signature)

Fait le 9 décembre 2019. ■

Florence Parly.

• JORF n°0287 du 11 décembre 2019

> Caen : Patrick Chauvel, photographe de guerre, prend ses quartiers au Mémorial

Le célèbre photographe de guerre a choisi de déposer au Mémorial de Caen ses 380 000 clichés montrant les dizaines de conflits qu'il a couverts, partout dans le monde, en cinquante ans de carrière. Une partie est exposée dans l'espace public du musée. Patrick Chauvel est venu avec Stéphane Grimaldi, directeur du Mémorial, présenter cette initiative aux élus lors du dernier conseil municipal de la mandature 2014-2020. Aurélie LEMAÎTRE/Ouest-France. Publié le 27/01/2014.

Fin février, un espace entièrement dédié au travail de Patrick Chauvel, journaliste reporter photographe de guerre, sera inauguré au Mémorial de Caen. ■



> Saint-Cyr ESM 2 et L'EMIA 2 : 26^e édition du tournoi européen de gestion à Strasbourg

Ecole de Saint-Cyr Coëtquidan

22 janvier, 10:42

L'ESM 2 ET L'EMIA 2 LANCENT UN PRODUIT...

Le 17 janvier 2020, à Strasbourg, 8 élèves -officiers de l'ESM 2 et de l'EMIA 2 ont participé à la 26ème édition du tournoi européen de gestion organisé par le conseil régional d'Alsace de l'ordre des experts comptables. L'étude portait sur le lancement d'une entreprise de savons artisanaux, clip de publicité incluse (voir nos photos).

L'ESM 2 a remporté la 2ème place du Grand Prix de Gestion (classement général) et le 1er prix du chall... Afficher la suite



ACTUALITÉ

> Nouveau fusil de précision semi-automatique (FPSA) SCAR-H PR

... Dans le cadre de la loi de programmation militaire (LPM) 2019-2025, visant à assurer la supériorité opérationnelle des armées françaises, un nouveau fusil de précision semi-automatique (FPSA) a été choisi pour remplacer le FRF2, en service depuis 1980. ><https://www.defense.gouv.fr/terre/equipements/materiels-specifiques/infanterie/armement/scar-h-pr>

Chef d'état-major de l'armée de Terre a retweeté

Florence Parly @florence_pally · 6 janv.

Nos tireurs d'élite auront bientôt un nouveau fusil de précision : nous venons d'en commander 2620 qui arriveront dans les forces dès 2020. De jour comme de nuit, ces fusils permettent des tirs jusqu'à une distance de 800 mètres.



> MINARM : renouvellement des pistolets semi-automatiques pour les forces françaises d'ici 2022

Le pistolet automatique est l'arme d'autodéfense des militaires. Dans les unités de combat il était porté principalement par les officiers et sous-officiers ainsi que les militaires mettant en œuvre les armes d'infanterie collectives telles que les mitrailleuses ou les fusils de précision (tireurs d'élite), mais a vocation désormais d'équiper tous les combattants.

Longueur : 20,6 cm

Masse en ordre de combat : 0,890 kg avec chargeur garni à 17 coups

Calibre : 9x19 mm

Nombre de munitions par chargeur : 17

Equipements complémentaires : Etui rigide tactique, lampe et désignateur laser, réducteur de son, valise de transport anti-écrasement, munitions subsoniques, système dédié d'entraînement et d'instruction.



> Après le G5 : Emmanuel Macron renforce la présence de la France par l'envoi de 600 soldats français supplémentaires au Sahel

Le président de la République s'est exprimé à l'occasion d'une réunion du G5 Sahel, à Pau (Pyrénées-Atlantiques), pour discuter notamment de l'avenir de la force Barkhane, face à la recrudescence des attaques jihadistes. > Selon franceinfo le 13/01/2020 | 21:04



Florence Parly se félicite de la commande de nouveaux pistolets semi-automatiques pour les forces françaises.

- D'ici à 2022, plus de 74 000 pistolets auront été livrés.
- Cet équipement, indispensable au combattant, incarne les efforts « à hauteur d'homme » prévus par la Loi de programmation militaire.

Ces pistolets de nouvelle génération remplaceront ceux actuellement en dotation : les PA MAC 50 qui datent des années 50, et les PAMAS G1.

Les trois armées - Terre, air et marine - ainsi que certains services interarmées sont concernés par cette acquisition. La répartition prévue est de l'ordre de 80% des armes pour l'armée de Terre, 10% pour l'armée de l'air et 8% pour la marine.

> La France a présenté sa politique de défense en Indopacifique



À l'occasion de la 18^e édition du Shangri-La Dialogue, organisée annuellement par l'International Institute for Strategic Studies à Singapour, Mme Florence PARLY, ministre des Armées, a présenté à ses homologues la nouvelle version du document de référence sur la politique de défense française en Indopacifique : « La France et la sécurité en Indopacifique ». L'édition 2020 soulignera l'engagement fort de notre pays, sur le long terme, à développer avec les États de la région des interdépendances utiles ainsi que des actions conjointes au bénéfice de notre sécurité commune.

> <https://www.defense.gouv.fr/dgris/action-internationale/enjeux-regionaux/la-france-presente-sa-politique-de-defense-en-indopacifique>

La France, pays de l'Indopacifique, joue un rôle majeur en termes de sécurité et de stabilité dans la zone, où elle est pleinement engagée. Les risques de tensions et de conflits sont très élevés dans cette région qui se révèle être le principal foyer de croissance du monde, d'où la nécessité pour la France et ses partenaires d'y accorder la plus grande attention. Face à ces enjeux, la France a développé une stratégie ambitieuse axée autour du concept « d'axe indopacifique ». Celui-ci s'articule autour de quatre priorités :

1. résolution des différends par le dialogue ;
2. contribution à la sûreté et à la sécurité de la zone ;
3. appui au renforcement de l'autonomie stratégique des Etats de la région ;
4. lutte contre le changement climatique.

La France rappelle son engagement en faveur de la sécurité, en tant que membre du Conseil de sécurité des Nations unies et en tant qu'Etat riverain de la zone Indopacifique par ses territoires, sa ZEE de 9 millions de km² et sa population de plus de plus d'1,5 million de ressortissants.

Ses forces de souveraineté outre-mer et ses implantations militaires permanentes dans l'océan Indien et dans le Pacifique lui assurent une présence unique parmi les pays européens et lui permettent de contribuer à la stabilité de la région aux côtés de ses partenaires. ■

> Présente au sud de l'océan Indien avec les îles de Mayotte et de La Réunion, les îles Éparses et les Terres australes et antarctiques françaises, elle l'est aussi dans le Pacifique avec ses territoires en Nouvelle-Calédonie, à Wallis-et-Futuna, en Polynésie française et à Clipperton.

> Sahel : selon le CEMA « Nous évitons le pire » en réaffirmant la nécessité de l'opération Barkhane

Après la mort de 13 soldats français au Mali le 25 novembre dernier, et face aux critiques portant sur l'enlisement de l'opération Barkhane, le général Lecointre est allé sur place rappeler la nécessité de cette mission. franceinfo l'a suivi selon Franck Cognard.

En acronyme militaire, ce déplacement s'appelle uneITH, pour « inspection de théâtre ». En trois jours, du 11 au 13 décembre, le Chef d'état-major des armées (CEMA) a alterné briefings opérationnels et visites diplomatiques au Niger et au Mali. Les renforts seront déployés dans la zone dite des trois frontières, entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger, proche de la base aérienne de Niamey, par où transite l'essentiel des hommes, du matériel, et de la logistique nécessaires aux 4 500 femmes et hommes de l'opération Barkhane.

Le Chef d'état major des armées, le général François Lecointre, lors de son déplacement à Niamey, au Niger, le 11 décembre 2019 (Etat-major des Armées). « Je ne pense pas, malgré cette inflexion, que nous allons à la fin de l'année pouvoir crier victoire ».



> La promotion Capitaine Cardonne de 1974 à 2020

La promotion Cardonne est née le jour de la préparation au concours à l'École militaire de Strasbourg (1974-75) au cours de laquelle la majorité de la promo s'est forgée son identité. L'ordre des articles comprend sa biographie, des photos d'archives couvrant son histoire et toute la vie de la promo depuis 1975.

La plupart des officiers de la promotion « *Capitaine Cardonne* » ont servi au cours d'une période allant du début des années 1970 à la première décennie des années 2000. Nombre des cadres qui les ont formés étaient des anciens d'Indochine et d'Algérie qui avaient vécu les années difficiles de la décolonisation et des accords d'Evian. Une partie d'entre eux avaient subi l'opprobre jeté sur les armées dans les années 70 (comité de soldats, agressivité de la population à l'encontre des militaires). Puis les choses ont changé. Certains ont participé aux premières aventures ultramarines (Liban, Tchad en 1978). D'autres ont rejoint les frontières de l'Est prêts à en découdre avec les troupes du pacte de Varsovie. D'autres encore redécouvriraient la guérilla au fond de nos campagnes, préparant le pire et la défense opérationnelle du territoire (DOT). À la fin des années quatre-vingt l'effondrement du mur de Berlin a sonné le glas de l'ordre ancien. Chacun devient concerné par l'embrasement qui résulte du nouveau contexte international dans les pays les plus démunis. Une nouvelle aventure se dessine alors pour les forces. Peu à peu, jusqu'à ce que le chef de l'état décide de renoncer à la conscription, chacun devient « *projetable* » et les missions internationales deviennent rapidement la règle. L'aventure n'est plus l'apanage des TDM, de la légion et des unités parachutistes.

Les officiers de la promotion « *Capitaine Cardonne* » se sont ainsi trouvés au cœur de cette transformation radicale de l'armée de terre, tant dans ses structures que dans ses mentalités et son mode de fonctionnement.

Les traditions de l'EMIA. L'année de formation à Coëtquidan après un an passé pour la majorité à l'École Militaire de Strasbourg pour préparer le concours d'entrée à l'EMIA était alors plus consacrée au « *mili* » qu'à la « *pompe* » et ne nous n'étions pas encore surnommés les « *Dolos* ». Les traditions étaient peu nombreuses et surtout centrées sur les cérémonies militaires comme le baptême de promotion avec la remise des sabres et la garde du drapeau le 25 octobre en entonnant pour la première fois notre chant de tradition la Prière. Le 28 octobre une partie de la Cardonne s'est rendue à l'EMS pour la traditionnelle cérémonie de passation du drapeau de cette Ecole aux élèves la 39^e série. Les 15 et 16 novembre nous accueillons les promotions du « *RIF* » (St Cyr 1924-1926), « *Ouerga* » (St Maixent 1925-1926) et « *Garigliano* » (ESMIA 1949-1951) pour le parrainage des 50 et 25 ans. L'année suivante se sont déroulés la cérémonie de remise des insignes au Musée du Souvenir le 20 avril 1976, le gala à la Conciergerie à Paris le 7 mai et le Triomphe dont le temps fort, pour nous IA, était la remise des galons de sous-lieutenant avant de partir rejoindre les différentes écoles d'applications. Il est vrai que nous ne passions qu'une seule année à l'EMIA et le temps était alors compté. Toutefois il était une activité tradition particulière, celle liée aux « bosses », qui n'était pas toujours des plus plaisantes à exécuter surtout le soir sous le crachin breton fréquent à cette période de l'année. Appelées par l'encadrement « *exercices physiques d'assouplissement* » les « bosses » sanctionnaient,



L'Insigne de la promotion Capitaine Cardonne

jusqu'à la remise des sabres, des fautes ou infractions au règlement. Ainsi le soir à 21h00 les EOA fautifs étaient regroupés sous les ordres d'un « *vorace* » (à moto) pour effectuer dans un temps imparti 6 ou 12 kilomètres (petite ou grande bosse) en tenue de campagne avec sac à dos, brelages en cuir, casque et arme. L'enterrement des bosses clôturait cette période fin octobre, au cours d'une activité tradition, en fêtant le « *grand bossu* » et ses deux dauphins auxquels étaient remises les rangers couleur or, argent et bronze et en mettant à l'index (tout de blanc vêtu) ceux qui n'avaient pas su mériter le moindre E.P.A. et qui devaient tirer sur le parcours de la petite bosse une charrette dans laquelle se tenait le Grand Bossu. Cette pratique fut abandonnée l'année suivante avec la « *Belzunce* », avec laquelle on enterra définitivement les « bosses » la veille de leur baptême et de la remise de leur sabre.

Bilan de la promotion :

Quarante cinq ans après son entrée à Coëtquidan, qu'est devenue cette 15^e promotion de l'EMIA ?

Sur 176 officiers sortis de l'EMIA en 1976, la promotion compte 7 officiers généraux (dont un béninois), 33 colonels, 124 lieutenants-colonels, 5 capitaines ; 7 officiers ont quitté l'institution prématûrément (entre les grades de lieutenant et de commandant). À noter que 20% (36 officiers) ont effectué un temps de commandement de chef de corps et que la promotion compte deux dignitaires dans les ordres nationaux : un grand-officier de la légion d'honneur et un grand-officier de l'ordre national du mérite.

À ce jour 28 officiers de la Cardonne sont décédés (dont 1 en opération extérieure au cours de l'opération Tacaud au Tchad le 7 avril 1979 et 2 en service commandé). Tous les membres de la promotion sont désormais à la retraite, le dernier départ du service actif a eu lieu en 2013 au cours d'une cérémonie symbolique qui a été l'occasion de réunir à Tours de nombreux officiers de la Cardonne et leur famille.

La flamme de la Cardonne brûle toujours. La promotion se retrouve tous les ans, alternant une année sur deux, assemblée générale et réunion de bureau (élargie à ceux qui habitent dans le voisinage). Ainsi 33 réunions ont été organisées depuis la sortie de Coëtquidan en choisissant à chaque fois une région différente pour toucher le plus de monde possible ; le dernier bulletin promotion édité en mai 2019 porte le numéro 39. En mai 2020 la « *Cardonne* » se réunira pour la 40^e fois à Bayonne pour y tenir son assemblée générale. ■

**Colonel (er) Jacky Nicaise
Président de la promotion capitaine Cardonne (1975-76)**



DR © PROMO CARDONNE

Joseph Cardonne
s'engage à l'âge de 18 ans au 152^e RI ; il est admis à Saint-Maixent en 1935 avec la promotion « VERDUN ».



DR © PROMO CARDONNE

> Biographie du Capitaine Joseph Cardonne (1911-1949)

Né à Oran en 1911, Joseph Cardonne s'engage à l'âge de 18 ans au 152^e RI ; il est admis à Saint-Maixent en 1935 avec la promotion « VERDUN ».

Affecté en 1939 au 10^e Régiment Etranger, il rejoint la France en guerre avec la 6^e Division d'infanterie nord africaine, à l'ordre de laquelle il est cité « toujours volontaire pour les missions dures et périlleuses ».

Blessé le 25 mai 1940 au moment où il faisait mettre à l'abri des hommes soumis à un violent bombardement d'obus de gros calibre, il donne la preuve de son calme, de son sang-froid, de son mépris du danger et de l'intérêt qu'il porte à ses hommes.

Evacué sur l'hôpital de Pau il est, peu de temps après, dirigé sur l'Afrique du Nord et participe à la campagne de Tunisie avec le 2^e Régiment de tirailleurs algériens dont il commande la 7^e compagnie. Le 31 janvier 1943, il succombe sous le nombre après un combat d'une extrême violence, en défendant le col du Faid.

Prisonnier en Italie, puis rapatrié en France, il s'en évade par l'Espagne où il est emprisonné quatre mois avant de pouvoir passer au Maroc.

Un corps expéditionnaire est envoyé en Italie et le Capitaine Cardonne, détaché au 5^e Régiment de Tirailleurs Marocains, participe à cette campagne puis à celle de France avec cette unité.

Durant la campagne des Vosges et d'Alsace, son dynamisme, son sang-froid et son mordant s'affirment dans les combats menés pour la libération de la patrie.

Le 13 septembre 1944, à la tête de sa compagnie il s'élance à l'assaut du Fort de Sappey (Maurienne) et contraint l'ennemi à l'évacuer.

Le 14 novembre, il enlève d'assaut les lisières sud du bois de Chanois. Il s'y maintient avec cran, malgré ses pertes.

Le 18 novembre au matin, il pénètre dans les quartiers est de Montbéliard, puis il participe à la libération de la ville de Sochaux.

Le 10 décembre, remarquable de témérité et de calme au combat, il s'empare du village de Roderen, solidement tenu et fortifié par l'ennemi.

Le 20 janvier 1945, il se porte avec quelques tirailleurs, sous un feu nourri d'armes automatiques, vers une casemate ennemie dans la forêt de Nonnenbrück et tombe gravement atteint au moment où la résistance ennemie est anéantie.

Ces faits d'armes lui valent quatre nouvelles citations et la croix de chevalier de la Légion d'honneur.

Ses jours sont en danger, d'aucuns le croient mort mais sa robuste constitution et surtout sa magnifique énergie et sa vitalité lui permettent de passer ce cap difficile. Après quelques semaines d'hô-

pital, il rejoint le 151^e RI où il vient d'être affecté et au sein duquel il sert lorsque l'Armistice est signé en mai 1945.

En 1946, il participe à la mise sur pied de l'école de cadres d'Achern, où il marque de son empreinte les officiers - élèves qui lui sont confiés.

En 1947, il demande sa mutation pour l'Ecole de Strasbourg. Il prend le commandement d'une compagnie d'élèves et se montre un instructeur remarquable. Il inculque à ses élèves son dynamisme et son allant.

Il reçoit la même année la rosette d'officier de la légion d'honneur pour ses services exceptionnels.

Il se porte alors volontaire pour servir en Indochine où il arrive début août 1948 pour tenir les fonctions d'adjoint au commandant du sous-secteur de Socstrang et de commandant du quartier Baclieu. Conduisant avec sa ténacité coutumière quantité de petites opérations audacieuses et très diverses, il réussit à nettoyer tout le centre du sous-secteur.

Le commandement lui confie ensuite le 2^e Bataillon de Marche d'Extrême-Orient. À sa tête il déconcerte totalement l'adversaire par une mobilité sans précédent, traquant les rebelles jusque dans leurs repaires les plus inaccessibles et leur inflige des pertes sévères tout en ménageant la vie de ses hommes.

Il est cité trois fois dans cette période.

À compter du 28 décembre 1948, le 2^e B.M.E.O. reçoit pour mission d'assurer « *l'ouverture* » de l'axe Socstrang-Dai Ngaï. Le 31 décembre 1948 lors d'une opération de nettoyage de la région de Dai Ngaï, la colonne s'avance avec le Capitaine Cardonne, comme à l'habitude en tête dans sa jeep, une section à gauche, une autre à droite, déployée dans la rizière.

Au bord d'une grande coupure infranchissable pour les véhicules, tout le monde met pied à terre, et le Capitaine fait avancer ses sections vers un gros fourré, à 450 mètres en avant. Une balle claqué au loin et à ce signal un violent feu d'armes automatiques se déclenche sur le Capitaine Cardonne et ses hommes. Le premier en avant, il tombe le premier.

Il dira par la suite comment il a fait un bond sur le bas-côté de la route, et comment il a vu passer à deux pas de lui trois viets qui l'ont ignoré le croyant mort parce qu'inondé du sang de ses blessures.

En un quart d'heure l'embuscade est terminée. Le Capitaine est retrouvé le bras droit fracturé et gravement atteint à une jambe, à une trentaine de mètres de la route.

Conduit à l'hôpital de Socstrang, une intervention chirurgicale est nécessaire avant qu'il ne soit transporté par Dakota jusqu'à l'hôpital 415 à Saigon où il subit une deuxième opération. Le chirurgien réussit à lui conserver la jambe. La journée se passe calmement, mais le soir il faut l'amputer d'urgence car la gangrène s'y est mise. Au réveil il s'aperçoit qu'on l'a amputé de la jambe ; il accepte le sacrifice avec son énergie de chef, disant simplement : « *c'est toute ma vie militaire qui est finie* ».

La journée se passe normalement et le chirurgien est d'accord avec le médecin pour dire qu'il est hors de danger. Le Capitaine Cardonne s'inquiète des possibilités d'appareillage ; déjà il fait des projets et organise en pensée sa vie future.

Mais alors que la science et la volonté des hommes semblaient avoir gagné la partie, dans la nuit du 4 au 5 janvier 1949 Dieu rappelle à lui celui qui avait refusé de goûter sur terre un peu de repos et qui pendant dix ans sur la brèche, présent à tous les combats, évadé des mains de l'ennemi, deux fois gravement blessé, mourrait commandeur de la Légion d'Honneur, douze fois cité et décoré de la Silver Star.

« *Le meilleur d'entre nous est mort* » dira le général de Latour commissaire de la république de Cochinchine et commandant les T.F.I.S., au cours de l'allocution qu'il prononça devant le cercueil du Capitaine Cardonne, mort au champ d'honneur. ■

**Colonel (er) Jacky Nicaise
Président de la promotion
capitaine Cardonne (1975-76)**

...

> La 38^e série de l'EMS prépare son accession à l'épaulette de 1974 à 1975

...

Pour tous les officiers de l'EMIA qui ont suivi le PPEMIA à Strasbourg, voire une scolarité de plusieurs années puisqu'il était possible de préparer le baccalauréat, il est inconcevable de parler de sa promotion sans évoquer cette école d'excellence qu'était l'Ecole Militaire de Strasbourg.

Pour les plus jeunes promotions un petit retour en arrière permettra de leur rappeler que notre parrain de promotion a participé à la mise sur pied de l'École des Cadres à Achern puis à Strasbourg, située alors sur l'Esplanade, avant d'être transférée caserne Stern en 1959. D'ailleurs l'amphithéâtre situé de l'autre côté de la rue Jacques Kablé et dans lequel les résultats du concours d'entrée à l'EMIA nous avaient été communiqués porte le nom du Capitaine Cardonne. Combien de fois étions nous passés devant son portrait sans s'imaginer un seul instant qu'il serait choisi comme parrain de notre promotion. Cette école dont la devise est « *s'élever par l'effort* » a permis à beaucoup d'officiers d'intégrer l'ESMIA puis l'EMIA à partir de 1961 dans les meilleures conditions de préparation au concours et surtout égales pour tous ; quelques dates la situeront dans le temps :

- de 1947 à 1948, l'école des Cadres, puis l'École des Sous-officiers de Strasbourg assurer un peloton préparatoire de 150 élèves ainsi que des stages d'EOR et d'ESOR.
- en 1949, l'école deviendra le seul centre préparatoire à l'EMIA avec 600 élèves; à cette date l'Education Nationale y affectera un directeur des études et de nombreux professeurs agrégés dont certains ont marqué des générations d'officiers et dont il faut, à cette occasion, souligner la compétence et le dévouement.
- en 1958, elle prend le nom d'Ecole Militaire de Strasbourg et en 1959 elle s'installe dans la caserne Stern et tiendra une place de plus en plus importante au sein de la ville de Strasbourg, ville à laquelle elle s'identifiera à travers l'expression usuelle : « *faire Strasbourg* ».
- en 1985, l'EMS ferme ses portes pour laisser sa place à un autre grand centre de formation : l'EIREL.

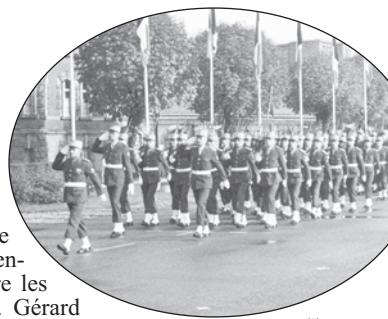
Ainsi dans cette école la majorité des EOA ayant intégré la promotion ont préparé le concours tant au bâtiment « L » pour la partie scolaire qu'aux camps de Mutzig et de Bitche pour la partie militaire. L'école commandée alors par le colonel Got instruit 2 bataillons d'élèves. Le premier bataillon composé de 3 compagnies à 3 sec-

tions de 25 élèves environ est commandé par le chef de Bataillon Vella et prépare ses élèves au concours de l'EMIA dans les options lettres ou scientifiques. Le deuxième bataillon prépare les élèves de la seconde au baccalauréat. Gérard Corbet le « *Grand Prévôt* » aidé des prévôts compagnies et sections orchestrerait les activités traditionnelles réalisées par les élèves de l'EMS.

En ce qui concerne notre promotion, elle est issue pour sa grande majorité la 38^e série formant le PPEMIA et est incorporée en septembre 1974. Ainsi 225 élèves, rejoints au troisième trimestre par 46 candidats libres, ont connu une vie « *monacale* » puisque soumis au régime de l'internat avec uniquement un quartier libre le mercredi soir de 17h00 à 21h00 (sauf pour les mariés résidant à Strasbourg qui avaient une permission de la nuit) et une permission du samedi midi (ou 17h00 une semaine sur deux) jusqu'au dimanche minuit ou lundi matin 06h00 pour les mariés. Bien sûr quelques élèves sportifs s'étaient spécialisés dans le franchissement du mur d'enceinte pour profiter des joies nocturnes de Strasbourg, au risque parfois de se faire prendre ou de se blesser plus ou moins gravement à la réception sur le bitume ! Il n'est également pas possible d'évoquer cette école sans mentionner « *Ouin-Ouin* » dont la vue fournissait aux élèves l'occasion de faire de bruyantes vocalises aux fenêtres des chambres, parfois réprimandées par le commandement alerté par le voisage.

C'est donc un peu plus de 320 élèves (en rajoutant les candidats « *superlibres* » convoqués uniquement pour passer le concours) qui ont concouru en juin 1975 passant les épreuves écrites à l'EMS et les épreuves d'admission au camp de Bitche. À noter que cette année-là, les élèves de terminale reçus au bac n'étaient plus autorisés à présenter le concours ce qui a réduit les effectifs de la future 15^e promotion de l'EMIA). Ce sont donc 170 élèves (dont 3 étrangers) renforcés par 5 admis sur titre et 2 EOA issus de la « *Cazaux* » qui allaient former la promotion « *capitaine Cardonne* » à la rentrée de septembre 1975 à Coëtquidan. Finalement 176 officiers allaient sortir fin juillet 1975 pour rejoindre leurs différentes écoles d'application. ■

DR © ARCHIVE PROMO CARDONNE



TÉMOIGNAGE DE MADAME RENÉE CARDONNE

Qui aurait pu croire en 1975-76, lors des superbes cérémonies du Baptême de la Promotion Cardonne, que je pourrais encore être présente 25 ans plus tard, ici à Coëtquidan ?

Le rendez-vous avait été pris, je m'en souviens, mais je n'osais y croire..., et pourtant je suis bien là, entourée de ceux qui, comme moi, ont cette chance.

Il m'est arrivé souvent de revivre, par la pensée, ce jour où, par un coup de téléphone, j'appris que le lendemain avait lieu, à l'Ecole Militaire de Strasbourg, la remise du drapeau par la Promotion Cardonne, alors que je ne m'y attendais pas du tout. Ce fut un moment très fort pour mon fils, alors âgé de 27 ans, et moi-même, moment qui me replongea dans le drame survenu 26 ans plus tôt. Le chagrin, la douleur, s'apaisent peu à peu, avec le temps, fort heureusement, mais de tels événements les réactivent très vite et l'on se retrouve avec la même peine, le même manque. Cependant, il s'y ajoute un sentiment très grand de fierté, je dirais même de satisfaction, en apprenant que l'homme que l'on a aimé, qu'on a admiré, qu'on a respecté, est à ce point honoré, que de jeunes futurs officiers aient pu le choisir comme parrain de leur Promotion. Ce fut pour moi quelque chose d'énorme, quelque chose à laquelle je n'avais jamais pensé et j'ai assisté avec une grande émotion à toutes les cérémonies entourant cet événement.

Et me voici à nouveau plongée dans le passé, avec vous tous, survivants de la Promo et prête à vivre à vos côtés le 25^e anniversaire. J'avais été déjà amenée, l'an dernier, à ranimer le souvenir, à la suite de la parution du livre du Général Henri de Branton « Retour en Indochine du Sud »-1946-51. J'ai eu la chance de pouvoir contacter le Colonel Alphonse Laisné, qui était présent le jour du dernier combat et qui porta secours à mon mari. Je pus ainsi recevoir un superbe témoignage et c'est avec beaucoup d'émotion que je vécus les tous derniers moments de mon mari, jusque-là ignoré. Ce livre passionnant du Général de Branton me fit encore mieux comprendre, quelle chance j'avais eue de rencontrer le Capitaine Cardonne alors qu'il était grièvement blessé, près de Colmar, et de partager quelques mois avec lui. Certes, ce fut un cours passage dans ma vie, mais qui compta pour une vie entière et qui transforma ma façon de vivre, de penser, d'être. Côtoyer de tels hommes vous élève en quelque sorte et vous fait voir la vie d'une autre manière. J'avais été élevée dans l'amour de la Patrie, par des parents qui avaient vécu la guerre 1914-1918 et qui n'avaient pensé qu'à la revanche et au retour de l'Alsace-Lorraine à la France, mais je ne savais pas qu'on pouvait aimer son pays à tel point de le faire passer avant tout, avant sa famille, avant ses préoccupations personnelles. Le Capitaine me l'avait dit, la veille de notre mariage, mais je ne l'avais pas cru vraiment, tellement cela me paraissait exceptionnel et presque inconcevable. Pourtant il le prouva, 6 mois après notre union, non satisfait de ses actions pendant la guerre 1939-45, en s'engageant pour l'Indochine en 1946, au lieu de se laisser vivre tranquillement jusqu'à la retraite....

Seuls la foi et le travail m'ont permis de traverser cette dure épreuve qui me frappa à l'âge de 27 ans. J'ai essayé de me comporter en femme d'officier et de m'en montrer digne, comme il l'aurait voulu, sans larmes apparentes, sans découragement et en maintenant, pour son fils, le souvenir d'un père exceptionnel, meneur d'hommes, intrinsèquement autant pour lui que pour les autres.

Merci de l'avoir choisi comme parrain, merci de m'avoir conviée à vos fêtes. Vous avez atteint des sommets qu'il n'a jamais pu atteindre et il doit être très fier de vous, ses filleuls. Merci de ce que vous m'avez apporté à moi aussi et avec vous tous, je dis : « *Vive la Promotion Cardonne* » ! ■



DR © RENÉE CARDONNE

> Parrainage des 25 ans les 15 et 16 décembre 2001

Le parrainage des promotions est un moment fort dans la vie d'une promotion ; c'est celui des retrouvailles avec notre promotion marraine (*Garigliano*), c'est aussi celui de la transmission de témoin aux plus jeunes qui sont à l'orée de leur carrière d'officier et c'est également l'heure du bilan pour beaucoup d'entre nous. En quelques lignes, je vais rassembler mes souvenirs pour retracer les événements principaux de ces deux journées.

La participation de la promotion *capitaine Cardonne*, épouses comprises, était de 90. Madame Renée Cardonne, veuve de notre parrain, a fait bloc avec la promo en étant présente à toutes les activités avec une place d'honneur au Musée du Souvenir. Que de souvenirs lui sont revenus en mémoire ! De notre parrain, bien sûr, ainsi que de ses participations à nos côtés aux cérémonies de passation du drapeau à l'École Militaire de Strasbourg en 1975, du Triomphe en 1976 ou de la réunion promo à Strasbourg en 1997 où elle avait invité le soir les camarades encore présents à déguster une choucroute maison. Ses souvenirs et émotions ont été retranscrites dans un courrier qu'elle a envoyé au président et que je joins dans ce dossier.

Placées notamment sous le signe des retrouvailles, de la cohésion, de la fraternité d'armes et du souvenir, les cérémonies du parrainage ont été surtout l'occasion de rencontrer nos filleuls, de mesurer l'évolution de notre école et de passer d'agréables moments dans des lieux chargés de souvenirs, pour certains déjà quelque peu estompés.

Le 15 matin, le président et le trésorier sont à pied d'œuvre à la 1^{re} brigade de l'EMIA où l'accueil est installé par la promotion « *capitaine Coignet* ». Ainsi en attendant le début des « festivités » chacun pouvait s'installer en chambre élèves, profiter d'un café-croissant mis en place par nos filleuls tout en prenant contact avec le commandant de l'EMIA 1 (LCL Dupas) le tout dans une atmosphère de franche camaraderie.

La première activité étant la réunion promo, nous nous sommes retrouvés nombreux en amphi Guibert où j'ai pu remarquer 25 ans après que certains y étaient toujours aussi dissipés, heureusement que la sono était en parfait état de fonctionner pour se faire entendre ! A 12H30, nous avons retrouvé les épouses ainsi que Mme Cardonne, accompagnée de son fils Jean-François, au cercle-mess de Lattre où un déjeuner de qualité nous attendait ; une délégation de sous-lieutenants de la « *Coignet* » s'est jointe à nous pour continuer à mieux faire connaissance.

Le début d'après-midi est consacré aux diverses visites dont celle de la salle traditions de l'EMIA 1 ; l'histoire et les traditions y sont bien restituées et nous avons pu y retrouver notre album photo retracant notamment l'enterrement des bosses. Notre grand bossu, Alain Badel, a même pu revoir sa ranger



d'or derrière une vitrine - depuis le temps qu'il la cherchait ... ! Les excellentes chorales de l'ESM et de l'EMIA ont présenté leurs chants à la chapelle St Paul en attendant les présentations des 7 Promotions réunies pour les journées du parrainage en amphithéâtre Napoléon.

À partir de 16H30 chaque secrétaire de promo ou fine ou père système ou grand chambellan a présenté en 15 mn sa promotion. Les exposés de qualité ont permis de mesurer les évolutions des différentes écoles depuis leur sortie de Coëtquidan.

À 18H45, et après une répétition « *in situ* » nous abordons le cœur du sujet de cette journée, à savoir les cérémonies de parrainage sur la cour Rivoli, puis au Musée du souvenir.

C'est par un vent glacial et très pénétrant que les carrés de parrains se sont formés de part et d'autre du cavalier Marceau, face à la montée de Montrerville d'où arrivaient les promotions de filleuls pour leur mise en place. De nuit, au rythme des talonnettes résonnant sur les pavés de la cour Rivoli et des chants de tradition des différentes Ecoles, la mise en place de nos filleuls s'est effectuée en générant toujours autant d'émotions. Le parrainage symbolisé par l'imbrication des rangs des jeunes promotions au milieu des carrés formés par les anciens des promos 25/50 ans, se concrétisait enfin. Après un face à face parrain-filleul au cours duquel de nombreux messages muets se sont échangés par le regard, nous avons chanté « *la prière* » avec la promotion Capitaine Coignet, comme nous l'avions fait sur cette même cour Rivoli 26 ans plus tôt avec les promotions « *Garigliano* » et « *Rif* ».

Au cours de cette cérémonie, le Général d'Armée Navereau de la promotion Garigliano a prononcé un discours au nom de toutes les promotions marraines, reprenant les valeurs hautement symboliques auxquelles un officier doit se référer tout au long de sa carrière et en encourageant les jeunes promotions d'officiers rassemblées devant lui à les perpétuer.

C'est au musée du souvenir que la partie officielle s'est terminée par l'appel des morts suivi d'une minute de silence avant que le chant de la Marseillaise et de « *Heureux ceux qui sont morts* » soient entonnés par les chorales.

La partie festive pouvait alors commencer à l'ex « *foyer des EOA* » et se terminer au « *club des SLT* » et finir ainsi de « *remonter le Mékong* » une coupe de champagne à la main !

Le 16 matin le « *jus galette* » a rassemblé tous les rescapés de la veille avant de rejoindre la chapelle St Paul pour y suivre l'office religieux.

C'est au cercle-mess de Lattre que ces journées de parrainage prenaient fin. Un dernier déjeuner pris en commun permettait de conclure dans la bonne humeur un week-end trop vite passé. ■

Colonel (er) Jacky Nicaise

TÉMOIGNAGE : LA CHUTE DU MUR DE BERLIN VUE DE LA RCA

La promotion a vécu la chute du mur de Berlin avec des conséquences importantes sur la transformation de l'armée de Terre. Le témoignage du colonel(ER) Pierre Péchambert relate avec humour la façon dont cet événement a été vécu par une unité projetée en République Centrafricaine.

« En fin d'année 1989, j'étais à Bouar en RCA en tant qu'officier OPS d'un EMT. Nous avions organisé un défilé franco-centrafricain pour célébrer le 11 novembre et avions invité des civils allemands qui, dans le cadre d'une coopération bilatérale germano-centrafricaine, entretenaient le réseau routier entre Bangui et le Tchad. Nous avions convenu qu'après les festivités nous passerions 48h chez eux à Bozoum.

À l'heure dite, personne ! On essaie de les contacter, rien !

À l'issue du défilé, nous décidons de rejoindre Bozoum sans savoir pourquoi les Allemands nous avaient fait faux bond.

Après deux heures d'une mauvaise route en latérite, nous arrivons à leur campement et tombons sur une « tribu teutonne » complètement sens dessus dessous.

Ils avaient appris que dans la nuit du 9 novembre 1989, leurs cousins de l'Est avaient franchi le mur.

Ces quadra/quintals allemands, perdus au fin fond de l'Afrique n'avaient jamais imaginé qu'un tel événement puisse se produire un jour. Ils pleuraient de bonheur et fêtaient ce moment inouï depuis 48h00. Bière, bière et re bière je n'en ai jamais autant bu que ce jour-là ! ■

NB : il est bon de rappeler qu'à cette époque, en 1989 à Bouar en RCA, il n'y avait pas d'internet, pas de portable et que les informations n'arrivaient qu'au compte-gouttes et uniquement par messages !



DR © PHOTOS MICHEL GUILLOU / L'ÉPAULETTE

Hall de l'amphi Foch, à 8 h 30, les membres du siège, le Lcl (er) Alain Bouterige, (administrateur), l'Adc (er) Maurice Ayen, Nicole Lassalle, comptable de L'Épaulette, ont accueilli le Lcl Karim Saa (administrateur), les jeunes officiers et les autres adhérents. Après un café, les participants à cette journée nationale se sont retrouvés dans l'amphithéâtre Foch de l'École Militaire.

> Journée nationale de L'Épaulette du samedi 8 février 2020



DR © PHOTOS MICHEL GUILLOU / L'ÉPAULETTE

L'assemblée générale conduite par le général (2s) Marc Delaunay

À près le mot de bienvenue du président national, la séance a été ouverte par le délégué général/directeur administratif et financier qui rappelle la signification de cette journée et fait, ensuite, observer par l'assistance une minute de silence pour nos disparus en 2019. La journée nationale de L'Épaulette 2020 célèbre aujourd'hui sa fête nationale en évoquant à titre symbolique l'anniversaire de la signature, par Monsieur Jules Grévy, président de la République, du décret instituant le 04 février 1881, l'École militaire d'infanterie de Saint-Maixent chargée, avec les autres écoles des armes et des services, d'assurer la formation militaire générale de la voie de recrutement des officiers qu'elle représente aujourd'hui. L'Épaulette rend ainsi hommage aux amicales Versaillaise, Saint-Maixentaise, Saumurienne et Vincennoise, dont elle est issue et dont elle a recueilli les traditions. Elle s'incline respectueusement devant tous ceux qui, sous des attributs différents, ont partagé la souffrance et la gloire, et qui souvent sont morts pour porter haut les couleurs de la France sous tous les cieux et dans tous les conflits. Soucieux du perfectionnement, conscients des valeurs que nous défendons et fiers de ce que nous sommes, nous serons fidèles à notre devise :

« *Le travail pour loi, l'honneur comme guide* » ■

Nos disparus en 2019



† CCL AUGEREAU Jacques
† LCL AUROY Claude
† COL BAGGIONI Ange
† GBR BALTZINGER Alfred
† LCL BECHET Philippe
† COL BENED Julian
† GBR BERGER RENE
† COL BIANCAMARIA Jérôme
† LCL BIGNAUD Pierre
† LCL BRISOLIER Guy
† CBA BRUNIQUEL Pierre
† CNE BOCKEL Pierre
† LCL BUSCH Roger
† COL CANDY Roland
† LCL CARRERE Georges
† LCL CAVIN Jacques
† CNE CHOMEL DE JARNIEU Romain
† CNE CLERGEAUD Gilles
† GBR COSTE Henri
† COL DECOURCELLE Jean
† COL DELPON Norbert

† COL DIDIER Jean-Yves
† GDI DOUCERET Serge
† COL ESNAUT Alphonse
† CNE FLUTOT Jules
† CNE FISCHMEISTER Jean
† COL FOUCOUX DUPARC Robert
† MME FOURCAUD Violette
† MR GARCIA Philippe
† CBA GIREUD Benjamin
† COL GRISARD Edmond
† GBR GUYOT-SIONNEST Claude
† CEN HERBOURG André
† COL INGUO Michel
† LCL KLIPEL Gérard
† COL LAFFOUCRIERE Richard

† COL MARCHAIS Jacques
† MME MARGAIL Nicole
† COL MARZAIS Louis
† COL MAYER Jean
† CEN MEGARD Nicolas
† CDT MESCLON Jean-Claude
† CNE MORISSE Alex
† CBA MONOLIN Robert
† LCL MURACCIOLE Joseph
† LCL PENGUILLY Bernard
† COL PERRIER Louis
† CCL PIERRON Michel
† MME PIETRI Antoine
† COL PIGNOL Michel
† COL PINCHEMAIL Henri
† LCL POUS Bernard
† MME POUTIER Yvette
† COL PUJOL Jean
† LCL ROBLIN Christophe
† CNE ROQUE Henri
† CNE SALLES François

Point des évolutions (sans modification des statuts).
Point des évolutions (avec modification des statuts).
Lecture du rapport moral 2019.

Résolution N° 1
L'assemblée générale approuve le procès-verbal de l'assemblée générale du 9 février 2019

Les EOA des trois écoles, EMIA, ESM4, EOGN rassemblés dans l'amphi Foch.



DR © MICHEL GUILLOU / L'ÉPAULETTE

PROGRAMME DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Matinée :

Approbation du P.V. de l'assemblée générale 2019
Élection, en temps masqué, des administrateurs et du nouveau bureau.

Après-midi :

Point de situation des adhérents au 01.01.2020.
Bilan financier au 31.12. 2019.
Rapport de la commission de contrôle.
Approbation de la gestion financière 2019.

Vie et activités des promotions

> **EMIA** : présentation des évolutions de l'école par le LCL Le Jariel des Chatelets, commandant l'EMIA, suivie de celle de la 59^e promotion de l'EMIA par le petit prévôt, l'EOA Matthieu Duval.

> **4^e BATAILLON DE L'ESM** : présentation du 4^e bataillon par le LCL Charles Henri Mathot et de la promotion Capitaine Kléber Dupuy par son président, l'EOA de Solages.

> **EOGN** : présentation de la 125^e promotion « Centenaire » par le LCL Jérôme Mathiot et par le président de promotion, l'EOA Pichon.

> *Une bonne partie des élèves de ces écoles étaient présents dans l'assistance. Nota : les présentations sont consultables sur le site internet de L'Épaulette.*



L'LCL Charles Henri Mathot, Cdt le 4^e bataillon de l'ESM. Le LCL Le Jariel des Chatelets, commandant l'EMIA.



L'EOA G. de Solages, président de la promotion Capitaine Kléber Dupuy, du 4^e bataillon de l'ESM.



L'EOA Matthieu Duval, petit prévôt de la 59^e promotion de l'EMIA, et l'EOA Pichon de l'EOGN.

DR © MICHEL GUILLON



Le LCL Jérôme Mathiot, de l'EOGN.

> ACCUEIL DES AUTORITÉS : PRÉSENTATION DE LA TABLE RONDE

Le GCA (2s) Richard André, président national de L'Épaulette ouvre la Journée et évoque le sentiment d'appartenance, problématique centrale pour L'Épaulette.



DR © MICHEL GUILLON / L'ÉPAULETTE

Introduction de la table ronde par le délégué général de L'Épaulette, le général (2s) Marc Delaunay.



Le GCA Frédéric Hingray, Directeur des ressources humaines de l'armée de Terre, représentant le général d'armée Thierry Burkhard CEMAT.

DR © PHOTOS MICHEL GUILLON / L'ÉPAULETTE



DR © MICHEL GUILLOU / L'ÉPAULETTE

...

Table ronde 2020 Thème : « Le sentiment d'appartenance »

En ouverture,
le général de corps d'armée (2s)
Richard André, président de
L'Epaulette, accueille et salue les
participants à la table ronde.



DR © PHOTOS MICHEL GUILLOU

Présentation des cinq intervenants :

> **Le capitaine Nicolas BARTHE des troupes de marine**, Officier Sous Contrat Encadrement. Il a été rattaché en 2008 à la promotion EMIA Lieutenant de la Bâtie par une intégration 15/2. Il a été chef de section de combat au 21^e RIMa, et commandant de compagnie de combat au RMT. Il est actuellement Chef de CIRFA à Nice et prépare le concours de l'école de guerre. Diplômé d'un master 2 de Sciences Po Paris et d'un doctorat in business administration de l'International Management School Geneva, il est l'Auteur du livre : « Engagé » aux éditions Grasset.

> **Monsieur Dorian PETEY est Président des jeunes de l'IHEDN**, Il est cadre dans le secteur privé, officier de réserve opérationnelle dans l'armée de Terre, il est également sapeur pompier volontaire depuis maintenant 12 ans. Intéressé par les questions de sécurité intérieure, il entreprend des recherches dans ce domaine auprès de l'Université Panthéon-Assas où il enseigne en 2^e année de licence en droit public. « Il a placé son mandat de Président sous le signe de l'engagement et du service.»

> **L'élève officier d'active Aurore DIGNE, de la 2^e brigade de l'EMIA**. Engagée (recrutement direct) à l'ENSOA de Saint Maixent en 2014, elle choisit le 511^e Régiment du train (appui-mouvement). Elle a deux OPEX à son actif : Au Mali en 2016 et 2018 en tant qu'adjointe puis chef de patrouille. Elle prépare le concours de l'EMIA en 2018 et intègre la 59^e Promotion en 2019.

> **Le lieutenant-colonel (er) Joël KAIGRE est Président de HAMAP Humanitaire**. Il a été confronté, au travers des missions opérationnelles qu'il a effectuées au Liban et en Ex-Yugoslavie, aux dégâts que provoquent les mines antipersonnel et les restes explosifs de guerre. Il a décidé de créer l'ONG HAMAP-Humanitaire. Mais devant les besoins des populations, cet ingénieur du génie militaire a décidé de développer l'ONG, à travers trois autres piliers : l'ingénierie, l'éducation et la santé. HAMAP a fêté ses 20 ans en 2019 !

> **Le Général de Corps d'Armée (2s) Richard ANDRÉ est Président National de L'Epaulette**. Il a passé 41 années exclusivement dans l'armée de Terre, qu'il n'a jamais quittée de l'âge de 18 à 59 ans. Il est entré par le service national avant de devenir pur produit de « l'armée de Terre escalier social » selon la phrase du général Irastorza. Il a aussi transformé une passion de jeunesse -la mécanique- en métier sous l'uniforme via une carrière dans les unités opérationnelles du matériel (6^e DLB, 7^e RMAT, CFT, COMMF).

Les articles qui suivent présentent une synthèse des propos de chaque intervenant.

LE SENTIMENT D'APPARTENANCE ET LES NOUVELLES GÉNÉRATIONS

> Par le capitaine Nicolas BARTHE, SDR / DRHAT.



Le professeur de sociologie Muccielli définit le sentiment d'appartenance comme émanant « *du fait que l'être humain est un être social* ». Aux abords des lycées, on voit une génération adossée à un mur en train de pianoter sur son smartphone, sans se regarder. Certes, ils ne se parlent pas, mais pourtant, ces jeunes de la génération Z ou « 4C » sont en train de communiquer et de participer à la vie de leur communauté. Ils suivent leur modèle à travers leur compte Instagram. En conséquence, en utilisant de nouvelles technologies, la jeunesse est membre d'un groupe et continue à rechercher des personnalités comme exemples.

Notre communauté militaire n'exclut pas, elle rassemble !

Le chef d'état-major des armées, en 2016, rappelait que « ce qu'il y a de très fort dans notre communauté militaire, c'est qu'elle n'exclut pas, elle rassemble ». En effet, des anciens combattants aux jeunes engagés, des réservistes opérationnels aux réservistes citoyens, ainsi que dans nos familles, elle se retrouve sur l'essentiel, le sens du service et s'appuie sur des valeurs communes : le désintéressement,

le courage, la fraternité et le patriotisme. Les vertus militaires constituent ainsi le socle du sentiment d'appartenance de la communauté armée de Terre.

Les jeunes générations ont, certes, « *de nouvelles attentes sans pour autant occulter la sacréité du statut militaire* »¹, selon les professeurs Batazzi et Delaye. De plus, l'étude menée par Harvard Business Review souligne que la « génération Z est à la fois ultra connectée et en quête de sens et d'humanité ». Par ailleurs, le sentiment d'appartenance est cultivé au sein de l'armée de Terre. Il est un des deux piliers de la force morale avec la confiance en son aptitude. Le régiment, les écoles sont des communautés vivantes pour développer la force morale afin de remporter la décision.

Trouver un intérêt et donner du sens au quotidien

Pour conclure, la définition de Pitelet concernant la dernière génération confirme que la communauté armée de Terre a de l'avenir : « ni matérialiste, ni carriériste, les Z trimballeront leur maison au bureau et leur bureau à la maison. Au final, ils travailleront autant que leurs aînés à condition d'y trouver un intérêt et de donner du sens au quotidien »². ■

Le tableau ci-dessous montre les correspondances entre les qualités du chef dans le modèle « Au Contact³ » et les « 4C » de la nouvelle génération :

Les 4C de la génération Z	Les qualités du chef « Au Contact »
Créative	Initiative / enthousiasme / volonté
Collaborative	Loyauté / humilité / tempérance / dignité / fraternité d'armes / discernement / sens de l'équité
Confiante	Force de caractère / sens des responsabilités / lucidité / exemplarité / sens du devoir / fermeté
Connectée	Disponibilité / faculté d'adaptation / professionnalisme / hauteur de vue

Le professionnalisme et la hauteur de vue dans le dernier C « connectée » sont à prendre en compte dans le cadre d'un traitement d'une grande quantité d'informations analysées par l'intéressé.

1. Claudine Batazzi et Richard Delaye – Questions de communication - « *Figures du sacré* » (2013).

2. Pitelet D. (2013), *Le prix de la confiance : une révolution humaine au cœur de l'entreprise*, Ed. Eyrolles, 192 pages.

3. Livre Bleu – *L'exercice du commandement dans l'armée de Terre* (2016).

> Le Capitaine BARTHE est l'auteur du livre: « ENGAGÉ » aux éditions Grasset. Extraits des commentaires des lecteurs de l'ouvrage :

« On comprend très bien dans ce livre qu'être officier dans l'armée de Terre c'est plus qu'un métier, c'est une vie ! »

« « **ENGAGÉ** » relève du témoignage indispensable sur l'Afgha, mais se lit également comme un très bon roman. »

« Dans cette autobiographie, le lieutenant Barthe « se met à nu ». Les opérations sur le terrain alternent avec des réflexions sur la guerre, la vie militaire, sa famille, sa vie personnelle... Un rare témoignage de militaire « bien dans sa peau » qui a le goût du commandement, du « cadre collectif », du « service de l'Etat »

« Cet ouvrage livre un témoignage immersif très sensible et intéressant »

« Superbe récit d'un OCSE »

« **ENGAGÉ** est un livre important car vrai. Le témoignage est exceptionnel, très prenant. On ne peut que dévorer le livre qui montre parfois que les mots sont insuffisants pour décrire la réalité. »

« MONTRER QUE L'APPARTENANCE AU GROUPE N'EST PAS UN DÙ, MAIS UN DON »

> Entretien avec M. Dorian PETEY, Président des jeunes de l'IHEDN



Question de la rédaction : Y a-t-il une place pour un sentiment d'appartenance ou pour un « en être » moderne, dans une société qui place la propriété individuelle, fût-elle virtuelle, au centre de toute chose, faisant croire à chaque individu qu'il serait sa propre référence en tout ?

Dorian PETEY : Non, le sentiment d'appartenance n'a pas de place dans le sens où il n'est pas inné, il n'existe pas par nature dans l'âme ou dans la personnalité de chaque individu.

Il y a une propension des personnes, une capacité à le développer, mais seul c'est impossible. C'est bien pour cela que la condition du sentiment d'appartenance (à quoi ?) prend tout son sens. C'est aussi dire que ce sentiment, surtout chez la jeunesse doit être suscité, entretenu avec une alchimie qui relève parfois de l'extraordinaire.

Il faut un projet fédérateur et exclusif

On ne peut pas dire « viens dans mon groupe, rejoins nos idées c'est cool ». Il faut un projet fédérateur et exclusif (je fais partie de ce groupe et j'en suis fier car tout le monde n'a pas cette possibilité). C'est particulièrement instructif d'avoir à gérer le sentiment d'appartenance dans une association généra-

tionnelle et vous savez pourquoi ? Parce qu'à la différence d'une entreprise privée (« *j'appartiens à l'entité qui me paie donc je suis dans le groupe* ») ou encore, à l'opposé, du monde militaire (« *je défends mon pays et ses valeurs donc nous sommes* »), une association n'entretient pas de liens hiérarchiques pécuniaires ou de valeurs guerrieres fédératrices. Il faut donc composer avec cela et souvent prendre exemple sur le monde militaire.

Question de la rédaction : Comment incarner le sentiment d'appartenance, notamment pour une association d'officier ?

DP : Pour la petite anecdote, en matière d'influence et de comportement, il y a 10 fois plus de chances d'être secouru en regardant quelqu'un dans les yeux et en lui demandant directement de l'aide qu'en criant cette alerte aux passants.

Savoir susciter l'excellence

Le sentiment d'appartenance s'incarne par une personne capable de parler ces deux langages en un. Toucher chaque personne dans son être et sa personnalité et toucher l'ensemble. Naturellement, il faut un chef et force est de constater que cette notion épouse parfaitement sa définition militaire : montrer l'exemple, savoir être et savoir-faire, notamment fédérer. Il faut également savoir susciter l'excellence, l'entretenir et montrer que l'appartenance au groupe n'est pas un dû, mais un don.

Question de la rédaction : le sentiment d'appartenance fortement cultivé ne présente-t-il pas le risque de confiner à l'esprit de caste, qui lui est plutôt connoté négativement ? Ne faut-il pas plutôt un sentiment d'appartenance combiné à un esprit d'ouverture face à de « *jeunes générations en quête de modèles accessibles* » ?

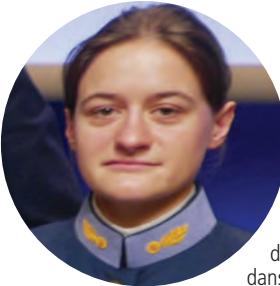
DP : Avant, les Jeunes IHEDN s'appelaient l'ANAJ IHEDN (association nationale des auditeurs jeunes), autrement dit, l'esprit de caste était cultivé par la détention d'un diplôme délivré par l'institut. J'aime à prendre cette métaphore du miroir et de la fenêtre. Auparavant nous étions donc un miroir, l'association aimait se regarder et renvoyait l'image d'un cercle peu accessible ou à tout le moins, conditionné par des critères dont l'association ne maîtrisait pas les contours (la sélection pour être admis en cycle jeune). Il y avait donc un sentiment d'appartenance, mais limité et conditionné dans son développement.

Le sentiment d'appartenance n'est pas une forteresse imprenable

Depuis la création des Jeunes IHEDN, l'association est devenue une fenêtre, c'est-à-dire qu'elle touche désormais toute la jeunesse et donc s'ouvre. De l'extérieur, on peut voir l'intérieur et de l'intérieur on peut comprendre l'extérieur. Nombreux sont donc ceux qui ouvrent cette fenêtre pour nous rejoindre et donc cultiver leur sentiment d'appartenance. Ce n'est pas anodin et cela me conforte dans l'idée que le sentiment d'appartenance n'est pas une forteresse imprenable et que le groupe ne doit pas en être la citadelle. Seulement les gardiens et c'est cela la limite que nous avons fixée pour l'association, le comité de direction étant exclusivement composé de personnes détenant un diplôme délivré par l'institut. ■

SE REGROUPER EN ENLEVANT TOUTE CONTRAINTE

> Par l'élève officier d'active AURORE, de la 2^e brigade de l'EMIA, 59^e promotion.



A la suite des attentats de Charlie Hebdo, on a pu constater un fort sentiment d'appartenance de la part des français, notamment avec le mouvement « Je suis Charlie ». 5 ans après celui-ci s'est clairement essoufflé cependant il permet de constater qu'il peut émerger dans des situations difficiles. Dans la vie quotidienne, on peut remarquer que même si la propriété individuelle est mise en avant, la nature veut que l'homme vive rarement seul, son instinct lui fera suivre un groupe de plus ou moins grande ampleur. Il a donc le droit de penser et de s'exprimer librement mais cette situation est factice puisque de toute façon il suivra finalement la troupe pour ne pas se retrouver isolé sans défense. Dans la société actuelle, le sentiment d'appartenance a encore toute sa place, mais en effet, il faut trouver un « en être » moderne, celui-ci permettrait de se regrouper tout en enlevant toute contrainte car celle-ci serait rejetée (un exemple comparatif serait les forfaits de téléphone sans engagement qui sont apparus depuis quelques mois, les gens sont fiers de leurs forfaits avec plein d'avantages, les vantent à leurs amis et familles et se disent, que de toute façon ils peuvent changer). Dans un cas comme celui-ci, le sentiment d'appartenance doit être nourri chaque jour pour fidéliser (dans le cas du mouvement après Charlie Hebdo, il n'y pas eu volonté de fidéliser puisque le journal a publié de nombreux articles qui ont retourné l'opinion publique). ■

> Binômer la Revue avec une chaîne YouTube

Dans le cadre d'une association telle que L'Épaulette, la meilleure manière d'incarner le sentiment d'appartenance serait via un réseau de leaders associatifs, très visibles et représentatifs sur les nouvelles technologies afin de viser la catégorie des moins de 30 ans. Le binômage de la revue L'Épaulette avec une chaîne YouTube permettrait à chacun de recevoir les actualités de l'association. L'abonnement à la chaîne et son partage serait un moyen de montrer son appartenance à l'association, ainsi que le nombre de vues qui serait une mesure du rayonnement de L'Épaulette. ■

> Les militaires doivent avoir envie de faire rayonner leurs valeurs.

Le sentiment d'appartenance et les différentes expériences de chacun dans un métier tel que le nôtre (action de feu, forte responsabilité sur la vie des autres, notion de sacrifice ultime...), nous isole du milieu civil qui peine à nous comprendre. Malgré les nombreuses actions d'ouverture, je pense que dans la société, l'armée s'est depuis quelques années recentrée sur elle-même, par mesure de sécurité, avec une volonté de se fondre dans la masse (tenue civile obligatoire en dehors des régiments, port de sac militaire interdit dans les gares...). Il faudrait redéfinir auprès du public l'image d'hommes et de femmes ordinaires et non pas des personnes extraordinaires vivant des actions difficiles dans des pays lointains et qui une fois en France vivent reclus. Les militaires doivent avoir envie de faire rayonner leurs valeurs. Cela peut se concrétiser par une accentuation des stages entre l'armée et le civil (surtout les jeunes de 15-25 ans) et des parrainages. ■

L'élève officier d'active Aurore, de la 2^e brigade de l'EMIA, 59^e promotion.

MOBILISER VERS UN BUT COMMUN

Par le Lcl (er) Joël KAIGRE président de l'ONG HAMAP Humanitaire :



DR © MICHEL GUILLOU

Autrefois, le fait d'appartenir à un village, à une région, suffisait à l'individu pour avoir un sentiment d'appartenance à travers les traditions et les tâches communes que les êtres réalisaient ensemble.

De nos jours, la société est plus individualiste mais paradoxalement les appartenances sont plus nombreuses, réelles ou virtuelles, sociales et culturelles, et permettent aux individus de forger leur identité sociale individuelle. En ce qui concerne nos Armées, le sentiment d'appartenance n'a pas tellement changé au cours du temps. La fierté des jeunes officiers d'appartenir à l'institution militaire avec son histoire, ses règles et son idéal est souvent renforcée par l'arme choisie ou l'appartenance à telle ou telle formation.

Le sentiment d'appartenance au sein d'une association dont les membres ont suivi le même parcours, passé les mêmes épreuves - c'est le cas des Saint-Cyriens- est acquis naturellement. Mais dans le cas de L'Épaulette, c'est beaucoup plus complexe car les origines sont diverses, les expériences nombreuses et les parcours très différents à travers les armées dont sont issus ses membres.

« Faire admettre que la cause du groupe est plus importante que sa vision égotique »

Pour une ONG, le sentiment d'appartenance existe dès lors que la communauté partage les mêmes valeurs et les mêmes buts : solidarité, générosité et amélioration des conditions de vie des populations soutenues.

Cependant, avec la multitude d'associations qui existent en France, il est difficile de mobiliser des cadres d'active et les retraités vers un objectif commun et plus encore de les animer pour les transformer en acteurs engagés. En effet, pour mobiliser des bénévoles associatifs vers une cause commune, il est nécessaire de les convaincre de l'importance de leur place pour atteindre l'objectif fixé par le groupe et d'arriver à leur faire admettre que la cause du groupe est plus importante que sa vision égotique.

Il est essentiel également d'avoir plusieurs axes d'action, très variés et diversifiés qui permettent à chacun de trouver sa place en fonction de ses compétences, mais tous en liens les uns avec les autres. Chaque axe est animé par un responsable charismatique qui sait mettre en valeur les bénévoles qui l'ont rejoint, et animé d'une autorité morale importante pour arriver à faire faire plus qu'à faire.

« Une démarche sur soi et vers les autres »

Enfin, il est nécessaire de se retrouver très régulièrement, au siège de l'association comme sur les terrains de recrutements, pour échanger sur les avancées de chaque domaine d'activités, d'avoir des retours du terrain et des individus sur lesquels la cause commune est axée. Ces échanges se terminent toujours par un moment de convivialité.

Que ce soit dans le domaine militaire ou humanitaire, le sentiment d'appartenance implique une démarche sur soi et vers les autres. C'est une démarche à la fois statique et dynamique. Statique car elle renvoie à des valeurs partagées par les membres, et dynamique car elle consiste à s'adapter aux besoins du groupe, à participer à la réalisation des projets du groupe et à faire. ■

Lcl (er) Joël KAIGRE, promotion Cne de Belsunce EMIA (1976-1977)

> Le lieutenant-colonel Joël Kaigre a été confronté, au travers des missions opérationnelles qu'il a effectuées au Liban et en Ex-Yugoslavie, aux dégâts que provoquent les mines antipersonnel et les restes explosifs de guerre. Il a décidé de créer l'ONG HAMAP-Humanitaire. Mais devant les besoins des populations, cet ingénieur du génie militaire a décidé de développer l'ONG, à travers trois autres piliers : l'ingénierie, l'éducation et la santé. HAMAP a fêté ses 20 ans en 2019 !

Crée en 1999, HAMAP-Humanitaire est une ONG d'aide au développement. En chiffre, ce sont 12 permanents (dont 7 salariés) en France, plusieurs dizaines à l'étranger (Irak, Syrie, Inde...) 246 adhérents, 400 membres et 157 bénévoles actifs.

En 2019, l'ONG a permis à 175078 personnes d'accéder à l'eau potable, 1797 personnes à l'assainissement, 6085 personnes à l'éducation, 12484 personnes à une consultation médicale, 30 professionnels locaux à une formation contre les engins explosifs improvisés. ■



La salle de l'Amphi Foch, lors du déroulé de la table ronde « Le sentiment d'appartenance ».

« ET SI FINALEMENT LE SENTIMENT D'APPARTENANCE ÉTAIT « CE QU'IL RESTE LORSQU'ON A TOUT OUBLIÉ » ? »

> Par le Général de Corps d'Armée (2s) Richard ANDRÉ, Président National de L'Épaulette.



DR © MICHEL GUILLOIN

I s'agit ici, pour ramener le sujet à ce qui préoccupe un Président National, non du sentiment d'appartenance pris comme une notion générale un peu abstraite, mais de l'appartenance, intimement ressentie, à un ensemble précis : celui des officiers.

Quel est cet homme, ou cette femme, qui est cet officier : ne nous trompons pas de spécificité, nous n'avons le monopole ni de la disponibilité, ni du sens de la mission, ni des valeurs – un des termes les plus galvaudés qui soit, ces dernières années, au reste - .

En revanche, l'officier c'est bien ce soldat et ce chef vers lequel on se tourne à l'heure du chaos ou du « péril pressant » pour citer Charles de Gaulle.

Pour une société civile tiraillée, dans une période prolongée de paix apparente qui ne doit pas nous masquer les secousses et fractures qui la traversent, un corps d'officiers est un ancrage, une dorsale, un repère, sans besoin d'affirmation ostensible de son autorité ou de sa présence, mais dont on sait confusément qu'il est là, « pour le jour où tout dépendra d'eux »¹.

« Mon compte, mon profil, my Million, mon e-billet.... » : Développer le sentiment d'appartenance, c'est proposer « d'appartenir » lorsque tout nous suggère qu'avant tout nous « posséderions » – des biens surtout immatériels, d'ailleurs ... -. C'est remettre au goût du jour cette phrase à l'héroïsme un peu romantique laissée par la Résistance lorsqu'il s'agissait de lever un maquis, souvent chez de jeunes hommes et femmes : « *j'en suis* » !

Appartenir, c'est « *en être* » ! Cultiver le sentiment d'appartenance, c'est en premier lieu, notamment pour l'active, éprouver la fierté de porter l'uniforme, ne jamais banaliser cette expression visible de la force légale qu'est la tenue. C'est d'ailleurs ce qu'attendent de nous nos concitoyens, davantage que des tribunes fracassantes.

J'entends la question : n'y a-t-il pas de risque à être perçu comme une caste ? Bien des entités autour de nous, qui ne portent pas l'uniforme et d'apparence moins « hiérarchiques » s'endo-recrutent et cultivent l'entre soi bien davantage qu'une commu-

nauté d'officiers venus de tous les horizons : du civil, des militaires du rang, des sous-officiers, de la réserve. À l'opposé même de l'esprit de caste, L'Épaulette, « communauté des officiers de recrutement interne et sous contrat » incarne cet « escalier social » cher au général Irastorza, ancien CEMAT, et profondément attaché au recrutement interne.

Au bilan, et de la même façon qu'on est, comme une évidence, d'une promotion, depuis la sortie d'Ecole jusqu'au terme de son existence, on est aussi, si l'on relève des plus de 20 recrutements d'officiers internes ou contractuels, de L'Épaulette, véritable couche haute des promotions.

Et si finalement, le sentiment d'appartenance était « ce qu'il reste lorsqu'on a tout oublié » ? ■

1. Charles de Gaulle.

...

Le lieutenant Romain, présentant sa candidature comme membre du CA de L'Épaulette.



Les intervenants réunis autour du président, le GCA (2s) Richard André, et du GCA Frédéric Hingray à l'issue de la table ronde « Le sentiment d'appartenance ».



DR © COM 59E PROMOTION EMIA

Les récompenses

Lettres de félicitations du chef d'état-major de l'armée de Terre :

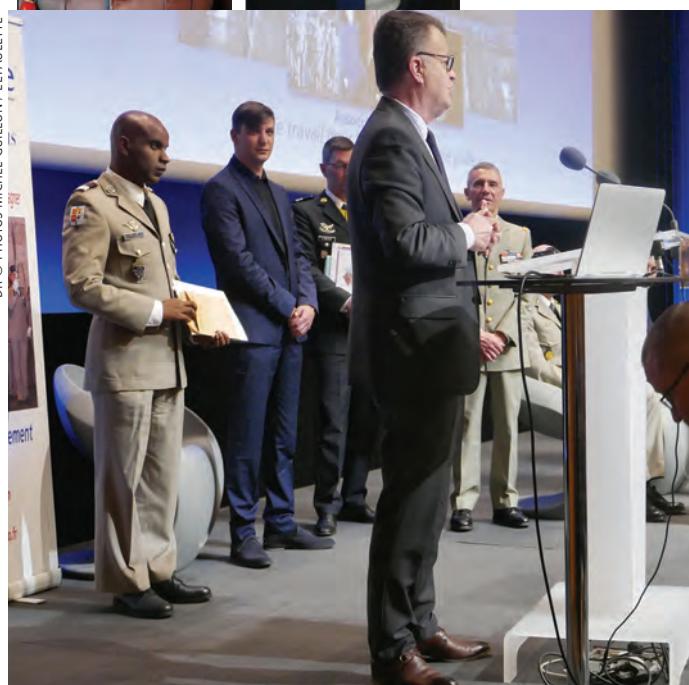
Ci-dessous : le GCA (2s) Richard André, a annoncé une lettre de félicitations aux LCL Pascal FRITSCH, président du groupement 59/62

LCL (er) Wilhelm BUSCH, administrateur, président du groupement 82 (en médaillon) pour leurs actions et engagements à l'égard de notre association.

À la tribune, autour des présidents, le GCA (2s) Hervé Giaume (suite à l'hommage et aux remerciements rendus par le nouveau président, le GCA (2s) Richard André). De gauche à droite, les trois vice-présidents, le Lcl (er) Hervé Courtois, le GBR (2s) Bertrand Plilmlin, et le GBR (2s) Philippe Lafoux.



De gauche à droite,
Le LCL Pascal Fritsch
et le
LCL (2s) Wilhelm
Busch.
Ci-dessous,
le GBR (2s)
Marc Delaunay.



Le capitaine Alpha Diakité, lauréat pour son action à la tête de l'association « 30 jours de mer ».



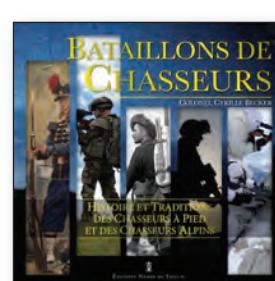
Le Colonel Cyrille Becker, lauréat pour son livre sur les Chasseurs à pied et alpins.

Le prix de L'Épaulette 2020 a été attribué à :

Le GCA (2s) Richard André a attribué le « Prix de L'Épaulette » conjointement au :

Colonel Cyrille Becker (chef d'état-major du SMV) pour son ouvrage : « Bataillons de chasseurs, histoire et traditions des chasseurs à pied et alpins » - Éditions Pierre de Taillac.
et au :

Capitaine Alpha Diakité (EMIA ZD Marseille) pour son engagement à la tête de l'association « 30 jours de mer après ça ira mieux » .



L'association « 30 jours de mer...
après ça ira mieux »



ÉLECTION DES ADMINISTRATEURS

Grade	Nom prénom	Position	Fonction
GCA (2s)	GIAUME Hervé	Quitte le C.A. par anticipation en fin de mandat	Président 2013-2019
LCL (er)	BOUTERIGE Alain	Se représente	Administrateur
CDT	CANAMAS Thierry	Ne se représente pas (4 mandats)	Administrateur
CNE	CASSE Philippe	Se représente	Administrateur
CG2 (2s)	DAMBLANC Philippe	Se représente	Administrateur
COL (er)	LAPLACE François	Se représente	Administrateur
GBR (2s)	PFLIMLIN Bertrand-Louis	Se représente	Vice-président

NOUVEAUX CANDIDATS

Grade	Prénom	Nom	Position	Fonction	Vote
COL	Stéphane	LESCOFFIT	Active	Administrateur	
LCL (er)	Jacky	LEBOUEUF	ESR	Administrateur	
LTN	Romain	MOREL	Active	Administrateur	

NOUVEAUX ADMINISTRATEURS

Grade	Nom prénom	Position	Fonction
LCL (er)	BOUTERIGE Alain	Réélu	Administrateur
CNE	CASSE Philippe	Réélu	Administrateur
CG2 (2s)	DAMBLANC Philippe	Réélu	Administrateur
COL (er)	LAPLACE François	Réélu	secrétaire général
LCL (er)	LEBOUEUF Jacky	Élu	Administrateur
COL	LESCOFFIT Stéphane	Élu	Administrateur
LTN	MOREL Romain	Élu	Administrateur
GBR (2s)	PFLIMLIN Bertrand-Louis	Réélu	Vice-président

> Déjeuner au Pavillon Joffre

13h15 Vin d'honneur et buffet.
14h45 Retour à l'Amphithéâtre Foch.
15h00 Reprise et fin de l'assemblée générale.

LE POINT DES EFFECTIFS DE L'ÉPAULETTE

Au 31/12/2019 6551 membres. (6529 au 01.01.2019).
Dont 2582 adhérents cotisants.
Adhésions 120 – départs 98, dont 48 décès et 50 démissions.



Adhérents recensés



L'assemblée générale, le bilan financier

LE BILAN FINANCIER 2019 DE L'ÉPAULETTE

Recettes : 145 497, 25 €

Dépenses réduites au minimum, mais surcoût lié au départ de deux collaborateurs : 187 454, 96 €

Bilan financier négatif : - 41 957,71 €

Résultats 2019



Recettes en baisse : 145 497, 25 €
Dépenses réduites au minimum : 187 454, 96 €



- 41 957,71 €

BUDGET PRÉVISIONNEL 2020

2 options :

- A. Déficit réduit et assumé
- B. Pente déficitaire interrompu au prix de choix drastiques

A : 172 608 €
B : 155 205 €



A. Le conseil d'administration a voté un budget prévisionnel déficitaire à hauteur de 17 403 euros, caractérisé par un tassement relatif de la diminution des recettes, des charges, et un maintien à minima des actions de soutien et de solidarité.

B. Le conseil d'administration a voté un budget prévisionnel volontairement équilibré caractérisé par une série de mesures financières drastiques.

Résolution N° 2

L'assemblée générale approuve le rapport financier et donne quitus aux membres du conseil d'administration pour la gestion 2019.

Travaux & perspectives 2020

Fonctionnement en « mode resserré ».

Numérisation Com et fonctionnement.

Étude campagne de levée de fonds pour financer la rénovation du SI/site internet et recherche de soutiens/sponsors.

Poursuite politique diffusion revue au sein voie commandement, Com et aux représentants des officiers (PO).

Promotions : annuaire des promotions (EMIA puis OAEA/OAES, OSC,...) à poursuivre...

Reconversion : poursuite initiatives et synergie avec autres associations au sein de la plateforme CAP 2C d'appui à la reconversion des officiers (journée CAP2C 2020 le 11 mars 2020 au MEDEF).

Rapport moral de l'assemblée générale de L'Epaulette 2020

INTRODUCTION : 2019, L'ANNÉE DES PARADOXES 2020, L'ANNÉE DE LA RÉNOVATION ?

...

L'assemblée générale, le rapport moral et la conclusion

... • UNE ÉPAULETTE QUI DOIT FAIRE ÉVOLUER SON MODÈLE ET SURMONTER SA SITUATION

Par secrétaire général de L'Épaulette à la tribune.



Le CG2 (2s) Philippe Damblanc,
secrétaire général de L'Épaulette.

Ce rapport moral ne contient pas d'éléments chiffrés comme le veut la tradition puisque ceux-ci ont été développés précédemment par le délégué général.

Il se veut également volontairement plus général que ceux des autres années, il prend en compte ce qui a été dit au cours de la journée nationale de L'Épaulette.

Je commencerai ce rapport moral 2019 en évoquant ceux qui souffrent, les nombreuses victimes des conflits et des attentats. Je pense aussi et surtout à nos camarades militaires blessés ou tombés au champ d'honneur ou en service, notamment au Burkina Faso, au Mali et plus généralement au Sahel. Ils ont payé de leur vie ce sens du devoir et de l'engagement qui caractérisent les serviteurs de l'Etat en général et les militaires en particulier.

Je ne rappellerai pas dans le détail l'objet de l'association « L'Épaulette » ni ses objectifs mais j'insisterai cependant sur ses valeurs d'en-

traide, de solidarité, de promotion sociale, d'appartenance et de cohésion, au sens de la cohésion de l'ensemble des officiers de l'Armée de Terre du « périmètre » paulette.

Un bref retour sur les années passées

Sans idée de redondance ni avec ce qui a été dit ce matin, ni avec ce qui a été écrit dans notre revue, il m'apparaît important de s'arrêter un instant sur notre changement de président. Compte tenu des multiples actions du Général Hervé Giaume, voici quelques faits qui peuvent être considérés comme marquants. Le général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume avait installé L'Épaulette aux commandes de CAP2C, l'élan donné perdu. Il a ouvert l'association au monde civil professionnel. Il a rétabli partiellement le dialogue avec le commandement malgré les difficultés de l'héritage passé. Cet engagement, dans l'esprit d'un appui au commandement, ne fut pas toujours compris.

Retour sur 2019, année des paradoxes

L'an dernier, j'évoquais 2019 comme l'année de la relance. Cette année 2019 a confirmé un contexte de crise sociétale pour tous et d'amélioration budgétaire pour les armées. Première année de la nouvelle loi de programmation 2019-2025, année de relance avec le rythme de croisière atteint par la garde nationale, la montée en puissance du Service National Universel, l'amélioration de la condition militaire et l'arrivée de certains équipements et armements. L'évolution du recrutement des officiers, si elle était attendue, répond à l'évolution de la société et aux besoins du commandement en offrant un parcours différent pour un résultat semblable : fournir un corps d'officiers solide à notre armée, même si le nombre de semi-direts accédant aux hautes responsabilités demeure malheureusement très restreint. Mais laissons vivre cette réforme avant d'en tirer des conclusions.

La composition du conseil d'administration (CA) de L'Épaulette n'a pas suffisamment évolué, et n'est pas encore passée d'une majorité d'anciens à une équirépartition entre active et « retraite » que chacun appelle de ses vœux. L'entrée au CA de nouveaux membres d'active replacera notre association dans un rythme différent en faisant la part belle à la jeunesse. L'arrivée récente du colonel Lescouffit, en poste aux Ecoles militaires de Bourges, est un premier signal. Puisse cette tendance se confirmer...

2019 a vu également la disparition de Jacques Chirac, ancien président de la République et Chef des armées. Il fut le dernier président de la République à avoir une véritable connaissance du monde militaire (de chef de peloton en Algérie à chef des armées). Pour la première fois, un(e) officier(e) est députée à l'assemblée nationale, en position de détachement.

Dans l'editorial de notre revue de septembre 2019, n° 206, le général de corps d'armée (2s) Richard André, notre nouveau président, évoquait quelques termes chers à notre association, l'escalier social, les 20 000 officiers de l'AdT

et la loyauté au CEMAT. Comment ne pas y voir une continuité de l'action de son prédécesseur, qui si elle n'était citée dans cette forme, n'en était pas moins mise en œuvre, effort au profit des recrutements internes, intégration des OSC et de tous les officiers de recrutement non direct et reconstruction progressive des liens avec le commandement.

Il posait également la question « comment ne pas en être »... de L'Épaulette évidemment.

2020, année de la rénovation ?

Depuis deux ans, 2018, on constate une stabilisation des effectifs des armées et corrélativement une baisse de l'action de reconversion des officiers. Les mesures annoncées en décembre 2019 montrent un resserrement du format de nos états-majors regroupés sur Balard. D'autres regroupements peuvent suivre. Les tensions et les crises diverses ont contribué à faire prendre conscience au pouvoir politique de la nécessité de disposer d'effectifs nécessaires, prise de conscience concrétisée par une LPM adaptée. Sans souhaiter le maintien des tensions et des crises, gageons que celles-ci puissent se résorber sans se traduire par de nouvelles réductions pour les armées.

La vocation de L'Épaulette qui fédère 70 % des officiers de l'Armée de Terre derrière ses idéaux, nous amène à nous interroger sur son fonctionnement et sur le sentiment d'appartenance. Bien sûr, l'utilitarisme (entraide et promotion interne) de L'Épaulette ne peut être nié mais il doit être vu à l'aune d'un sentiment d'appartenance fort à notre armée, gage d'une régénérescence de l'association. La réalité comptable et financière est tangible et doit être examinée au travers d'un marketing renouvelé.

La mise à l'honneur des promotions s'accentue et les témoignages d'anciens se multiplient. Entre l'expérience des anciens et l'enthousiasme des jeunes, le lien est évident, la première naît du second. Notre Revue s'attachera à continuer de les mettre en exergue.

Si l'intérêt pour la Revue de L'Épaulette est avéré, il n'en est pas encore de même pour notre association prise dans son ensemble. L'essai reste à transformer.

En conclusion, L'Épaulette a su s'adapter depuis sa création en 1964, bientôt 60 ans. Elle a fait évoluer ses statuts, ses missions, sa composition et sa revue. Nul doute que le défi qui s'offre à elle en 2020, « gagner les cœurs autant que les têtes », ne peut que l'amener à se dépasser une fois encore. ■

Résolution N° 3

L'assemblée générale approuve le rapport moral.

> Réponses aux questions des adhérents

> Les actions de tradition

Conclusion du président de L'Épaulette, le GCA (2s) Richard André.



DR © PHOTOS MICHEL GUILLOU / L'ÉPAULETTE

> Ravivage de la flamme sous l'Arc de Triomphe



DR © GBR (25) MARC DELAUNAY

La cérémonie républicaine du ravivage de la Flamme a clôturé cette journée nationale traditionnelle de l'Épaulette. Le sentiment d'appartenance était au cœur des débats cet après-midi à amphithéâtre Foch, et solennellement palpable lors de cette cérémonie à l'Arc de Triomphe, en présence de deux compagnies d'élèves officiers de l'EMIA et du 4^e bataillon.

Le président a remercié tout particulièrement leur encadrement : les lieutenants-colonels Le Jariel des Chatelets, Mathot, et Mathiot, le chef de bataillon Cavalier, les capitaines Maisonneuve, Prin, Ahamada, Serre, le sergent-chef Dal Pra, et enfin une mention particulière pour le chef d'escadrons Desaubliaux, commandant des troupes. ■



DR © SFCDR COÉTOUDAN - COM EMIA

En médaillon, en haut,
 la 59^e série de l'EMIA
 rendant les honneurs dans
 la cour d'honneur
 des Invalides.
 Le temps du recueillement
 et de l'hommage sous
 l'Arc de Triomphe pour les
 détachements de la 59^e
 promotion de l'EMIA et de
 la promotion OSC
 capitaine Kléber Dupuy.



> « Nous sommes de passage pour servir l'institution militaire » par le GCA (2s) Hervé Giaume

DR © MICHEL GUILLON L'ÉPAULETTE



Le GCA (2s) Giaume, lors de l'AG 2019 de L'Épaulette.

DR © L'ÉPAULETTE



Le GCA Giaume, lors d'une inspection Outre-Mer.

DR © EMA - L'ÉPAULETTE



Le GCA Giaume, lors d'une inspection EFT au Tchad.

DR © EMA - L'ÉPAULETTE



Le GCA Giaume, lors d'une inspection au Liban.

DR © EMA - L'ÉPAULETTE



Le GCA Giaume, lors d'une inspection EFT au Tchad.

DR © L'ÉPAULETTE - ALPHACOM



Le GCA Hervé Giaume, lors de son adieu aux armes à Draguignan.

Le thème de cette journée nationale de *L'Épaulette* traite du sentiment d'appartenance et en particulier d'appartenance à *L'Épaulette*. Pour ma part, il y a 42 ans, on ne m'avait pas demandé mon avis. Notre commandant de bataillon nous a dit, à notre arrivée à Coët, que nous devions adhérer à *L'Épaulette*. Je l'ai fait parce que c'était un ordre, sans trop me demander à quoi cela servait. Comme capitaine et secrétaire de ma promotion, j'ai vu que *L'Épaulette* avait permis de faciliter la résolution de cas particuliers et avait défendu, plus généralement, les conditions d'accès et de progression des officiers de recrutement interne. Les capitaines que nous étions étaient bien occupés, comme quoi rien n'a changé, et j'étais resté un simple adhérent. Et puis, au moment de quitter le service actif, suite à l'appel du président en exercice, Jean-François Delochre, et sur la demande appuyée du CEMAT de l'époque, le général Ract Madoux, j'ai accepté de venir servir *L'Épaulette* comme président national. J'ai donc pu mesurer toute l'importance qu'a une telle association, que ce soit vers le commandement comme vers les adhérents.

« Nous pouvons et nous devons aussi donner en retour »

Je dois avouer que je n'avais pas du tout prévu de prendre cette responsabilité, mais servir est un devoir auquel on ne se soustrait pas car notre vocation, c'est servir. J'ai donc répondu à cet appel pour servir l'institution et les officiers de recrutement interne.

J'ai été heureux de pouvoir apporter ma contribution à *L'Épaulette* et fier des actions que nous avons entreprises pendant ces 6 années et demi comme, par exemple, d'avoir lancé Cap2C au moment où les armées étaient engagées dans un plan important de réduction des effectifs... À l'issue de mon départ, je voudrais adresser un très grand merci au délégué général, Marc Delaunay, qui a été le moteur efficace de notre association, à l'équipe du siège qui effectue un remarquable travail quotidien pour faire tourner « la boutique », aux membres du CA qui m'ont fait confiance, aux présidents départementaux et aux correspondants en école qui font vivre notre belle association.

Nous sommes de passage pour servir l'institution militaire. Nous avons tous reçu ! Nous pouvons et nous devons aussi donner en retour.

« Bon vent et longue vie à *L'Épaulette* »

Mais il était temps pour moi de tourner la page. Lorsque le CEMAT actuel, le GA Thierry Bukhart, dont j'avais apprécié les grandes qualités à l'EMA avant qu'il ne prenne ton TC de chef de corps, vous appelle « mon Général » et vous vouvoie, cela signifie qu'il est temps de partir.

Il me reste à remercier le GCA (2s) André RICHARD qui a bien voulu prendre le relais. Il est, sans aucun doute, le mieux placé pour prendre les rênes de *L'Épaulette* car il est de la même génération que les hautes autorités qui dirigent, aujourd'hui, l'Armée de Terre, la Gendarmerie Nationale et les services interarmées.

Bon vent et longue vie à *L'Épaulette* !...

Général de corps d'armée (2s) Hervé Giaume

DR © L'ÉPAULETTE - ST CYRIENNE



Les présidents de L'Épaulette et de la Saint-Cyrienne, le GCA (2s) Giaume, et le GA (2s) Bruno Dary, lors d'un interview par Terre Information Magazine.

> Après six années d'engagement à la tête de notre association, le GCA (2s) Hervé Giaume a quitté la présidence de L'Épaulette

Lors de notre assemblée générale du samedi 8 février 2020, eut lieu le passage de la transmission de la présidence nationale de L'Épaulette, entre le GCA (2s) Hervé Giaume, et le GCA (2s) Richard André. Toutes nos félicitations et nos remerciements. Nous publions ci-dessous l'hommage que lui rendit, le 4 juillet 2012, à Draguignan, le CEMAT, le GCA Bertrand Ract Madoux.

ODRE DU JOUR :

**OFFICIERS,
SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS, CHEFS,
BRIGADIERS ET ARTILLEURS,**

En ce 203^e anniversaire de la bataille de Wagram, au cœur de la famille de l'artillerie, nous fêtons ce soir une victoire, de la grande armée, mais surtout le rôle décisif et la contribution déterminante de l'artillerie dans le succès des armes de la France. En union de pensée avec tous les artilleurs d'hier et d'aujourd'hui, notamment tous ceux qui sont morts dans l'accomplissement de leur mission, cette cérémonie solennelle est l'occasion de renforcer le lien qui unit les générations d'artilleurs. Elle souligne l'importance dans un monde incertain et dangereux de conserver les valeurs et la posture vigilante que l'artillerie apporte au spectre des opérations qui va du renseignement d'objectifs à l'appui feu, comme ce fut le cas déjà en 1809, à Wagram. L'année qui vient de s'écouler aura vu l'artillerie aux avant-postes, notamment en Afghanistan, mais elle aura aussi été marquée par les rudes coups portés dans ses rangs par les hasards de la guerre. Je tiens à saluer la mémoire de nos camarades du 93^e régiment d'artillerie de montagne et du 40^e régiment d'artillerie et assure leurs, chères familles de mon soutien chaleureux dans l'épreuve. Je souhaite, aussi que nos blessés retrouvent aussi rapidement que possible leur place parmi les leurs et parmi nous.

L'occasion nous est également offerte ce soir d'honorer le général de corps d'armée Hervé Giaume, premier général inspecteur des armées et actuel ainé des Artilleurs en service, qui quitte l'institution après plus de 36 ans passés aux avant gardes et au contact permanent de la troupe et du terrain. Devant les plus jeunes et les étendards de nos régiments d'artillerie, je souhaite honorer ce chef qui symbolise à lui seul ce que l'on attend de tout artilleur : l'efficacité, la disponibilité et l'humilité dans la fidélité.

Efficace par son parcours et par les choix qu'il a assumés, le général Giaume aura égrené tous les grades et toutes les expériences de la vie de l'artilleur en régiment, en école et en état-major. depuis le 93^e RAM où il a commencé sa carrière comme sous-officier en 1976 en passant par la promotion général Laurier de l'EMIA, dont il est le secrétaire charismatique le 11^e RA. d'Offenbourg où il sert comme lieutenant sur 155 AmF3, la 1^{ère} batterie de tir du 8^e RA de Commercy et, entre 1997 et 1999, le commandement du 32^e RA sur AUFI régiment dont il aura le triste privilège d'être le dernier chef de corps, mais qui, ce soir, revit par la présence de son étandard sur la place d'armes.

Cet officier général aura ainsi servi tous nos calibres avec une vraie efficacité. Tirant partie de la devise de ce régiment prestigieux « œil pour œil dent pour dent », et des résultats qu'il a obtenus, le chef d'état-major de l'armée de Terre lui confie, en 1999, la création de la mission d'audit financier des formations de l'armée de Terre. Pendant dix ans, il examinera le processus de professionnalisation en cours avec une méthodologie bien supérieure au théodolite ou au désignateur laser. Affecté

à la direction des affaires financières du ministère pendant trois ans, il a été le visionnaire interarmées et l'homme des solutions en des périodes de batailles financières et budgétaires, difficiles où ses talents d'observateur ont permis de régler bien des tirs de contre-batterie. Chef de la division opérations du commandement des forces logistiques, puis adjoint du major général des armées, poste où il m'a à ma demande, succédé, il se distingue dans ces fonctions importantes comme un contrôleur avancé discret, mais sachant toujours observer, comprendre et frapper à bon escient.

Le général Giaume aura également affiché tout au long de sa carrière une disponibilité sans faille, valorisant son rôle de facilitateur jusqu'au niveau le plus élevé, celui de conseiller direct du chef d'état-major des armées, comme inspecteur des armées pendant trois ans. Cette disponibilité s'est ainsi exercée de façon continue pour appuyer tout d'abord ses subordonnés qui ont pu apprécier sa compétence et son ingéniosité. Elle s'est exprimée ensuite dans son dévouement au service de la réforme de l'année de Terre et des armées qu'il a accompagnée avec précision et enthousiasme, notamment au travers des très nombreuses missions d'audit qu'il a effectuées dans les implantations françaises de métropole, d'autre mer et de l'étranger. Soucieux d'améliorer toujours le fonctionnement des unités et la vie des hommes, il est à l'origine de nombreuses évolutions favorables, adoptées ou encore à l'étude.

Le général Giaume est enfin et surtout un soldat et un chef qui aura su sans faire de bruit, faire évoluer les sujets et réformer avec un savoir-faire unique. L'humilité était son attitude quotidienne, réprouvant les honneurs et les mondanités leur privilégiant la convivialité, l'échange et l'écoute du petit. L'humilité marquait aussi son engagement et ses convictions personnelles-rayonnées avec persévérance, rigueur et exemplarité, mais également les succès qui ont émaillé sa carrière. Ayant pratiqué les différentes composantes de l'artillerie de campagne, il aura, dans tous les postes qu'il a tenus, su conserver un angle de tir optimal et amener ses coups au but pour le plus grand bénéfice de tous.

A l'heure où d'autres perspectives s'ouvrent pour cet ambassadeur de son arme et de l'esprit de Wagram, je tiens à lui exprimer, en mon nom personnel, mes sentiments de reconnaissance et de fidèle amitié, et au nom de l'armée de Terre, ma grande estime ainsi que ma gratitude pour la tâche accomplie au service des hommes et des femmes de notre institution dont nombreux ont tenu à être ici à ses côtés. Que l'exemple de ce bel officier alimente et consolide la motivation et l'enthousiasme de tous ceux qui améliorent ici leurs connaissances en artillerie et à qui je souhaite, sans oublier leurs familles, une belle fête de Wagram. ■

**Général d'armée Bertrand Ract Madoux
Chef d'état major de l'Armée de Terre
à Draguignan, le 4 juillet 2012**



ÉTAT CIVIL :

> Situation de famille : Marié, 4 enfants.

> Age : 66 ans.

PARCOURS :

1976 – Entrée en service au 93^e RAM à Grenoble.

1978-1979 – EMIA (promotion Général LAURIER).

1979-1980 - École d'application de l'artillerie à Draguignan 1980-1984 – 11^e Régiment d'Artillerie à Offenbourg (Allemagne).

Lieutenant chef de section et lieutenant de tir

1984-1988 – 8^e Régiment d'Artillerie à Commercy.

Commandant d'unité élémentaire (batterie de tir).

1988-1991 – École du Train à Tours.

Instructeur artillerie, géographie physique et culture générale.

1991 – 1993 - École de Guerre.

1993 – 1997 - Etat-major de l'armée de Terre (Bureau planification finances).

1997-1999 – 32^e Régiment d'Artillerie à Haguenau.

1999-2003 – Mission d'audit financier des formations de l'armée de Terre à Paris.

Audit des budgets de fonctionnement et budgets associatifs de toutes les unités Terre.

2003-2006 – Direction des Affaires Financières du ministère de la Défense à Paris.

Responsable des budgets (T2 et T3) des armées et de la gendarmerie.

2006-2007 – Commandement des forces logistiques de l'armée de Terre à Montlhéry. Chef de la division des opérations extérieures au plan logistique.

2007-2009 – Etat-major des armées.

Adjoint au major général des armées et chef de la division Etudes-Synthèses et Management Général.

2009-2012 – Inspection des armées à Paris. Inspecteur du chef d'état-major pour les armées et les opérations extérieures.

2013-2019 - Président national de L'Épaulette. ■

DÉPART DU PRÉSIDENT - REMERCIEMENTS

... > **Mon général, tous nos remerciements pour votre action !
par le Général de corps d'armée (2s) Richard André**

« En premier lieu, je tiens à vous renouveler, tout comme je l'ai fait dans l'éditorial de septembre 2019, les remerciements de l'ensemble des officiers relevant de L'Épaulette pour votre action durant ces sept années. Action que je suivais comme adhérent bien sûr, mais que je peux à présent mesurer dans toute son étendue en « creusant » les sujets relatifs à l'association. Merci encore pour nos milliers d'officiers de recrutement interne et sous contrat, mon général ! »

> **Cher Président, cher Hervé,
par le Général (2s) Bertrand Louis Pflimlin**

DR © PHOTOS MICHEL GUILLOU / L'ÉPAULETTE



Le GCA (2s) Hervé Giaume, exprimant ses remerciements aux côtés du GCA (2s) Richard André, lors de notre journée nationale de L'Épaulette du samedi 8 février 2020. Suite à la table ronde « Le sentiment d'appartenance », en présence de l'animateur et de ses cinq intervenants.

Au moment où tu prends la décision de quitter la présidence de L'Épaulette, je tenais à t'adresser tous nos sincères remerciements pour ton engagement au service de notre association durant ces six années et demie. Tu as su mener notre association avec beaucoup d'intelligence, d'esprit créatif et avec la volonté de fédérer tous les membres, issus de recrutements multiples, aux sensibilités souvent différentes. Tu l'as fait, comme à ton habitude, avec abnégation, générosité et engagement.

Ta période de présidence n'a pas été facile, aussi bien sur le plan de l'environnement en général que sur le plan personnel. Tu as été confronté à la « crise des associations », à un certain désintérêt, en haut lieu, du monde associatif et à une tendance actuelle de repli sur soi au détriment d'une ouverture plus généreuse.

Par ailleurs, en même temps, sur le plan personnel, tu t'es battu contre la maladie et tu as gagné !

Durant ces années, tu as su ouvrir de nouvelles voies en prenant des paris : renforcement de l'interarmisation des associations autour de

projets communs, aide à la reconversion, APNM pour n'en citer que trois. Sous ta présidence, L'Épaulette a progressé, s'est adaptée, a relevé les défis qui se présentaient.

Avec nos deux rédacteurs en chef successifs, notre revue a gagné en qualité et est très appréciée par tous les lecteurs. Enfin, je te rejoins pour saluer notre délégué général et le siège pour le remarquable travail du quotidien. Si tu en es l'âme, ils sont le cœur de notre association.

Au nom du bureau, des membres du conseil d'administration, du siège et de tous les adhérents de L'Épaulette, nous te disons un très grand merci et t'adressons tous nos sentiments de gratitude pour ces années durant lesquelles tu as présidé aux destinées de L'Épaulette. Bon vent, mon cher Hervé, bonne santé et à très bientôt. ■

Avec notre fidèle amitié.

**Général (2s) Bertrand Louis Pflimlin
1^{er} vice-président de L'Épaulette
Promotion Général Laurier (1978-1979)**



DR © ADOBE STOCK - DRSD

Couverture N°208 mars 2020.
DRSD : « Renseigner pour protéger ».



DR © DRSD
Le général de corps d'armée Éric Bucquet, directeur de la DRSD.



LA DIRECTION DU RENSEIGNEMENT ET DE LA SÉCURITÉ DE LA DÉFENSE :

> Un service en pleine révolution qui fait la part belle à l'homme

> Entretien avec le général de corps d'armée Éric Bucquet, directeur de la DRSD.

« L'homme qui vivra mille ans est déjà né ». Cette phrase choc de Laurent Alexandre est le signe avant-coureur d'un monde en profonde mutation où la révolution devient la norme. Pour accompagner ce changement de paradigme, la direction du renseignement et de la sécurité de la défense (DRSD) s'est engagée résolument dans une course contre la montre pourachever sa modernisation. Forte de ses 150 ans d'expérience, elle n'oublie pas néanmoins qu'en matière de renseignement, la véritable richesse repose dans ses femmes et ses hommes.

...

...

> **Introduction** Par le général de corps d'armée Éric Bucquet, directeur de la DRSD.

> Un service en pleine révolution qui fait la part belle à l'homme

DR © ADOBE STOCK - DRSD



Un contexte marqué par des bouleversements rapprochés et ininterrompus.

Le contexte a profondément évolué ces dernières années tant sur le plan national, où les actes de défiance à l'égard de l'Etat se multiplient, qu'au niveau international avec l'affaiblissement du multilatéralisme. Pourtant dans ce contexte sécuritaire dégradé, marqué par des soubresauts de violence, quelques tendances lourdes ressortent.

■ « La persistance de la menace terroriste djihadiste »

La première est la persistance de la menace terroriste djihadiste. Elle se restructure et se recompose en jouant sur les fragilités des États, sur toutes les failles juridiques et culturelles, dont elle se saisit. Le retour des Français partis combattre au Levant pour l'Etat islamique et les libérations prochaines des djihadistes incarcérés, constituent un défi majeur pour les services de renseignement et le législateur qui doivent maintenir l'équilibre entre sécurité et respect des libertés individuelles.

■ « La confrontation des intérêts fait rage sur les marchés internationaux »

La deuxième est le durcissement de la « compétition » économique. La confrontation des intérêts fait rage sur les marchés internationaux. Les lois à portée extraterritoriale et les audits de conformité qui s'imposent à nos entreprises génèrent aujourd'hui des risques de fuite d'informations sensibles vers des puissances tierces. Les exemples sont nombreux, entre les rachats d'entreprises duales par des grands groupes étrangers, les vols réguliers de données sensi-

bles à des ingénieurs français ou encore le transfert de technologie devenu une spécialité de la Chine.

■ **L'essor des nouvelles technologies**

La dernière et probablement la plus déterminante est l'essor des nouvelles technologies. Ce facteur joue un rôle fondamental dans l'évolution de ce contexte en précipitant certains phénomènes, voire en les exacerbant. À l'heure où « *un autre monde est déjà au travail, [dans lequel] tout ce que la science est capable de faire, elle le fera*¹ », ceux qui maîtriseront les technologies de rupture seront les vainqueurs et leurs clients seront les vaincus.

■ **« Réviser l'intégralité des méthodes avant d'y être contraints par la menace elle-même »**

Ce défi déterminant pour conserver notre souveraineté numérique, implique de la part des services de renseignement une plus grande capacité d'adaptation et toujours d'avantage de clairvoyance. Cela engage les services à réviser l'intégralité de leurs méthodes avant d'y être contraints par la menace elle-même.

Cet état des lieux, loin d'être exhaustif, témoigne néanmoins de l'étendue et de la complexité du champ des conflictualités.

■ **La DRSD, un service de renseignement en pleine expansion...**

Si la mission de la DRSD, fixée par le code de la défense, reste la même : « *permettre au ministre des armées d'assumer ses responsabilités* »



DR © PHOTOS DRSD

Projet du futur bâtiment. Ci-dessous, une veille opérationnelle 24h24.



sabilités en matière de sécurité du personnel, des informations, du matériel et des installations sensibles », les modalités de son action, ont considérablement évolué ces dernières années.

■ « Une sphère défense élargie »

Son périmètre d'action, communément appelé « sphère défense élargie », s'est étendu avec la montée en puissance des forces armées et le renforcement de la base industrielle et technologique de défense. Il regroupe désormais les unités militaires, déployées sur le territoire national comme à l'étranger, les industries, les entreprises, les associations, les centres de recherche ou les universités ayant un lien avec la défense nationale. Ce sont ainsi 4000 entreprises dont 650 majeures pour le seul domaine du nucléaire de défense qui sont suivies quotidiennement par la DRSD.

■ « Une mission globale de contre-ingérence »

L'angle choisi pour assurer la protection de la sphère défense est également radicalement différent. L'accent est désormais porté sur une mission globale de contre-ingérence, reposant sur deux piliers complémentaires qui se nourrissent l'un de l'autre : le renseignement et la protection. La menace est ainsi appréhendée dans sa globalité notamment à travers le spectre TESSCo (terrorisme, espionnage, sabotage, subversion, crime organisé) qui s'exprime désormais aussi bien dans le champ physique que dans le champ immatériel. En renseignant sur les vulnérabilités et les menaces qui pèsent sur cette sphère défense et en proposant des mesures de sûreté et d'entraves, la DRSD contribue ainsi directement à sa protection.

Pour atteindre cet objectif sécuritaire, elle a finalement densifié son

maillage sur le territoire national comme à l'étranger où elle est présente, partout où des capacités opérationnelles doivent être protégées. À l'extérieur, elle agit alors principalement en appui direct des forces françaises. À l'intérieur, cette proximité lui donne une vraie légitimité pour pénétrer au cœur des unités et des entreprises. Ces évolutions auraient été inutiles, si une véritable révolution des méthodes, des outils et de l'organisation n'avait pas été engagée en parallèle.

■ « Améliorer le renseignement et mettre l'accent sur la cybersécurité »

Ainsi, afin de répondre avec toujours plus d'efficacité aux enjeux prioritaires et aux menaces émergentes, la DRSD a débuté une première phase de modernisation qui vise à améliorer le renseignement et mettre l'accent sur la cybersécurité.

« Plus de renseignement » d'abord, pour gagner la bataille des délais et de la connaissance et ainsi donner le temps d'avance nécessaire aux autorités politiques. Sans baisser la garde face aux autres menaces, terroristes notamment, et tout en continuant à paraître le volet « protection », il s'agit de répondre à un besoin prioritaire en matière de contre-ingérence économique. Dans ce domaine, le développement de la nouvelle base de souveraineté du Service, SIRCID, qui constitue la première solution nationale en matière de système d'information d'un service de renseignement, changera considérablement la donne. Elle contribuera à renforcer significativement la capacité d'exploitation de l'information de la DRSD.

■ « Des start-up qui sont les plus vulnérables »

« Plus de cyber » pour répondre aux attentes des entreprises en lien avec la défense et notamment des start-up qui sont les plus vulnérables. La DRSD continue ainsi à déployer son expertise dans le traitement des compromissions et auprès de ses partenaires industriels, tant dans la recherche des marqueurs d'attaques virales que dans l'aide à l'hygiène cybernétique. Pour atteindre cet objectif, elle développe des moyens techniques propres pour aider à la prise de décision, améliorer l'exploitation du renseignement, conduire plus efficacement les enquêtes administratives et assurer des tâches de rétro-criblage. Elle anticipe également les prochaines transformations technologiques, comme le passage à la 5G, la diffusion généralisée des objets connectés, la révolution quantique et suit avec intérêt les avancées dans le domaine de l'intelligence artificielle.

■ « L'homme est l'instrument premier du combat » Ardent du Picq

Toutefois, ces révolutions techniques ne viendront pas seules à bout de la complexité du monde. En effet, si le flot des avancées technologiques peut faire craindre un éventuel raz-de-marée, il appartient à l'homme de le canaliser pour être en mesure de prendre les bonnes décisions. Il faut savoir oser, innover et surtout se projeter. Telles sont les qualités intrinsèques et atemporelles du décideur et donc de l'officier, aujourd'hui et plus encore demain ! Prenons en compte ces bouleversements, sans peur et sans naïveté, en étant convaincu que l'audace est inhérente au succès.

Mais ces qualités seules ne suffisent pas dans le monde feutré du renseignement. La capacité d'analyse et de déduction, la ténacité et l'intuition, propre à l'homme, sont essentielles. L'enjeu est de taille dans la mesure où chaque ingérence qui n'est pas contrée, peut se traduire très concrètement par la perte de notre liberté d'action, la perte de revenu pour nos entreprises voir la perte de notre autonomie de décision.

C'est pourquoi l'homme, sans qui rien ne se fait et rien ne se décide de grand est essentiel et représente la véritable richesse des services de renseignement. ■

**Général de corps d'armée Éric Bucquet,
directeur de la DRSD**

1. Jean d'Ormesson.

CONTRE-INGÉRENCE

> Le facteur humain au cœur de la contre-ingérence économique

- Dans un contexte mondialisé devenu hyperconcurrentiel, la guerre économique s'est affirmée comme une réalité indiscutable.



Le facteur humain demeure prédominant, malgré les avancées technologiques fulgurantes.

Les compétiteurs s'affrontent à l'échelle mondiale avec des armes nouvelles et toujours plus redoutables, que ce soit par le vol de données, l'ingénierie sociale, l'atteinte à la réputation ou les cyber-attaques ciblées. Ils se livrent également sur le terrain juridique en utilisant le droit comme arme de guerre : l'utilisation de l'extra-territorialité des législations étrangères, des pratiques anti-concurrentielles, des audits de transparence ou la prise de contrôle par des actifs étrangers, en sont de parfaites illustrations. Si certains combats demeurent dans l'ombre, d'autres font régulièrement surface dans l'actualité internationale.

■ « La DRSD s'appuie sur une stratégie de sécurité économique globale »

Dans ce contexte de « coopétition », la base industrielle et technologie de défense française est particulièrement exposée et fait l'objet de nombreuses convoitises. En effet, avec près de 4.000 entreprises et 400.000 emplois dans ce secteur, elle concentre à elle seule plus d'un quart des capacités européennes en matière de défense. Pour protéger ce tissu économique particulièrement dense, qui va des start-up et laboratoires à la pointe de la recherche aux grands groupes industriels, la DRSD s'appuie sur une stratégie de sécurité économique globale. Déceler, identifier et entraver les menaces étrangères, forment le cœur de son action. Les enjeux sont d'ordre stratégique dans la mesure où ils concernent directement la souveraineté du pays. C'est la raison pour laquelle la contre-ingé-



DR © DRSD

rence économique s'est naturellement imposée comme l'une des priorités du Service.

■ « Le facteur humain demeure prédominant »

Dans ce domaine très spécifique, malgré des avancées technologiques fulgurantes, le facteur humain demeure prédominant. En effet l'efficacité de la DRSD repose avant tout sur la détermination, la diversité des expériences professionnelles, les expertises et savoir-faire des femmes et des hommes qui œuvrent en son sein. La reconnaissance et la confiance dont ils bénéficient auprès des autorités, des institutionnels et des industriels prouvent toute l'utilité de leur mission et l'intérêt de servir dans un Service qui « renseigne pour protéger » ! ■

> Témoignage : « M'inscrire quotidiennement dans la réalité très concrète des menaces qui pèsent sur notre pays »

Donner à chaque acte quotidien un sens ultime, celui de servir notre pays, et s'engager là où le temps de paix n'est plus de mise ; ce sont ces principes simples qui, comme pour chaque officier, ont guidé mes années de commandement opérationnel, notamment à la tête d'une unité de recherche blindée à la Légion étrangère.

> Par le Lieutenant-colonel E. Promotion général BERGÉ (1998-2000), Conseiller du sous-directeur de la contre-ingérence.

DR © DRSD



Servir son pays dans un acte quotidien.

Au terme de ma scolarité à l'école de guerre, j'ai précisément choisi de rejoindre la DRSD pour donner une nouvelle dimension à ces principes et à mon expérience. Trois points forts me semblaient donner du relief à cette perspective : servir aux niveaux stratégique et interministériel, m'inscrire quotidiennement dans la réalité très concrète des menaces qui pèsent sur notre pays et notre outil de défense, et relever en équipe ce défi à l'intelligence consistant à définir la nature et l'occurrence de ces menaces pour les contenir.

■ « Je n'ai pas hésité une seconde avant de confirmer mon intention d'entrer dans la maison. »

Je ne connaissais que très peu la DRSD dont l'action était en général assez peu visible pour les unités des forces, mais lorsque ses compétences sur les piliers de l'anti-terrorisme, du contre-espionnage, de la contre-influence m'ont été présentées, je n'ai pas hésité une seconde avant de confirmer mon intention d'entrer dans la maison.

J'ai très vite découvert combien ce service à taille humaine et à l'esprit « de famille » constituait le cadre idéal pour apporter sa pierre à un édifice en constante évolution. La DRSD, c'est une vaste équipe qui allie intelligence et amitié. Deux qualités majeures pour gagner face aux nouvelles menaces qui engagent le Service à opérer une transformation actuellement en cours.

■ « Des expériences hors du commun pour un officier de l'armée de Terre »

Avec un recul de bientôt huit années dans le Service ou auprès du Service, entrecoupées d'expériences hors du commun pour un officier

cier de l'armée de Terre, je peux témoigner des nombreuses opportunités offertes à chaque cadre et agent de renseignement, militaire et civil. Pour cela, il me suffit de faire le point sur le parcours dont j'ai bénéficié et de regarder celui de chacun des officiers avec lesquels j'ai effectué mes premières armes en matière de contre-ingérence.

Ce parcours m'a initialement porté, fin 2012, à encadrer l'orientation de nos capteurs déployés en opération extérieure, avant d'accompagner la transformation de notre centre de suivi opérationnel. Puis, ce fut le temps de l'investissement sans compter au profit de deux directeurs successifs, sur le poste riche d'enseignements de chef de cabinet. Comment ne pas être reconnaissant envers une maison qui vous appelle à partager la vision du chef et de ses grands sous-directeurs, qui plus est dans un contexte de durcissement de la menace terroriste en 2015, de consolidation de la sécurité économique et de montée en puissance de la contre-ingérence cyber.

■ « Apporter de la clarté, aider le chef à forger sa vision, lui permettre de décider »

Développer une vision, c'est à fortiori une constante dans un service de renseignement, et être pragmatique permet d'approcher cette vision du juste équilibre. Les opérations y contribuent. À la DRSD, chaque cadre de statut militaire, qu'il soit chef de poste en région ou chef de section d'analyse thématique, officier ou sous-officier, est appelé à servir en opération extérieure. J'ai donc quitté le cabinet pour les sables du Sahel : conseiller contre-ingérence parmi les conseillers du commandant de la force Barkhane ; apporter de la clarté, aider le chef à forger sa vision, lui permettre de

CONTRE-INGÉRENCE

> Témoignage : « M'inscrire quotidiennement dans la réalité très concrète des menaces qui pèsent sur notre pays »

Par le Lieutenant-colonel E.- Promotion général BERGÉ (1998-2000), Conseiller du sous-directeur de la contre-ingérence.



La DRSD m'a une nouvelle fois engagé à changer de terrain opérationnel.

... décider... expérience aussi large que le périmètre du dispositif du Service placé sous son commandement.

La DRSD, c'est aussi le défi du changement de monde, l'adaptation géographique certes, mais aussi thématique. Si la continuité de l'intelligence des hommes et des femmes, qui servent au Service est un

atout, la capacité à changer de milieu, d'interlocuteurs en est un autre, tout autant nécessaire. C'est ainsi qu'en quelques semaines, j'ai opéré une bascule des réseaux sous le soleil brûlant d'Afrique, aux arcanes de la stratégie en entreprise. Mon Master d'intelligence économique obtenu, le Service a souhaité intégrer un officier au sein du tout nouveau dispositif interministériel chargé de la sécurité économique.

Autres modes opératoires, opérations financières et espionnage économique, utilisation du droit à des fins concurrentielles et captation de données dans le cloud, la DRSD m'a une nouvelle fois engagé à changer de terrain opérationnel.

« Un riche parcours professionnel offert aux officiers »

Aujourd'hui, conseiller du sous-directeur de la contre-ingérence et à la veille d'exercer un temps de responsabilité, je regarde le parcours

offert aux officiers issus du recrutement semi-direct, notamment de l'Ecole Militaire Interarmes, qui ont tracé leur chemin au sein du Service en parallèle du mien. Leur contribution à la décision au niveau politico-militaire est aussi riche que les multiples postes qu'ils ont occupés : chefs de bureau anti-subversion ou contre-espionnage, chefs de poste de contre-ingérence à l'étranger, officiers de liaison en état-major interministériel de lutte contre le terrorisme, officier de cohérence cyber, coordonnateur des opérations de recherche humaine sur les thématiques les plus délicates, responsables de l'orientation des capteurs techniques, chefs du centre des inspections en milieu industriel, directeur adjoint renseignement en région... Autant de parcours que de talents, autant d'intelligence que d'expériences.

« Une façon de maintenir l'idéal qui nous a poussé un jour à recevoir l'épaulette. »

La raison d'être du Service, qui consiste à « renseigner pour protéger », et tenter d'y voir clair dans les « bulles de guerre » insérées dans le temps de paix, est un défi à notre hauteur.

Donner à chaque acte posé et à chaque minute du jour un sens ultime, celui de servir la France et s'engager pour prévenir ou conjurer la crise, c'est pour un officier à la DRSD une satisfaction quotidienne, une façon de maintenir l'idéal qui nous a poussé un jour à recevoir l'épaulette. ■

Par le Lieutenant-colonel E.
Promotion général BERGÉ (1998-2000)
Conseiller du sous-directeur de la contre-ingérence

> Permettre à nos entreprises de conduire leurs affaires « as usual » tout en protégeant leurs technologies et leurs innovations

Transposons nous brièvement dans la peau d'un chef d'entreprise français ayant mis au point une solution duale révolutionnaire.



Le salon d'armement, un nid d'espions.

Un salon d'armement apparaît tout naturellement comme l'endroit idéal pour communiquer sur notre savoir-faire, notre capacité d'innovation et notre ingéniosité, promouvoir notre produit phare et conquérir de nouveaux marchés. Sur le papier, l'opportunité est magnifique et le risque semble minime.

La menace, si elle est diffuse, n'en demeure pas moins réelle et concrète

C'est oublier que la menace, si elle est diffuse, n'en demeure pas moins réelle et concrète. Dans la guerre économique qui oppose les entreprises, les Etats et certains groupes jouent dans l'ombre un rôle souvent méconnu mais dont les effets peuvent être dévastateurs. Permettre à nos entreprises de conduire leurs affaires « as usual » tout en protégeant leur technologie et leurs innovations de l'appétit des services de renseignement étrangers, tel est l'enjeu sécuritaire principal des salons d'armements. Le tout sans négliger le risque terroriste et les tentatives visant à décrédibiliser les armées et la base industrielle et technologique de défense qui sont de plus en plus fréquentes. C'est dans ce huis-clos, qui en fait un champ de bataille atypique, que la direction du renseignement et de la sécurité de la défense (DRSD) met en œuvre son savoir-faire.

Aider à adopter des mesures préventives adéquates

La préparation du terrain débute avec la sensibilisation des entreprises aux risques qui pèsent sur elles. L'objectif est de les aider à adopter des mesures préventives adéquates qui peuvent être aussi bien matérielles - installation de zone de confidentialité ou aide à la

maîtrise des réseaux de communication -, que comportementales. Elle se poursuit au cœur du salon lui-même, avec le déploiement à proximité d'un centre opérationnel autonome durant toute la durée de l'évènement. Véritable centre névralgique, il coordonne en temps réel les actions menées par les inspecteurs, appuyés par des analystes spécialisés dans un domaine de compétence : terrorisme, espionnage, sabotage, subversion ou crime organisé. Leur action s'articule en deux volets complémentaires : le suivi de la menace et l'entrée.

...

Un service au cœur des salons d'armement.



DR © P DRSD

EXPERTISE DE LA DRSD SUR LES SALONS

> Permettre à nos entreprises de conduire leurs affaires « as usual » tout en protégeant leurs technologies et leurs innovations



DR © P DRSD

Tous les agents concourent au cœur de mission du Service : « Renseigner pour protéger ».

...

Un champ de bataille sur lequel la DRSD déploie les multiples compétences et savoir-faire

Le suivi de la menace repose sur l'identification de cibles et sur le recueil d'informations. L'adversaire peut appartenir à des services de renseignement étrangers, à des sociétés privées concurrentes ou à des groupes de natures diverses allant jusqu'aux trafiquants d'armes. L'objectif est de déterminer leurs intentions, d'analyser leurs modes d'actions et le cas échéant de les entraver au moment jugé le plus adapté.

L'entrave est utilisée lorsqu'une menace immédiate, susceptible de nuire à l'ordre public ou de faire courir un risque aux personnes présentes sur le salon, est identifiée. L'action est alors conduite, en étroite collaboration avec l'organisateur et les forces de sécurité intérieures (FSI).

De la sensibilisation à la captation de données informatiques, en passant par la filature et l'entrave, les salons d'armement sont ainsi un champ de bataille sur lequel la DRSD déploie les multiples compétences et savoir-faire dont elle dispose. Tous concourent au cœur de mission du Service : « *renseigner pour protéger* ». ■

Un rendez-vous majeur pour les entreprises françaises et pour le Ministère des Armées.



DR © P DRSD

> Au profit de la protection de nos soldats : le rôle de la DRSD en OPEX

Au plus près de la Force, la DRSD est engagée partout où nos troupes sont déployées : bien sûr en métropole, mais aussi auprès des unités prépositionnées et de souveraineté, à l'étranger et outre-mer, ainsi qu'auprès nos unités projetées en opérations extérieures (OPEX).

DR © P. DRSD



Le chef de détachement joue un rôle déterminant, tant en termes de commandement que d'orientation.

En effet, finalité de toute vocation militaire, l'engagement opérationnel fait partie intégrante de la mission de la DRSD. En appui direct de nos forces déployées dans le cadre des opérations Barkhane et Chammal, mais encore Daman ou Lynx, et aussi en Jordanie ou en Centrafrique, les détachements de contre-ingérence (DETCI) renseignent, conseillent, alertent, entrentent, et contrôlent, au profit de la protection de nos soldats.

« Les DETCI sont déployés au plus près des commandements interarmées et des troupes »

Le Service vient d'achever sa mue dans le domaine des OPEX. Désormais placés sous le commandement d'une direction zonale hors métropole, les DETCI sont déployés au plus près des commandements interarmées et des troupes. Commandés par un officier, de lieutenant à lieutenant-colonel, ils jouissent d'une véritable autonomie afin de remplir leur mission discrètement et efficacement. Composés généralement de deux inspecteurs et d'un soutien opérationnel, les DETCI sont aujourd'hui projetés pour six mois.

« Une acculturation tous-azimuts à son futur environnement »

Selon sa fonction, chaque membre du détachement est formé six mois avant son engagement : mise en condition finale comme tout soldat engagé en OPEX, mais aussi stages d'apprentissage de savoir-faire spécifique à la recherche de renseignement en équipe, et acculturation tous-azimuts à son futur environnement pour les chefs de DETCI (informations dispensées par d'autres services de renseignement, la DGRIS, l'EMSOME, le MEAE).

Evoluant le plus souvent en tenue civile, mais s'adaptant aux procédures opérationnelles permanentes en vigueur, l'officier de contre-ingérence dispose, sur le théâtre, de ressources adaptées à sa mission et lui conférant une grande autonomie (véhicules blindés, fonds spéciaux, salles d'entretien, matériels divers de haute technologie). Depuis un an par exemple, équipés du seek avenger bien connu des unités projetées dans l'opération Barkhane, les DETCI enrôlent le personnel civil de recrutement local travaillant sur les bases françaises, participant ainsi directement à la protection de nos soldats.

« Nos officiers adaptent leurs méthodes, leurs processus et leurs outils »

Conseiller contre-ingérence du commandement militaire, le chef du DETCI a la responsabilité de le conseiller, de l'aviser ou de lui rendre compte de tout événement ou signal faible menaçant nos intérêts de défense, et de l'entraver le cas échéant. Le dialogue est donc essentiel et la confiance réciproque la clé du succès de notre action. Interagissant avec les autres services nationaux, mais aussi partenaires, le DETCI participe aux réunions locales d'échanges composées de vrais professionnels du renseignement, le DETCI est le bras armé de la DRSD sur les théâtres, au service de la Force.

« Un seul but : renseigner pour protéger »

Le chef de détachement joue un rôle déterminant, tant en termes de commandement que d'orientation de la recherche et de priorisation de l'effort. Face à l'évolution des modes d'action adverses, nos officiers adaptent leurs méthodes, leurs processus et leurs outils. Véritables chasseurs, ils n'ont qu'un seul but : renseigner pour protéger leurs frères d'armes engagés à leurs côtés. ■

L'engagement opérationnel fait partie intégrante de la mission de la DRSD, déployée dans le cadre des opérations Barkhane et Chammal.



DR © ADOBE STOCK - DRSD

TÉMOIGNAGES



> Un caractère opérationnel qui est le critère principal que je recherche

Chef d'escadrons Marc - Promotion Colonel GUEGUEN - (2004-2006), Chef de poste hors-métropole.

...
P
rojeté en qualité d'officier renseignement en OPEX il y a quelques années, j'ai côtoyé les inspecteurs de la DRSD avec qui je partageais des informations d'intérêts immédiats. Cette expérience a appuyé ma décision de rejoindre ce service de renseignement dès la fin de mon temps de commandement. Les événements tragiques de 2015 confirmèrent ma décision.

Occupant tout d'abord les fonctions de coordonnateur à la conduite des opérations de recherche des postes de la DRSD, j'ai très rapidement suivi les stages de formation de recherche opérationnelle ainsi que ceux de techniques d'entretien, de recherche en sources ouvertes et de traitement de sources humaines. A la tête d'une unité DRSD, j'ai ensuite été projeté en BSS en qualité de chef de détachement de contre-ingérence pendant six mois. À mon retour, j'ai bénéficié d'une scolarité de diplôme technique à l'Ecole de Guerre Economique.

■ « Protéger nos forces et les entreprises françaises dans ma zone d'activité »

Je commande désormais un poste de renseignement et de sécurité de la défense dans les DROM-COM armé par plusieurs inspecteurs. Je dispose d'une autonomie concrète et de moyens à la hauteur des ambitions du Service. Directement subordonné au colonel commandant la direction zonale hors-métropole, ma mission est aussi exigeante que passionnante. Elle consiste à protéger nos forces et les entreprises françaises dans ma zone d'activité en répondant aux besoins en renseignement émanant des bureaux thématiques et de la direction centrale.

Ces différents postes en deuxième partie de carrière revêtent tous un caractère opérationnel qui est le critère principal que je recherche. ■

Chef d'escadrons Marc
Promotion Colonel GUEGUEN (2004-2006)



DR © DRSD

Pour chaque promotion « Le sentiment d'appartenance » est un atout déterminant, il a été développé lors de la table ronde de L'Épaulette 2020.



> La DRSD est un service agile

Colonel Mathieu - Promotion Capitaine MAINE (1993-1995), chef du centre technique et de cohérence cyber.

A
près un parcours articulé en quatre grands volets –unités opérationnelles, administration centrale, école de formation initiale et service de renseignement– j'ai été affecté au mois d'août 2019 à la DRSD. J'étais volontaire pour y servir, ayant entendu des officiers évoquer une large autonomie, des responsabilités potentiellement importantes dans un contexte de montée en puissance et de transformation.

■ « Un acteur innovant et en transformation »

L'environnement dans lequel j'évolue depuis plus de 6 mois a été une vraie découverte. La DRSD est un service agile, qui est capable de porter son effort en fonction des priorités données par le

Directeur. En parallèle, elle reste responsable devant le ministre de la protection du secret de la Défense nationale. Elle est, à ce titre, son service enquêteur.

À la fois chef de centre et garant de la cohérence cyber, je dispose d'une large liberté d'action pour améliorer la coordination des différents bureaux du domaine et proposer au Directeur des solutions d'optimisation de la fonction cyber dans tous ses aspects (cyber-protection, cybersécurité, production de renseignement d'origine et d'intérêt cyber, audits et inspections de cybersécurité). Ainsi responsabilisé, je suis très satisfait de ce que j'y ai trouvé. Acteur innovant et en transformation, la DRSD offre des opportunités insoupçonnées de seconde partie de carrière ! ■

Colonel Mathieu, promotion Capitaine MAINE (1993-1995)

> Une politique RH ambitieuse et dynamique

« Si nous nous attachons aux compétences et à l'expérience, nous valorisons aussi le degré de motivation, le savoir-être, et les qualités humaines. »



Depuis 75 ans, l'EMIA s'est affirmée par les valeurs de ses 59 promotions.

DR © DRSD

■ Quelle est globalement la politique RH actuellement ?

Le Service poursuit ses efforts en matière de politique RH entreprise ces dernières années. Nous accueillons des personnes aux profils variés afin d'enrichir nos équipes. Nous travaillons sur des thématiques très diverses et selon des méthodologies bien spécifiques qui demandent de recruter des personnes proactives désireuses d'autonomie. C'est tout l'intérêt d'intégrer nos rangs. Nous offrons par ailleurs la possibilité de se former et de se spécialiser dans des champs tels que l'anti-terrorisme, le contre-espionnage ou encore le cyber. Nos missions se réalisent grâce au concours des métiers de soutien (logistique, RH, finances) et de compétences techniques (SIC, SSI) qui nous sont indispensables et pour lesquels nous offrons également de nombreux postes.

■ Quel profil la DRSD recherche-t-elle ?

Pour remplir nos missions, nous avons besoin de toutes les volontés. C'est pourquoi nous accueillons tout type de profil et toute personne sachant s'adapter au monde particulier du renseignement. Il faut être conscient que l'officier travaille au quotidien avec des camarades issus des autres armées et du monde civil. La faculté d'adaptation est donc la première des qualités requises. L'ouverture d'esprit, l'intuition, la capacité d'analyse et de déductions font également partie des incontournables. Si nous nous attachons aux compétences et à l'expérience, nous valorisons aussi le degré de motivation, le savoir-être, et les qualités humaines.

■ Quel est le parcours type de carrière ? Quelles sont les perspectives ?

La carrière des agents alterne entre la Direction Centrale, les postes situés en province, dans les DROM-COM ou à l'étranger, sans oublier les possibilités de partir en OPEX comme chef de détachement en contre-ingérence. Bien entendu, les parcours sont multiples selon les profils et les appétences de chacun. À titre d'exemple, un officier peut servir en premier lieu à la Direction Centrale comme traitant afin de faire ses premières armes. Il peut ensuite accéder aux fonctions d'officier recherche en poste et servir finale-

ment comme chef de bureau spécialiste d'une thématique spécifique.

Notre objectif in fine est de permettre à nos agents d'occuper des postes à responsabilité (chef de bureau, chef de division etc.), dans un contexte de forte autonomie, et de devenir des spécialistes aguerris et reconnus. Les personnes curieuses d'en savoir plus sur notre Service peuvent se rapprocher d'ailleurs de nos agents. Ce sont nos meilleurs ambassadeurs. En complément, consultez notre nouveau site internet.

■ Quand postuler ?

En termes de carrière et de manière générale, nous recrutons principalement des officiers qui ont terminé leur temps de commandement.

■ Quelle est la procédure pour postuler ?

Une campagne annuelle de prospection est diffusée au printemps sur le site de la DRHAT qui en détaille les modalités pratiques. ■

> L'adresse dédiée au recrutement du personnel militaire est la suivante : drsd.resp-mobilite.fct@intradef.gouv.fr.



À chaque agent, un parcours de carrière est proposé.

> La présence française au sein du PC espagnol otanien de réaction rapide

Cet article bilingue (français/espagnol) décrit le rôle des deux officiers français insérés au sein de l'état-major « NRDC-Spain » de Betera (province de Valencia).

Par le
lieutenant-colonel (er)
Hubert Chavernac
Coopérant militaire
en Espagne de 2012 à 2015

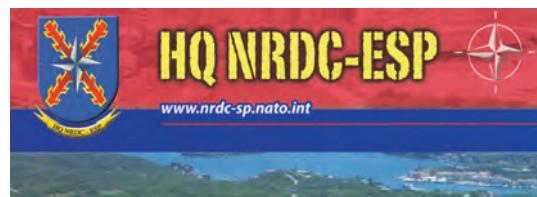
© DR PHOTOS CGTAD



Le 11 octobre 2004, le quartier général des forces terrestres de haute disponibilité (CGTAD en espagnol : Cuartel General Terrestre de Alta Disponibilidad) a été créé au sein de l'armée espagnole. Cet état-major de niveau corps d'armée, à caractère national est commandé par un général de corps d'armée espagnol. Mis à la disposition de l'Otan, il est organisé pour pouvoir aussi servir d'organe de commandement du Corps de déploiement rapide otanien en Espagne, et son appellation internationale est devenue le HQ NRDC-Spain, l'équivalent en France du CRR -FR situé à Lille. Il a également été ouvert à la participation volontaire pour le personnel des forces armées d'autres États membres de l'Alliance atlantique.

Le NRDC-Spain constitue le fer de lance de l'armée espagnole.

Au sein de l'Otan, il participe à tous les grands exercices comme ceux de la série « Trident Juncture », « Valiant Falcon » et « Brilliant Jump » aussi bien en Espagne : île de Minorque, camp de San-Gregorio (Zaragoza) ou de Chinchilla (Albacete), qu'à l'étranger dans les centres d'entraînement de l'Otan : en Norvège à Stavanger ou en Pologne à Bydgoszcz ». Également, en liaison avec le commandement terrestre otanien basé à Izmir (Turquie), le QG NRDC-ESP participe aux conférences organisées à tour de rôle entre les sièges des QG de l'Otan en Europe. De surcroît, depuis 2016



l'Espagne s'est engagée en tant que force de réaction à très haute disponibilité (VJTF : High Readiness Joint Task Force), en fournissant à l'Otan un bataillon comme fer de lance capable de se déployer sur n'importe quel théâtre en 48 heures.

Présence française à Betera

Lorsque l'état-major espagnol a été intégré au système otanien, les militaires français étaient au nombre de trois : deux officiers et un sous-officier. Ainsi, un colonel tenait le poste de chef du bureau Génie, un lieutenant-colonel, adjoint au chef du bureau G9/ACM et le sous-officier qui partageait son temps entre le bureau opérations de l'état-major et les missions de soutien national français. Malheureusement, au fil des relèves la France a décidé de ne plus honorer le poste du sous-officier.

Actuellement, seuls les deux officiers restent en poste au sein de l'état-major espagnol de Betera, pour un mandat de 3 ans. ■

L'opérationnel démontre l'excellence du savoir-faire militaire français

Au-delà de l'aspect opérationnel indéniable au sein de cet important PC de l'Otan, les officiers français participent activement au renforcement des liens entre la France et l'Espagne.

En effet, complètement intégrés à l'armée espagnole, ils démontrent l'excellence du savoir-faire militaire français, notamment dans le domaine des opérations extérieures et font valoir la vision de l'hexagone au cours des nombreuses réunions, souvent de haut niveau, auxquelles ils participent.

Il convient également de souligner l'enrichissement mutuel entre les deux nations, tant sur le plan linguistique (français, anglais, espagnol), que culturel.

Leur présence prend d'autant plus de sens à l'heure où l'Espagne s'implique chaque jour davantage dans les missions en Afrique francophone, comme dans le cadre de l'EUTM (Mali, RCA et Congo).

À ce titre les Français sont souvent sollicités dans le domaine de l'apprentissage de la langue française et de la connaissance du milieu africain. ■

> La presencia francesa en el Cuartel General Terrestre de Alta Disponibilidad español de la Alianza Atlántica

Este artículo bilingüe (francés/español) describe el papel de los dos oficiales franceses integrados en la sede del « NRDC-Spain » ubicada en Bétera (provincia de Valencia).



© DR HOTOS CGTAD

Le Cdt Collazo de retour d'OPEX, aux côtés du lieutenant-colonel Hubert Chavernac.



Logo de l'Exercice Trident
Jaguar du NRDC-Spain
aux îles Baléares
(Ménorca 2014).
En bas de colonne,
déploiement de l'Exercice Trident Jaguar.

Seniors Officers alliés lors d'une cérémonie des couleurs.



© DR HOTOS CGTAD

El 11 de octubre de 2004 se creó el Cuartel General Terrestre de Alta Disponibilidad (CGTAD) dentro del Ejército de Tierra español. Este estado mayor de nivel de Cuerpo de Ejército, con un carácter nacional se queda mandado por un Teniente General español. A disposición de la Otan, se organiza para servir también como órgano de mando del cuerpo de alta disponibilidad del Tratado del Atlántico Norte en España. En este marco aliado recibe la denominación de « Headquarters Rapid Deployable Corps-Spain » (HQ NRDC-Sp), en sus siglas en inglés). En Lille, el CRR-FR es el cuerpo « hermano/gemelo » francés. Así está abierto a la participación voluntaria de personal de las Fuerzas Armadas de otros estados miembros de la Alianza Atlántica.

El HQ NRDC-Spain es « la punta de lanza » del ejército español

Dentro de la Otan, participa en todas las actividades salientes, como los ejercicios de tipo : « Trident Juncture », « Valiant Falcon » y « Brilliant Jump », tanto en España : isla de Menorca, campos de Maniobra de San-Gregorio (Zaragoza) o Chinchilla (Albacete), como afuera en los centros de adiestramiento de la alianza : en Noruega en Stavanger o en Polonia en Bydgoszcz. Asimismo, en colaboración con el Mando de Tierra de la Otan con sede en Izmir (Turquía), el Cuartel General del HQ NRDC-Spain participa en las cumbres organizadas de forma rotatoria entre los Cuarteles Generales de la Alianza Atlántica en Europa. Además, desde 2016

España está comprometida como Fuerza Operativa Conjunta de Muy Alta Disponibilidad (VJTF VERY : High Readiness Joint Task Force), proporcionando a la Otan un batallón como punta de lanza capaz de desplegarse en cualquier teatro en 48 horas.

■ Presencia francesa en Bétera.

Cuando el estado mayor español se integró en el sistema de la OTAN, había tres militares franceses: dos oficiales y un suboficial. Así, un coronel ocupaba el cargo de jefe del departamento « zapadores », un teniente coronel, quedaba segundo jefe de la oficina G9/CIMIC y el suboficial tenía un destino en el G3 (operaciones) del estado mayor y más allá, estaba cometido también en la célula nacional de apoyo de Francia. Lamentablemente, con el paso de los años, Francia decidió no seguir honrando la posición del suboficial. Ahora mismo, sólo los oficiales franceses quedan destinados por un período de tres años en el GCTAD de Bétera. ■

Un papel sobresaliente en el fortalecimiento de los lazos entre Francia y España.

En el marco de este notable HQ de la Alianza Atlántica, y más allá del aspecto operativo indudable, los oficiales franceses desarrollan un papel sobresaliente en el fortalecimiento de los lazos entre Francia y España. Totalmente integrados en el ejército español, ellos demuestran la excelencia de la pericia militar francesa, especialmente en el ámbito de las operaciones exteriores, y promueven su visión nacional a lo largo de las reuniones semanales de alto nivel en las que participan.

También hay que hacer hincapié sobre el enriquecimiento mutuo entre ambas naciones, tanto a nivel de los idiomas (francés, inglés y español), como cultural. Como España se queda involucrada cada día más en las misiones en la áfrica francófona (EUTM en Malí, Centro África y Congo), la presencia francesa toma un sentido aún más significativo. Así, se recurren a los franceses en el ámbito del aprendizaje del idioma francés del conocimiento del entorno africano. ■



● LILLE, DÉCEMBRE 2019

75 ANS DE L'EMIA

> Paroles d'officiers de l'EMIA : une appartenance de 75 ans !

I y a 37 ans, j'étais soldat fantassin parachutiste. Ce soldat, qui estimait son caporal et rêvait d'un jour lui succéder ; puis avec de la chance et du cœur à l'ouvrage, un jour on atteint le sommet que l'on a mérité ; me voici donc lieutenant-colonel, officier de cavalerie. Je ne regrette rien ; si c'était à refaire, je referais tout... pareil, et surtout avec la même gourmandise.

Que faut-il en retenir ? Au-delà du bonheur de commander, d'exercer des responsabilités ou de transmettre, au-delà du plaisir à chaque fois renouvelé du voyage (au gré des mutations, des exercices et des opérations en France ou à l'étranger), je retiens les formidables rencontres humaines tout au long de la petite piste (les échanges, les visages, les coups de gueule et les sourires) ; mais également je retiens l'EMIA. L'EMIA comme étant le passage qui m'a offert la possibilité de compléter ce beau parcours. Etre dolo ; c'est un style, un savoir être ; c'est savoir de là où on vient pour mettre du sens là où on va. À la jeunesse qui vient prendre le relais, pour à son tour graver le sillon de l'histoire du grand livre des DOLOS, je dis en pleine confiance : ne doutez pas ; vous en êtes ; votre époque a besoin de vous ; soyez GOURMANDS !



Lieutenant-colonel Pascal Fritsch – promotion Capitaine Legrand (1987-1989)



C'est vers 16 ou 17 ans que j'ai décidé de devenir officier, baigné dans un environnement familial fort. N'ayant sans doute pas assez travaillé j'ai échoué au concours de St Cyr et me suis donc orienté vers une des voies courantes des années 80 : EOR > aspirant > ORSA > EMIA. Les premiers mois de ma vie militaire, aux EOR à Saumur, puis les premières années, au 4^e régiment de chasseurs à Gap, m'ont conforté dans ce choix : servir mon pays sous les drapeaux. Je n'imaginais pas faire autre chose de ma vie. Depuis, même si je ne les ai pas toutes souhaitées, mes affectations m'ont procuré cette joie de servir, dans des postes opérationnels, organiques ou tournés vers la formation, en France ou à l'étranger, dans l'armée de Terre ou en interarmées, au quartier ou en opérations. Je garde en mémoire quelques sous-officiers et soldats exemplaires. Certains chefs m'ont marqué, tout particulièrement deux chefs de corps de mes années de jeune officier, d'autres sont oubliés.

Aujourd'hui, alors que j'approche à grands pas de la fin de ma carrière, je retiens que la vie de promotion, quelle qu'elle soit, reste un marqueur fort de la vie d'officier. C'est bien souvent avec le temps qu'on s'en aperçoit, c'est pourquoi il est important d'entretenir dès le début ce sentiment d'appartenance, notamment lors des premières

années en régiment, afin qu'il soit quasiment « naturel » plus tard quand chacun évolue et que les carrières se diversifient. Les retrouvailles des 25-50 ans sont un jalon majeur de la vie de promo et de la vie de l'EMIA. Je conseille donc à tous de ne pas louper l'occasion des 25 ans, car à 50 les rangs sont plus clairsemés... Je compte d'ailleurs bien me rendre aux 50 car, alors en opex, je n'ai à mon grand regret, pas pu participer aux 25.

À Lille en décembre 2019, à l'initiative de l'un d'entre nous, ont été célébrés les 75 ans de la création de l'EMIA. Présidée par le COMFT entouré de sept officiers généraux, cette cérémonie a rassemblé de très nombreux EMIA de la garnison de Lille, d'active, de réserve ou ayant définitivement quitté le service, ou encore ex-officier maintenant civil de la Défense. Alors que la prière de l'EMIA retentissait dans la cour du quartier Kléber, chantée à pleins poumons, je suis certain que tous ont ressenti comme moi l'immense fierté d'avoir été formé dans cette école. Pourquoi, dès lors, ne pas trouver une date, bien placée dans l'année, qui permettrait de fêter annuellement l'EMIA et ses officiers ? ■

Colonel Éric Lajouanie – promotion Valmy (1988-1990)



Issu du recrutement concours officier de réserve en situation d'activité (ORSA), après 4 années de chef de peloton dans un régiment de cavalerie sur AMX 10RC, j'ai rejoint l'Ecole en 1993.

À partir de cet instant et grâce à ma formation, j'ai pu faire ce qui me tentait tout en servant. Une bascule dans l'infanterie – nouvelle expérience, changement radical de mentalité avec le choix d'être mécanisé – chef de section et commandant d'unité, des intermèdes d'OSA, de traitant au BOI ou d'adjoint DRH en régiment avant d'être chef de cabinet du général commandant la 2^e BB. Un diplôme technique plus tard et un changement d'EIP et me voici chef BML dans un régiment XL, surtout la considération de mes subordonnés avant de rejoindre la Colo à Djibouti ! Retour en métropole et direction le commandement de la maintenance des forces terrestres comme adjoint à la division des opérations et des activités. Bien que non maintenancier, j'y construis les TUE pour les OPEX, les alertes et définis des modalités de soutien en exercice ou MCD/OPEX ; un œil expérimenté et sans tabou dans un monde de spécialistes.

Quand je regarde ma collection de calots de régiments (7) ou que je regarde la diversité des postes tenus, je pourrais me dire : « *décidément, personne ne veut de toi !* » Et bien non ! Mon principe a toujours été de prendre les postes que peu de monde désirait : OSA, chef de cab, chef BML en me posant toujours la question : que puis-je faire à ce poste pour aider mes camarades subordonnés. Ce ne fut pas toujours facile mais quelles satisfactions : j'ai toujours été en situation de responsabilité, très souvent avec la totale confiance de mes chefs et la considération de mes subordonnés malgré mon fichage comme gros râleur.

Lieutenant-colonel et titulaire d'un master après être rentré comme appelé avec juste un bac, il y a mieux, mais ce n'est pas mal.

À toi cadet, je dirai : ose tout, va là où personne ne veut aller car il y a trop de contraintes : tu seras ton chef et tu seras utile. Quel plaisir de travailler quand ton chef de corps te dit : je signe sans regarder non parce que cela ne m'intéresse pas, mais parce que j'ai totalement confiance. ■

Lieutenant-colonel Jean-Marc Dordan promotion capitaine Maine (1993-1995)

Issu du recrutement concours officier de réserve en situation d'activité (ORSA) après 2 années de chef de peloton dans un régiment d'infanterie mécanisée sur AMX 13 canon, j'ai rejoint l'école en 1983 après un an de préparation au concours voie scientifique à l'école militaire supérieure de Strasbourg.

Lille, quartier KLEBER ; décembre 2019. Cérémonie en l'honneur des 75 ans de l'EMIA, présidée par le COMFT. Les officiers EMIA rassemblés dans l'ordre de leurs promotions.

En amphi de sortie, j'ai choisi l'arme des Transmissions et à l'issue du temps de commandement obtenu un diplôme technique informatique. Ces choix m'ont permis d'alterner des temps de commandement en régiment et des périodes en état-major opérationnel au CFAT dans la fonction SIC mais également en direction centrale à la DIRISI. À l'état-major opérationnel, j'ai planifié des exercices d'entraînement, en terrain libre, en franco français mais également en interalliés et surtout j'ai conduit le déploiement réel des SIC en m'assurant que les états-majors déployés étaient reliés entre eux. En direction centrale, j'ai conduit des projets informatiques, commandé un organisme composé de 80 civils et j'ai travaillé sur le projet Balard en liaison avec les industriels. Cela ne m'a pas empêché de partir en OPEX au Liban, en Bosnie, d'effectuer des missions d'expertise au Kosovo et un séjour en état-major OTAN. Quand je fais le bilan de cette carrière, j'y vois un officier à qui on a confié des postes à responsabilité de commandement, des postes à responsabilité technique, des animations d'équipe pluridisciplinaires avec une grande diversité d'intervenants. Un métier dans lequel, il a fallu s'adapter constamment aux hommes, aux équipes, à l'évolution technique, un métier où chaque jour était différent. ■

Lieutenant-colonel Philippe Salmon promotion Lieutenant Henri Leclerc de Hauteclocque (1982-1983)

...

...

De la Campagne d'Italie au quartier Kléber, tous les chemins partent de Rome...

Il était trois sous-officiers, issus de l'ENSOA, qui intégrèrent l'EMIA. Nous étions trois parmi 162 à rejoindre Coëtquidan le 30 août 1999, 155 Français et sept camarades étrangers, pour former une promotion pas comme les autres.

Brillamment initiés aux subtilités de la tactique par un jeune officier prometteur, le CBA François L., dont d'aucuns diraient qu'il n'a pas trop mal réussi avec un poste en vue à l'EMA, nous avons cultivé très tôt l'amour des belles choses : la sieste (en amphi), les promenades en forêt (au bois du Loup) et les soirées entre copains (un peu partout). On a quand même bossé un peu aussi. Plus ou moins.

Difficile de parler de cette promotion atypique qui a déjà donné quelques noms à la postérité, dont un a ébranlé le monde entier. Nous formons juste une famille.

Que ce soit pour nous trois comme pour les autres, toutes les raisons étaient bonnes pour entrer à l'EMIA, les motivations étaient les plus diverses. Certains en rêvaient depuis tout petit, d'autres ont juste tenté leur chance, mais tous nous aspirions à cette épaullette et aux responsabilités qu'elle impliquait. Sans trop forcément savoir pourquoi d'ailleurs, mais qu'importe. C'était simplement au fond de nous.

La vie, les opportunités ou la DRHAT nous ont ensuite offert des parcours variés, avec tantôt une certaine linéarité, tantôt des rebondissements, de la pointe Nord de la France à la pointe Ouest de l'Afrique. Au final, nous nous retrouvons tous les trois dans le même quartier, chacun dans une entité différente : commandement des forces terrestres, commandement de la logistique des forces, centre interarmées de la défense sol-air. Bref, du lourd ! Encore une fois, toutes les raisons sont bonnes pour être à Lille : un goût immoderé pour la frites-fricadelle, l'envie de nouvelles responsabilités dans sa spé, ou... « nul mieux que vous ». Et là, on ne peut pas lutter.

Garnison de Lille, lors de la cérémonie en l'honneur des 75 ans de l'EMIA, présidée par le COMFT, entouré des sept officiers généraux. (© DR EMIA)



Mais toutes ces raisons, aussi diverses soient-elles, nous ont permis de nous retrouver vingt ans après avoir foulé pour la première fois la cour Rivoli et ça, ça n'a pas de prix. Surtout, on n'a pas eu l'impression que ça durait vingt ans ! À peine vingt mois...

Donc profitez-bien les cadets de votre temps de lieutenant, et même avant ça de vos années d'insouciance à Coët : on se retrouve toujours trop tôt à préparer les 25/50...

**Commandant Cyrille Streiff,
Lieutenant-colonel Gilles-René Cozette,
Lieutenant-colonel Dominique Froissart.
Tous trois de la promotion Campagne d'Italie (1999-2001)**

À toi cadet ! Marqués par les nombreuses traditions et une aventure d'exception !

Engagée en 2009, évoluant de soldat à sergent, bougeant de Bordeaux à Belfort, en passant par Kaboul et Gao, j'ai toujours eu le goût de l'effort et j'ai constamment voulu aller plus loin. Tellement loin, qu'en 2017, j'étais devant ma copie de note de synthèse, planchant pendant 4h... Admise, quelle joie d'intégrer cette prestigieuse école en août 2017, de devenir Dolote. Même si j'ai intégré en tant que CTA, je me sens plus Dolo que Glouglou, mais ça vous le verrez par la suite, chers « cadets ». La scolarité à l'EMIA est difficile, mais la franche camaraderie en fait une aventure d'exception !

Entre Bois du Loup, DGER et soirées improvisées, il y en a pour tous les goûts. Vous ressortirez de là plus fort, marqués par les nombreuses traditions et souvenirs que garde précieusement cette école.

Maintenant, j'ai quitté le nid douillet des Peignes, je vole de mes propres ailes vers un avenir prometteur, non moins semé d'embûches, que je saurais éviter, parce que Dolo un jour, Dolo toujours. ■

**Lieutenant Chloé Lambalot
promotion Général Le Boudec (2017-2019)**

PARMI LES 285 ÉLÈVES DE LA PROMOTION DU 4^E BATAILLON DE SAINT-CYR QUI PORTE LE NOM DE « CAPITAINE KLÉBER DUPUY », QUI ONT REÇU LEUR SABRE, l'élève-officier Estelle incarne bien, au travers de son parcours, toute la richesse et la diversité qui caractérise le bataillon. Son parcours personnel valait bien le texte mis en ligne par les Écoles sur Twitter et que je retranscris...

Originaire du sud de la France, Estelle est âgée de 27 ans. Elle est titulaire d'un doctorat en pharmacie et d'un master en international business. D'un niveau sportif exceptionnel, elle est aussi championne d'Europe de MMA (Mixed Martial Art) depuis juin dernier, sport de combat qui allie plusieurs techniques d'arts martiaux.

Dès l'âge de 17 ans, Estelle avait découvert l'armée de Terre à Fréjus en suivant une Préparation Militaire Découverte (PMD) au 21^e Rima.

En 2017, elle avait suivi avec succès son stage de Préparation Militaire Supérieure (PMS) et sa PMPFS (Préparation militaire forces spéciales) à Pau en 2018 où elle était la seule fille du stage.

Ci-contre, photographié (©DR) avec le GCA (2s) Richard André, président national de L'Épaulette, après la remise des sabres à Coëtquidan.

Lignes de Défense/blogs.Ouest-France.fr
> Philippe Chapleau.



> Alertes sanitaires : Coronavirus Covid-19 :
la France fait face aux 2281 cas recensés et aux 48 décès « le stade 2 de l'épidémie a été franchi le 11 mars dernier » selon le ministère de la Santé
> Pour plus d'informations : **0 800 130 000** (appel gratuit) ou gouvernement.fr/info-coronavirus



> Florence Parly : la France sera engagée en Estonie, pour la sécurité renforcée de l'OTAN, en 2021

Selon Florence Parly, l'Armée française sera déployée dans le cadre de l'OTAN dispositif « présence avancée renforcée » pendant un an en Estonie, avec les forces britanniques, dès mars 2021. Par Philippe Chapleau.



> Les collectivités territoriales recrutent : elles sont de plus en plus friandes d'anciens militaires dans leurs rangs

En 2019, selon les chiffres de Défense mobilité, l'agence de reconversion du ministère des Armées, sur un total de 661 militaires des armées (hors gendarmerie) intégrant la fonction publique territoriale, près de 377 d'entre eux avaient en effet été recrutés via le dispositif des emplois réservés (L. 4139-3 du code de la défense) et 69 à travers le dispositif de reconversion (L. 4139-2).

Défense Mobilité
20 h

#Candidats
#Recruteurs

Changement en vue dans les collectivités pour leur recrutement d'anciens militaires. Depuis le 1er janvier, de nouvelles dispositions sont entrées en vigueur, un an après la publication de l'ordonnance du 4 janvier 2019 qui simplifie la reconversion des militaires.
<https://www.lagazettedescommunes.com/.../nouvelles-facilites.../>
#Reconversion #Militaires



LAGAZETTEDES COMMUNES.COM
Nouvelles facilités pour recruter d'anciens militaires dans la fonction publique territoriale

Changement en vue dans les collectivités pour leur recrutement d'anciens militaires. Depuis le

Une ordonnance du 4 janvier 2019 vise à simplifier les dispositifs de reconversion dans la fonction publique civile, des militaires et des anciens militaires. Cette réforme a pour objectif de renforcer le dispositif de solidarité nationale (les emplois réservés) en le recentrant vers les seuls bénéficiaires prioritaires (blessés des armées) et de créer un mécanisme unique de reconversion des militaires vers la fonction publique, s'inspirant du détachement-intégration.

Ce nouveau processus permet ainsi une meilleure accessibilité pour les militaires souhaitant se reconvertis, mais aussi davantage de visibilité et de souplesse pour les employeurs des trois fonctions publiques souhaitant recruter du personnel militaire. Les militaires peuvent accéder à l'ensemble des corps et cadres d'emplois des trois fonctions publiques civiles.

Les anciens militaires peuvent également se porter candidat après obtention d'un agrément, dans les mêmes conditions d'éligibilité, de sélection et de recrutement que les militaires.

Evolution des dispositifs dérogatoires d'accès à la Fonction publique à compter du 1^{er} janvier 2020 ■

- > Le dispositif « dérogatoire » de reconversion (4139-2)
- > Lire la suite <https://www.defense-mobilite.fr/postes-offerts>
- > Le dispositif « dérogatoire » de solidarité nationale (4139-3) > Lire la suite <https://www.defense-mobilite.fr/emplois-reserves>

● BRÈVES

> Brésil : L'État-major brésilien considère la France comme principale menace d'ici 2040

Conséquence de l'après sommet du G7, selon l'État-major brésilien, la France serait une menace principale d'ici 2040 ? Par Laurent Lagneau @zonemilitaire opex360...com ■

Laurent Lagneau @zonemilitaire - 18h

L'état-major brésilien considère la France comme la principale menace militaire d'ici 2040 opex360.com/2020/02/08/let... via @zonemilitaire



> La Gendarmerie recrute de nouveau des officiers dans les armées

Le recrutement des officiers des armées au grade de capitaine est de nouveau d'actualité. La Gendarmerie avait en effet suspendu le concours des capitaines en 2019. Le dernier datait de 2018 avec dix officiers.

En 2020, l'Institution ouvre 12 places à ceux qui voudraient postuler pour rejoindre ses rangs. Ils sont issus de l'armée de Terre, de la Marine et de l'armée de l'Air. Ce recrutement est en particulier très observé par les Forces aériennes de la Gendarmerie (FAG) pour les pilotes d'hélicoptère et par les gendarmeries spécialisées, gendarmerie de l'Air et gendarmerie maritime.

Lire aussi : Nombre d'officiers de Gendarmerie en 2019 : 15 postes pour les écoles militaires, 101 pour les autres recrutements.

Au total, la Gendarmerie recruterà 126 officiers sur concours en 2020. Parmi eux, comme chaque année, les grandes écoles militaires ont des places réservées. Il y en aura ainsi 20 en 2020, contre 15 en 2019. Elles concerneront 15 « cyrards » (École spéciale militaire) contre 11 en 2019 ainsi que deux « bordaches » (École navale) contre un seul en 2019.

Arrêté du 12 décembre 2019 fixant le nombre de places offertes au titre de l'année 2020 pour le recrutement dans le corps des officiers de gendarmerie.

I. – Le nombre maximum de places offertes, en 2020, aux concours prévus aux articles 5 et 7 du décret n° 2012-1456 du 24 décembre 2012 modifié portant statut particulier des officiers du corps technique et administratif de la gendarmerie nationale est fixé ainsi qu'il suit : <https://lessor.org/a-la-une/la-gendarmerie-recrute-de-nouveau-des-officiers-dans-les-armees/>

Répétitions du défilé à pied du 14 juillet 2016 au camp militaire de Versailles Satory pour les élèves de la 121^e promotion de l'École des officiers de la Gendarmerie (EOGN) de Melun. (Photo © ND)



> OTAN : Bagdad donne officiellement son accord à un renforcement de la mission

Comme la présence des troupes américaines est devenue indésirable après la frappe qui a été fatale au général Iranien Qassem Soleimani commandant de la Force Al-Qods du corps des Gardiens de la révolution islamique. Par Laurent Lagneau - opex360.com ■



> Le capitaine François Sangiovanni du 19^e RG meurt suite à un entraînement de boxe

Le capitaine François Sangiovanni âgé de 35 ans, a trouvé la mort le samedi 15 février, à Paris. Rapatrié en urgence suite à un problème médical, le capitaine n'a pas survécu. Une cérémonie a été organisée ce jeudi 20 février, à 14 h 45, au quartier Joffre. L'armée de Terre, et L'Épaulette s'associe à la douleur de la famille de ses proches et de ses frères d'armes. Selon *L'Est républicain* du 18 février 2020. © Photo ER / DR. ■



> Condition physique : l'armée de Terre revoit ses exigences pour le contrôle de la condition physique de ses soldats

Etant donné les efforts qu'il doit faire quand il est sur le terrain, un soldat se doit d'être en bonne forme physique. Aussi doit-il faire régulièrement des tests sportifs pour maintenir sa condition physique. Par Laurent Lagneau, opex360.com ■

Laurent Lagneau @zonemilitaire - 28 min

L'armée de Terre revoit ses exigences pour le contrôle de la condition physique de ses soldats opex360.com/2020/02/22/lar... via @zonemilitaire



● HOMMAGE, RESPECT ET ENTRAIDES

> Honneur à nos camarades du 5^e RHC

La fin de l'année 2019 a été endeuillée par la disparition tragique de 13 de nos camarades morts à l'ennemi au Mali au sud d'In Delimane, dans l'opération antijihadiste Barkhane.

Sept d'entre eux servaient au 5^e RHC de Pau

Au lendemain de l'hommage national organisé aux Invalides, un hommage solennel et plus intime leur a été rendu le 3 décembre 2019 après midi, sur leur base du 5^e Régiment d'hélicoptères de combat.

Les présences de leurs familles, entourées de leurs amis, de très nombreuses autorités civiles et militaires, mais aussi d'innombrables porte-drapeaux, de frères d'armes, d'anciens de l'ALAT, de délégations d'associations patriotiques étaient à la hauteur de l'événement.

Le froid glacial et la grisaille s'accordaient avec la tristesse du moment. Aux ordres du commandant en second, commandant le régiment par suppléance, et sous l'autorité du COMALAT, chaque phase fut empreinte de gravité, mais aussi chargée d'émotion et de dignité. Le passage en basse altitude d'un hélicoptère Cougar et d'un Tigre à proximité des cercueils marquait un salut aérien respectueux et fraternel à nos camarades avant la clôture de la cérémonie.

Une haie d'honneur spontanée, composée par l'ensemble des participants s'étalant sur plusieurs centaines de mètres, souligna la volonté de chacun de s'associer dignement et avec cœur au départ du cortège.

Le CES Nicolas Mégard était un adhérent fidèle de notre association

Portrait du CES Nicolas Mégard : CF Revue L'Épaulette N° 207

À l'instar des autres familles, son épouse et ses trois petites filles doivent maintenant affronter au quotidien ce drame survenu subitement et injustement. Des opérations de solidarité ont rapidement été mises en place. Parallèlement les différents organismes et associations d'entraide leur offrent spontanément leur aide et soutien. L'Épaulette s'emploie aussi dans cette démarche afin de limiter les conséquences de cette injustice dramatique et trouver les voies favorables à un avenir plus serein et durable. ■

**LCL (R) Patrick Grimaud
OAEA - Promotion S/Ltn Donnart
Président du Groupement 40 et 64**

Hommage à nos camarades avec leurs familles, leurs amis et leurs frères d'armes.



DR © PHOTOS CC1 CORDONNIER



● ASSOCIATION DANS L'ACTION

> « 30 JOURS DE MER » est une association créée par le capitaine Alpha Diakité, lauréat 2020 du prix de L'Épaulette



DR © 30 JOURS EN MER

Une association fondée fin 2017 par un officier de l'armée de Terre, ancien marsouin, atteint d'un SPT en 2012 suite à un déploiement en Afghanistan en 2009. Pris en charge et soigné par EMDR, la mer et sa passion pour la voile l'ont aidé à relever la tête etachever son parcours de reconstrction. **30 JOURS EN MER -APRÈS ÇA IRA MIEUX** est né de cette expérience personnelle.

La mer peut-elle m'aider à aller mieux ?

> Pour qui ? > Pour tous les blessés physique et psychologique des trois armées et de la gendarmerie, ainsi que pour leur famille.

> Comment ? > En prenant la mer afin de :

- Reprendre confiance en soi ; • Se dépenser physiquement ;
- S'évader mentalement dans un environnement majestueux ;
- Vivre une aventure collective.

> Par des cours de voile entièrement gratuits. Deux formules : cours hebdomadaires d'avril à septembre et des stages de 5 jours complets. Organiser en rade de Marseille, à bord d'un voilier de 12 m adapté, encadré par un moniteur breveté d'état. Les plus intrépides embarqueront pour une course au large, sur une réplique du mini 650, réplique miniature des bateaux du Vendée Globe ! ■

> Plus d'infos sur notre site : www.30joursdemer.com

> Tél. : 06 13 19 47 68 > Mail : trentejoursdemer@hotmail.com

> Les AILES BRISÉES organisent un concert à Paris Le mardi 16 juin 2020, 20 h30 à l'Église de La Madeleine

> Au profit de l'association Les Ailes Brisées > Prix 45 €

- Requiem de Gabriel Fauré.
- Messe Solennelle de Sainte Cécile de Charles Gounod.

> Pour réserver : www.ailesbrisées.asso.fr

> Le + : votre billet servira au tirage au sort pour gagner 2 billets A/R Air France (La Réunion ou Les Antilles). ■



> Reconversion des titulaires d'une PMI OPEX

Depuis le 1^{er} janvier dernier, seuls les bénéficiaires prioritaires (pour le ministère des armées, il s'agit des militaires blessés titulaires d'une pension militaire d'invalidité -PMI- « OPEX ») seront éligibles au dispositif des emplois réservés.



> Afficher la suite sur <https://www.defense-mobilite.fr/protocole-avec-onac-vg-et-la-gendarmerie-pour-la-gestion-des-emplois>



DR © DÉFENSE MOBILITÉ SUD OUEST

DÉFENSE MOBILITÉ. Emploi Réserve Gendarmerie/ONAC. Signature d'un protocole d'accord avec l'ONAC-VG et la Gendarmerie pour la gestion des emplois réservés des personnes militaires et gendarmes blessées titulaires d'une PMI «OPEX» à compter du 1^{er} janvier 2020. ■

Défense Mobilité
10 janvier, 09:17

#Reconversion #MilitairesBlessés #Entreprise
Les militaires blessés, désirés par les patrons.
Merci à Sud Ouest pour ce superbe article !

Lundi 23 décembre 2019.

Plein cadre
Décryptage

**Ces militaires blessés,
désirés par les patrons**

la toute fin de l'après-midi j'accompagnais mon papa à son rendez-vous à Paris, nous ne revoyions pas nos amis depuis l'automne. Lorsqu'il nous a retrouvés à leur permanence, elle a été assez changeante et apportée tout ce qu'il fallait pour faire plaisir à l'ensemble des amis.

Vous êtes conjoint ou conjointe d'un personnel du Ministère des Armées ou de la Gendarmerie nationale ?

> DÉFENSE MOBILITÉ vous accompagne vers le retour à l'emploi.

Ministère des Armées
7 janvier, 19:00

Vous êtes conjoint ou conjointe d'un personnel du Ministère des Armées ou de la Gendarmerie nationale ?

Défense Mobilité vous accompagne vers votre retour à l'emploi. Que vous soyez à la recherche d'un emploi dans le secteur privé, le secteur public ou que vous souhaitiez vous lancer dans la création d'entreprise, Défense Mobilité vous propose un accompagnement personnalisé et adapté à vos besoins 😊

Connaissez-vous Défense Mobilité ?

Oui Non

Ministère des Armées @Defense_gouv

La nouvelle carte famille SNCF est désormais individuelle. Elle offre des réductions de 30% sur les TGV (hors OUIGO) et intercités tarif loisir ; et de 25 à 50 % sur les autres trains, en tarif normal. Par ailleurs, les militaires en positions de non-activité en raison de blessures ou maladies liées au service, continuent à bénéficier de la carte SNCF individuel.

Ministère des Armées @Defense_gouv · 3h
[#Quiz #JDEF] Quel principal changement apporte la nouvelle carte Famille SNCF ?

1 Une glace gratuite à chaque trajet
2 Le conjoint et les enfants de militaires peuvent désormais voyager et bénéficier de réduction sans l'ayant droit militaire
3 Rien mais elle est plus jolie

Carte de réduction FAMILLE MILITAIRE
Valable jusqu'au : 31/12/2018
Nom : NOMNOMNOMNOMNOMNOMNOM
Prénom : PRENOMPRENOMPRENOM
Date de naissance : 01/01/2000
Signature du titulaire (ou du représentant légal)
SPECIMEN
Réduction applicable 1^{re} et 2^{nde} classe (voir conditions au verso)

> Centenaire du 121^e régiment du Train (Portes ouvertes 16-17 mai 2020)

De la Voie sacrée aux déserts africains, le 121^e régiment du Train, stationné sur le terrain d'exercices de Montlhéry (91), va souffler ses 100 bougies le 15 mai prochain.



DR © 121^e RT



Un pour tous, tous pour l'étendard du 121^e RT. Son histoire est marquée en juillet 2018, par la remise de la Croix de Guerre 14-18.

Massivement projetés sur tous les théâtres d'opérations au dernier quadrimestre 2020, les hommes et les femmes du régiment de Mayence nourrissent ainsi l'héritage des sections automobiles de l'Armée du Rhin de la Première Guerre mondiale. En effet, le 121^e RT, dont l'étendard a reçu la Croix de Guerre 14-18 des mains du chef d'état-major de l'armée de Terre en juillet 2018, va vivre ce début d'année 2020 au rythme d'un parcours mémoriel qui culminera le 15 mai, lors d'une cérémonie nocturne présidée par le Gouverneur militaire de Paris dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, et qui sera suivie par des journées portes ouvertes au régiment les 16 et 17 mai.

Un programme intense

Chaque escadron va présenter un pan de l'histoire opérationnelle du 121^e RT, de 1914 à nos jours. Le fruit de ces recherches sera mis en valeur dans le cadre d'une itinérance mémorielle, puis présenté le 15 mai aux Invalides et lors des journées portes ouvertes. « Il s'agit de s'inscrire dans la continuité de nos anciens qui, sur différents théâtres et à des périodes différentes, ont marqué de leur empreinte l'engagement de nos armées. Le régiment a participé à l'essentiel des opérations de l'armée de Terre du XX^e et du début du XXI^e siècles. Nos jeunes soldats et cadres écrivent à leur tour l'histoire du régiment au travers de nos engagements en partageant toujours les mêmes valeurs que ceux qui nous ont

précédés. Je veux qu'ils puissent en être conscients », précise le chef de corps, le colonel Henri Navarro (Promotion EMIA général Gandoët 1996/1998).

C'est dans cette perspective qu'au printemps, une cérémonie se tiendra à Verdun, au cœur de ce champ de bataille emblématique du premier conflit mondial. Une manière, pour les cadres, d'inscrire les jeunes Tringlots dans la filiation de leurs grands anciens dont le courage et le sens du sacrifice ont participé à la victoire de la Bataille de Verdun en 1916, alors même que le 121^e RT se prépare en vue de son déploiement massif sur tous les théâtres d'opérations à la fin de l'année. Point culminant de ce centenaire, la journée du 15 mai 2020. Après le ravivage de la Flamme du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe à Paris,

le 121^e RT rejoindra la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides où se tiendra une cérémonie nocturne pour laquelle une partie des hommes revêtira la tenue bleu horizon des Poilus. Une manière « d'honorer la mémoire de tous ceux qui ont construit cette magnifique unité au fil du temps. » Nous avons le devoir de renforcer le lien de filiation à travers lequel l'esprit de corps prend racine. Cette cérémonie sera aussi un moment symbolique de l'histoire du régiment qui souligne notre héritage illustré par la Croix de Guerre 1914-1918 qui orne notre étendard depuis l'été 2018. Cette décoration qui nous honore et nous oblige, nous porte à vouloir l'excellence dans la transmission de nos traditions », conclut le chef de corps. ■

Colonel Henri Navarro (Promotion EMIA général Gandoët 1996/1998).

> Infos pratiques

- Vendredi 15 mai à 18h30 : ravivage de la Flamme du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe.
- Vendredi 15 mai à 20h : cérémonie nocturne dans la cour d'honneur de l'Hôtel national des Invalides, présidée par le Gouverneur militaire de Paris.
- Samedi 16 et dimanche 17 mai : journées portes ouvertes du 121^e RT sur le terrain d'exercices de Montlhéry (91), route de Limours (accès par la RD97) : exposition de véhicules militaires de la Grande Guerre à nos jours, reconstitutions historiques et présentations dynamiques, animations diverses. Entrée gratuite, restauration sur place. ■

> L'école des interprètes près l'armée britannique à Berck, 1916-1919

Par le lieutenant-colonel (OLRAT) Charles Bertin, Président de l'Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve.



Le Cottage des Dunes en 1918, et de nos jours en 2018.

Pendant la Première Guerre mondiale, une trentaine de nationalités, et presque autant de langues différentes, se sont côtoyées sur le territoire français. Mais ça, avant 1914, personne ne s'en doutait. En revanche, certains savaient très bien que les Britanniques seraient les premiers à nous prêter main forte, et un homme en particulier, l'Attaché de Défense français à Londres, avait compris que des interprètes militaires seraient nécessaires. Ils seraient l'interface entre militaires, typiquement, pour assurer les liaisons entre l'artillerie, fournie par les Français, et l'infanterie britannique ; mais également entre militaires britanniques et populations civiles.

Avant même le début de la Première Guerre mondiale, il avait été secrètement prévu de mobiliser dès le début des hostilités des militaires en mesure de traduire au profit des unités et états-majors français et anglais. Secrètement, car la guerre n'étant pas encore déclarée, il ne fallait ni donner l'impression que l'on s'y préparait, ni dévoiler les plans d'entraide franco-britannique, ni laisser soupçonner leur fonctionnement.

Un peu moins de 400 linguistes de tous grades avaient ainsi été identifiés dans la réserve, sans être prévenus, et le jour de la mobilisation, on les « exfiltrait » de leur unité d'affectation au profit d'une mystérieuse « mission H. », du nom du colonel Huguet, attaché de défense à Londres et auteur de cet original plan de contingence.

Devenu général, le colonel Huguet allait être le premier chef de la Mission Militaire Française

près l'armée britannique, poste où sa forte personnalité et son excellente connaissance de la situation allaient faire des étincelles face à des généraux français ne comprenant ni la langue de Shakespeare, ni l'esprit anglo-saxon. Il eut fort à faire, car il y avait au sein des états-majors français une certaine méfiance vis-à-vis des interprètes, comme le raconte François Jaffrenou, dit Taldir, « bardé breton », interprète auprès des forces américaines, puis britanniques :

« Au début de la guerre, les Anglais ont été amenés à se méfier des Français. En août 1914, le maréchal French et le général de Lanrezac, ne voulant pas confier à un interprète la traduction de leur dialogue, ne purent se comprendre et ce premier contact leur laissa une impression de malaise. Nos alliés n'eurent plus la sensation de se faire « rouler » du jour où ils purent coordonner leurs opérations avec les nôtres, grâce à l'organisation méthodique qui fut donnée au service des interprètes dès la stabilisation des fronts. Celui-ci se vit chargé de la « liaison » stratégique et tactique entre les états-majors. » Les premiers interprètes payèrent un lourd tribut, tout comme les troupes britanniques qu'ils

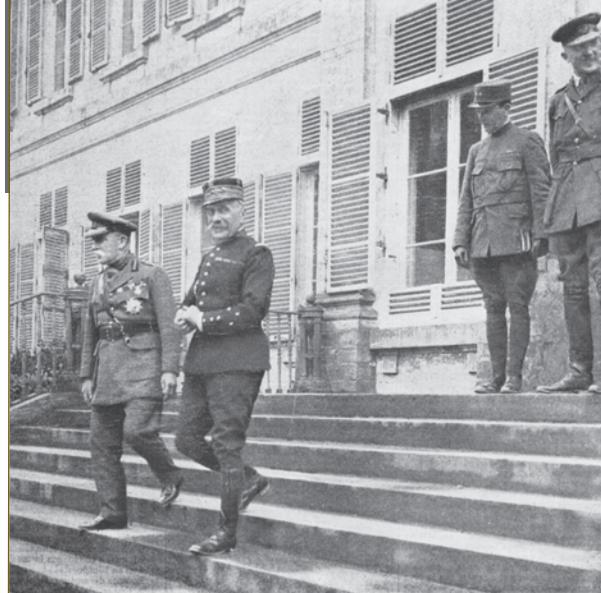
accompagnaient. Il faut dire qu'ils portaient le pantalon et le képi garance réglementaires, au milieu de troupes britanniques vêtues de kaki, ce qui faisait d'eux des cibles particulièrement faciles à identifier. Rapidement, on leur fit porter une tenue kaki britannique.

Après les « premiers 100.000 » débarqués en août 1914, les effectifs de l'armée britannique allèrent croissant, passant à 400.000, puis à 4 millions.

Le nombre d'interprètes suivit la même évolution, passant des 400 initialement sélectionnés, à plus de 3.000 à la fin du conflit (il s'agit là d'une estimation : il n'existe pas de 'register' des interprètes pour cette période). Au fil du temps, force fut également de constater que de nombreux inter-

« Au Havre en 1914 puis à Berck en 1916 création de l'école d'interprètes »

prètes, notamment militaires du rang ou sous-officiers, n'ayant eu aucune formation particulière, ne disposaient pas de connaissances suffisantes, ni dans le domaine militaire, ni en vocabulaire de spécialité, pour rendre les services attendus d'eux. Il apparut donc nécessaire de créer à leur intention une école qui fut alors implantée à Berck, alors que le dépôt des interprètes en attente d'affectation était au Havre, là



Dans ce numéro de juin 1915 de *l'illustration*, figure une photo des généraux en chef après leur entretien. On note la présence, en haut sur le perron, du général Huguet, chef de la MMF près l'armée britannique, et du général Wilson, descendant l'escalier les Maréchaux French et Foch.



La polyclinique Leclerc avant guerre.



CPA « L'hôtel des Bains » avant guerre.

DR © PHOTOS ANOLIR

où débarquait une grande partie des troupes britanniques.

Ces interprètes furent, dès 1914, les premiers à porter au col un insigne métallique en forme de sphinx, sur fond de drap bleu outremer (couleur de tradition des interprètes militaires). L'école ouvrit en 1916, pour fermer ses portes fin 1918 ou début 1919 : ses archives n'ayant pas été retrouvées, il demeure de nombreuses incertitudes sur son histoire.

L'école des interprètes était implantée dans trois lieux différents : le Cottage des Dunes où était leur foyer, la polyclinique pour l'hébergement et les études, et l'Hôtel des Bains pour l'administration et les conférences. Ces deux derniers bâtiments ont été détruits durant la Deuxième Guerre mondiale, alors que dans le premier en revanche, il reste de nombreux éléments d'époque : la structure générale du bâtiment (bien que la toiture ait été remaniée), le sol et les boiseries murales du couloir principal, les escaliers du hall, et, dans ce qui était le « cercle des interprètes », un triptyque mural réalisé par un Bercois, Jan Lavezzi, fils de l'un des premiers directeurs de l'hôpital. On peut donc facilement, à l'aide d'une carte postale d'époque, s'imaginer en tenue, sphinx au col, un soir de 1917 ou 1918, discutant des cours de la journée :

« Les stagiaires de l'école de Berck disposaient d'un club, installé au Casino des Dunes. On y trouvait salle de lecture, salle de billard, bains, tennis et jeux divers. L'école était commandée



Le premier manuel publié par la MMF date de novembre 1916. Il est intitulé « Instruktion pour les interprète ». N° 0.002-4 Q.G. le 10-11-16



La tenue d'interprète : le sphinx métallique porté sur fond bleu outremer.

L'Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve

> L'ANOLIR regroupe 160 linguistes de réserve, dont les 2/3 sous ESR. Elle est l'héritière de l'AGOIR, fondée en 1928.

Notre association organise chaque année un voyage d'étude à l'étranger, dans une école militaire des langues. Nous publions également, chaque semaine, un webzine composé en grande partie de textes en langues étrangères.

Coté opérationnel, nous organisons chaque année, sous le contrôle de la DRHAT, le stage de perfectionnement des linguistes de réserve, et proposons aux membres de l'association des missions dans le cadre de leur ESR.

Enfin, nous entretenons la mémoire des interprètes militaires en acquérant des objets liés à leur histoire et en rédigeant des articles qui leur sont consacrés. Ces collections sont visibles sur notre site (anolir.org), en cours de refonte.

> Contacts : president@anolir.org

par les capitaines Phélizon et de Saint-André. Ils étaient entourés d'un cadre sédentaire d'officiers professeurs, de sous-officiers de discipline, de soldats secrétaires, en tout douze ou quinze « embusqués » pour un dépôt administrant 1.500 interprètes. »

Le programme de cours était chargé, et les promotions furent de plus en plus nombreuses. Les stagiaires séjournèrent à Berck quatre semaines en moyenne avant de rejoindre le dépôt du Havre ou leur affectation :

« Les interprètes étaient attachés aux troupes combattantes à raison d'un par grande unité, avec détachement de relève au Q. G. de la division. À chaque état-major de corps d'armée était attaché un officier interprète, du grade de lieutenant, rarement de capitaine, commandant, outre son propre personnel, les sous-lieutenants interprètes attachés à chaque division et leur personnel qui a varié, d'après le capitaine directeur de l'école de Berck, de 14 à 30 interprètes auxiliaires. »

Les services rendus par l'école furent à la hauteur des attentes puisqu'une autre fut établie en 1917 à Biesles (Haute-Marne) pour les interprètes attachés à l'armée américaine. Pour compléter ce tableau de l'instruction des interprètes français attachés à des corps étrangers durant la Première Guerre mondiale, il faut signaler également l'existence d'un dépôt/centre d'instruction mis sur pieds à Mailly en 1916, au profit des forces russes. Les interprètes d'autres langues suivirent

l'instruction de l'une et de l'autre de ces écoles. À Berck même, malheureusement, peu de personnes se souviennent de cette partie de leur histoire. Le Cottage des Dunes, propriété de la municipalité, ne gardait encore récemment aucune trace visible ni mémoire du passage des interprètes et hormis un historien local et quelques passionnés (réservistes notamment) personne ne s'intéressait aux « sphinx ». Pendant la 1^{re} Guerre mondiale pourtant, quelques personnalités célèbres (ou en passe de le devenir) ont porté le sphinx sur fond bleu outremer, et son peut-être venues user les bancs de cette école : André Maurois, auteur des Silences du colonel Bramble ; le peintre Paul Mazé, « le dernier des impressionnistes », auteur d'un livre de souvenirs préfacé par Sir Winston Churchill ; le « barde breton » François Jaffrenou, dit Taldir, cité ci-dessus ; Boni de Castellane, dernier grand dandy du 20^e siècle ; Jules Gros, expert de la langue bretonne et auteur de *Dek devez e Verdun* (*Dix jours à Verdun*), ou Maurice Tessier, alias Dekobra, écrivain français le plus lu de l'entre-deux-guerres, aujourd'hui oublié. C'est pour réparer cette injustice que cent ans plus tard, l'Association des Linguistes de Réserve a organisé sur place une commémoration au Cottage des Dunes avec l'appui de la mairie. Durant la cérémonie, une plaque à la mémoire des interprètes militaires près l'armée britannique a été inaugurée, dans le hall d'accueil de ce bâtiment. ■

Lcl (OLRAT) Charles Bertin

> Promotion « Capitaine Kléber Dupuy »

À Coëtquidan, Estelle et 284 de ses camarades ont reçu leur sabre des mains de leurs anciens du 4^e bataillon de Saint-Cyr

Lignes de Défense/blogs.Ouest-France.fr
 > Philippe Chapleau

Le vendredi 6 décembre au soir, une nouvelle promotion du 4^e bataillon de Saint-Cyr est née. Elle porte le nom de « *Capitaine Kléber Dupuy* ». Héros de la Première Guerre mondiale, cet officier de réserve du 7^e RI, instituteur dans le civil, s'est particulièrement illustré en 1916 dans l'héroïque combat du fort de Souville.

Parmi les 285 élèves qui ont reçu leur sabre, l'élève-officier Estelle incarne bien, au travers de son parcours, toute la richesse et la diversité qui caractérise le bataillon. Son parcours personnel valait bien le texte mis en ligne par les Ecoles sur Twitter et que je retranscris ci-dessous :

Originaire du sud de la France, cette jeune femme de 27 ans est titulaire d'un doctorat en pharmacie et d'un master en international business. D'un niveau sportif exceptionnel, elle est aussi championne d'Europe de MMA (Mixed Martial Art) depuis juin dernier, sport de combat qui allie plusieurs techniques d'arts martiaux.

Dès l'âge de 17 ans, Estelle avait découvert l'armée de Terre à Fréjus en suivant une Préparation Militaire Découverte (PMD) au 21^e RI. En 2017, elle avait suivi avec succès son stage de Préparation Militaire Supérieure (PMS)



L'insigne de la promotion Kléber Dupuis

et sa PMPFS (Préparation militaire forces spéciales) à Pau en 2018 où elle était la seule fille du stage.

« C'est vrai – avoue-t-elle – j'aurais pu tenter Saint-Cyr dès le départ, mais il était important pour moi de connaître autre chose avant de m'engager comme officier dans l'armée de Terre. C'est une période de ma vie que je ne regrette pas ; elle m'a ouvert l'esprit et m'a enrichie ». Lorsque l'on évoque les points communs qui lient le métier d'officier à celui des sports de combat, le regard d'Estelle s'illumine : « Dans les deux cas, c'est l'esprit guerrier ! Engagement total mais tête

froide, respect des règles et de l'adversaire mais rage de vaincre, mise en œuvre de plusieurs techniques mais intelligence tactique ! Si vous saviez comme je suis bien sous l'uniforme ! ».

Sélectionnée pour les championnats du monde de MMA, Estelle a dû renoncer : « J'ai fait un choix pour une cause que je juge supérieure à un challenge sportif mondial, celui de servir mon pays. Jusqu'à présent, j'ai appris à me battre seule. Au 4^e bataillon, on apprend à commander, à combattre à la tête d'une section. C'est une autre dimension et c'est tout simplement passionnant. Ce qui me plaît au 4^e bataillon, c'est sa diversité. Nous sommes tous des OVNIs et venons d'horizons très divers. Et puis, la cohésion est magnifique... nous nous serrons les coudes dans les moments difficiles et chacun apporte ses compétences aux autres. Ce sont là des valeurs collectives qui me plaisent. L'image que je me fais du métier d'officier ? C'est à la fois un honneur et un fardeau pour une cause qui me dépasse. J'ai choisi de servir dans l'infanterie... ça aussi, c'est un challenge ! ».

ADC Gilles Benoit
ADB du 4^e bataillon, de l'ESM de Saint-Cyr
Adjoint du président
des sous-officiers des ESCC

D'après les articles parus sur les sites Facebook des ESCC « Ecoles de Saint-Cyr Coëtquidan », sur celle « Saint-Cyr 4^e bataillon » et celle « ESM 4 -bataillon EOR ».

Philippe Chapleau Retweeted

Romain Mielcarek @actudefense · 9 déc.

Pour la première fois, une femme officier sous contrat encadrement pour l'infanterie.

Sacré profil avec un très gros niveau en MMA, un doctorat en pharmacie et un master en commerce international.

lignesdedefense.blogs.ouest-france.fr/archive/2019/1...

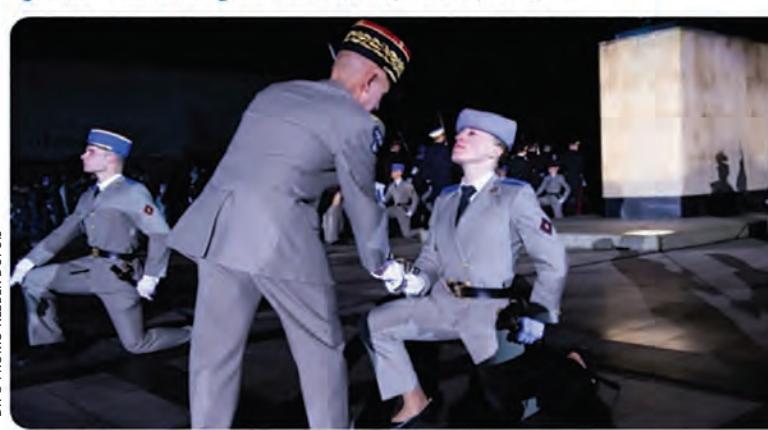
Philippe Chapleau Retweeted

Saint-Cyr Coëtquidan @SaintCyrCoet · 9 déc.

CNE KLEBER DUPUY : UNE NOUVELLE PROMOTION EST NÉE A L'ESM

DECOUVREZ LE PARCOURS D'UNE ÉLÈVE...

st-cyr.terre.defense.gouv.fr/index.php/Les-...



Estelle, la première femme officier sous contrat, du niveau MMA, avec un doctorat en pharmacie et un master en commerce international, aux côtés de ses 284 camarades.



> « INNOVER en plein chaos » un ouvrage en pleine actualité

En 2020, le monde voit la Russie s'équiper de missiles hypersoniques Avangard capables de dépasser les 30 000 km/h. De son côté, le groupe chinois Huawei annonce avoir vendu en un an plus de 240 millions de smartphones à travers le monde et aura investi 40 milliards de dollars supplémentaires dans la 5G et l'intelligence artificielle d'ici 2024. L'Europe, elle, fait face à son avenir avec le départ du Royaume-Uni et à une crise inédite au sein de l'Alliance atlantique dans un contexte international tendu. INNOVER en plein chaos, vient de paraître aux éditions Nuvis, préface de Cédric Villani.

La violence du chaos et de ses possibilités. Avec la rencontre au fil des chapitres du maître chinois Sun Tzu ou encore du fameux général Clausewitz, la réflexion de l'auteur nous amène à construire une théorie d'innovation par « blocs d'opportunités », permettant jusqu'aux révolutions les plus extrêmes. Surprenant ainsi au détour de notre périple un commando en pleine opération, ses équipes nous laissent découvrir dans une mission confidentielle toute la force de l'adaptation et de la créativité dans l'urgence de la survie.

On découvre également au fil des pages de quel mystérieux pouvoir d'innovation s'est emparée la

reine Taytu Betul pour sauver son Empire en 1896 et l'on croise Roland Garros, ce génie de l'aviation française, qui inventa un procédé révolutionnaire utilisé en combat aérien.

Peut-on vraiment détourner les effets du chaos pour transformer le futur ?

L'exemple militaire porte décidément de nombreux principes de transformation, prêts à faire triompher une innovation profonde pour penser et agir plus loin. Un élan d'innovation pour évoluer avec sérénité dans tous les domaines confrontés à la confusion et aux doutes. ■

> Contact : <https://www.nuvis.fr/product-page/innover-en-plein-chaos>



Jean-Baptiste Colas est le co-fondateur du laboratoire d'innovation de Défense au sein de l'agence de l'innovation de Défense.

À propos de l'auteur...

Issu de la promotion Déodat du Puy-Montbrun (EMIA 2009 - 2011), cet ancien sous-officier aujourd'hui officier supérieur d'infanterie est un acteur passionné et engagé de l'innovation. Il dépose son premier brevet européen à 25 ans au profit de l'armée de Terre et développe la technologie Auxylium actuellement utilisée par plusieurs pays dans le monde. Récompensé du « Prix de l'Audace » du ministère de la Défense, Jean-Baptiste Colas travaille en tant que conseiller innovation à la direction générale de l'armement avant de rejoindre l'état-major des armées en tant que chef du bureau où il s'occupera d'innovation et de transformation numérique sur plusieurs sujets comme l'intelligence artificielle ou la robotique de combat.

Actuellement affecté à l'agence de l'innovation de Défense, il accompagne les armées au plus près de menaces complexes et à l'évolution constante auxquelles la France est confrontée chaque jour, des domaines aéroterrestre et naval jusqu'au spatial et à la lutte cyber. Co-fondateur d'un laboratoire d'innovation au sein de l'Agence de l'Innovation de Défense, il y apporte une approche pragmatique reçue de son expérience concrète vécue notamment sur différents théâtres d'opérations extérieures. Avec Innover en plein chaos, Jean-Baptiste Colas souhaite partager sa réflexion sur les grands principes qui guident l'innovation, éclairés par des récits guerriers dont la portée dépasse largement le seul cadre de la pensée militaire. ■



Le GCA (2s) Jean-Claude Delissnyder.

Le général de corps d'armée (2s) Jean-Claude Delissnyder, officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'ordre national du Mérite, fidèle adhérent de L'Épaulette, est décédé à 83 ans en Bretagne. Ancien élève de l'école polytechnique, artilleur sol/air au départ, breveté technique, il a servi à l'EMAT, commandé le 40^e RA puis l'artillerie du 1^{er} CA, été sous-chef à l'EMA avant d'être nommé inspecteur de l'Artillerie de 1993 à 1996.

Le général (2s) Roger Bart, grand officier de la Légion d'honneur et de l'ONM, titulaire de 9 citations, fidèle adhérent et ancien membre du conseil d'administration de L'Épaulette, est décédé à 98 ans. Entré en service fin 1941, ancien élève de l'ESMIA (Promotion Victoire), fantassin, il a servi aux 1^{er} et 6^e REI, GPLE, 5^e et 3^e REI, à l'EAI, aux 60^e, 8^e et 3^e RI (chef de corps) puis en état-major (2^e C.A ; 11^e BM, 5^e DB) avant d'être nommé général en 2^e section en décembre 1978. ■

HOMMAGES - IN MEMORIAM



Le GBR (2s) Roger Bart.

...



> RÉSEAU DE L'ÉPAULETTE



Un réseau associatif au service des officiers

> Maréchal un jour



Dans ce numéro de L'Épaulette, je vous invite, à un RETOUR sur le PLAN « DIALECTIQUE ». Avant tout autre développement, il est nécessaire d'avoir recours aux définitions de base, relatives aux plans. On retiendra que chaque plan constitue un processus démonstratif cohérent, qui trouve sa force dans le respect, jusqu'à son terme, de sa structure.



RETOUR sur le PLAN « DIALECTIQUE » « Quand pieds et tapis en viennent à s'emmêler ! »

1. RAISONNEMENT DIALECTIQUE

La dialectique est devenue, en particulier à travers son assimilation par le Moyen-Âge, une technique classique de raisonnement, qui procède en général par la mise en parallèle d'une thèse et de son antithèse, et qui tente de dépasser la contradiction qui en résulte au niveau d'une synthèse finale. Cette forme de raisonnement trouve son expression dans le réputé plan dialectique dont la structure est « thèse-antithèse-synthèse » : je pose (thèse), j'oppose (antithèse) et je compose (synthèse) ou dépasse l'opposition. C'est Johann Gottlieb Fichte qui formule la dialectique comme « thèse-antithèse-synthèse » dans Doctrine de la science (1794). (*Wikipedia*)

Une variante de ce plan consiste à développer « thèse-antithèse-choix », en mettant en avant les éléments qui font plutôt pencher la balance dans un sens ou un autre. Dans ce type de plan, il faudra cependant se méfier des positions manichéennes. Rien n'est vraiment blanc ou noir !

2. RAISONNEMENT RHÉTORIQUE

La rhétorique est d'abord l'art de l'éloquence. Elle a, à son origine, concerné la communication orale. La rhétorique traditionnelle comportait cinq parties : l'inventio (invention ; art de trouver des arguments et des procédés pour convaincre), la dispositio (disposition ; art d'exposer des arguments de manière ordonnée et efficace), l'elocutio (élocution ; art de trouver des mots qui mettent en valeur les arguments → style), l'actio (diction, gestes de l'orateur, etc.) et la memoria (procédés pour mémoriser le discours). (*Wikipedia*)

La rhétorique a ensuite concerné la communication écrite et a désigné un ensemble de règles (formes fixes) destinées au discours. On retient alors les 2 premières parties « inventio et dispositio ». En ce sens, le plan « certes-cependant-mais surtout » serait ainsi plus rhétorique que dialectique.

3. RAISONNEMENT ANALYTIQUE

Dans le raisonnement analytique, on décompose une vérité en ses sous-ensembles et l'on montre que chaque sous-ensemble étant vrai, l'ensemble est ainsi vrai. On se situe souvent dans le champ contemporain. C'est une forme assez courante des argumentaires politiques oraux. C'est aussi utilisable lors des « colles » orales du concours. Attention cependant, la dérive, par utilisation abusive des

adverbes et conjonctions, peut conduire à faire du plan analytique un simili plan rhétorique : « [Certes] c'est vrai (économiquement), [mais] c'est aussi vrai (socialement), et c'est surtout vrai (politiquement) ». Ici, pourtant rien de rhétorique, mais véritablement de l'analytique pur.

4. RAISONNEMENT ANALOGIQUE

On procède par comparaison entre différentes époques, situations ou structures. On justifie sa démonstration en montrant que ces comparaisons peuvent servir de preuve, d'argument, du fait de la pérennité ou de la répétition des contextes. Le risque est de comparer ce qui n'est pas totalement comparable : les sociétés occidentales sont... donc la société française est, ou d'appliquer à un cas particulier le cas général : les démocraties représentent... donc la France représente. On trouvera souvent cette démonstration dans des sujets incitant à une approche historique, et pour montrer l'existence d'invariants : « Déjà dans l'antiquité on constatait..., mais aussi plus près de nous où existait déjà... et c'est encore vrai aujourd'hui lorsqu'on compare... »

On pourrait multiplier, presque à l'infini, des variantes de ces cas généraux... vous ne vous en privez pas, parfois avec des maladresses conduisant à des « hors-sujets » ! La difficulté est de ne pas se laisser entraîner d'un modèle vers l'autre en cours de rédaction ! Ce sera l'objet de l'exemple traité in fine.

Enfin, et je l'ai souvent rappelé, les plans sont au service des idées et les subterfuges, dont le plus fréquent consiste à commencer chaque partie, successivement, par « Certes, cependant, mais surtout », ne font pas illusion. Ils « indisposent » même le correcteur et sont à l'origine de critiques sévères des présidents de jurys : « indigence des démonstrations », « pseudo plan dialectique stérilisant » (jurys 2018, 2019).

Je développe en page suivante, un des exemples, qui tend à se répandre de manière inquiétante, de ces dérives de construction consistant à passer du coq à l'âne !

Pour éclairer mon propos je poursuivrai avec l'exemple d'un ancien sujet sur le pétrole : « LE PÉTROLE EST-IL TOUJOURS UNE RESSOURCE GÉOSTRATÉGIQUE ? », et considérerai que ma réponse est « OUI ».

Exemple de dérive du traitement d'un sujet

Remarques	Mon IDÉE MAÎTRESSE... et les ajouts typiques de certains rédacteurs
La dérive se décèle dès l'idée maîtresse. Elle se traduit par un basculement de l'explication d'un phénomène, d'une situation (ce qui est attendu par le créateur du sujet), à l'énoncé de conditions pour que le cas ne se (re)présente plus ou évolue favorablement.	Le pétrole, qui structure encore fortement et durablement des politiques devant faire face à des crises et tensions répétées, restera une ressource énergétique privilégiée par les États à l'horizon de quelques décennies [, mais la nécessaire transition énergétique impose dès maintenant de prendre des mesures sans concession.]
Remarques	DÉVELOPPEMENT
Les premières parties peuvent être identiques.	Les États semblent avoir pris conscience de la fin programmée des ressources fossiles, notamment pétrolières, et de l'impact de leur emploi massif sur les équilibres climatiques. <i>Les États semblent avoir pris conscience de la fin programmée des ressources fossiles notamment pétrolières, et de l'impact de leur emploi massif sur les équilibres climatiques.</i>
Le début de la seconde est également identique, mais un ajout conclut, de fait, la démonstration attendue. Dès lors, le rédacteur, qui a répondu à la question posée, fait une 3e partie « hors sujet » en préconisant des mesures à prendre, ce qui n'est pas l'objet de la question posée !	Cependant l'observation des mesures réelles prises, au-delà de l'effet d'annonce, traduit les difficultés à se coordonner pour obtenir des résultats notables, [ce qui conserve encore un rôle géostratégique au pétrole]. <i>Cependant l'observation des mesures réelles prises, au-delà de l'effet d'annonce, traduit les difficultés à se coordonner pour obtenir des résultats notables.</i>
C'est dans la 3 ^e partie que l'on doit justifier la thèse (colonne de droite). Et c'est ici que le rédacteur maladroit (colonne de gauche) fait son « hors sujet ». En effet, sa 3 ^e partie aurait eu son sens si le sujet avait été : « À quelle condition, le pétrole perdra-t-il son rôle géostratégique ? » ...mais ce n'est pas le cas !	C'est à la condition de prendre dès aujourd'hui des mesures exigeantes mais nécessaires, que la transition énergétique, passant par un « mix » temporaire, pourra s'accomplir dans de bonnes conditions. <i>En effet, ce qui domine aujourd'hui, c'est la nécessité de surmonter crises et tensions qui, en mobilisant les ressources disponibles des États, leur interdit de mener avec le même engagement la gestion du court terme et une reconversion énergétique nécessaire à moyen terme.</i>

On constate, une fois encore que :

- > la lecture trop rapide, voire incomplète, du sujet ;
- > la certitude de l'existence de plans « bien vus » par les jurys ;
- > la connaissance insuffisante des mécanismes de ces mêmes plans ;
- > les lacunes de culture laissant penser que la forme va masquer le manque de fond ;
- > ...et peut-être, plus grave, les mauvais conseils de personnes considérées comme « avisées », ...sont les éléments les plus sûrs pour être conduit à réfléchir aux raisons d'un cuisant échec aux épreuves d'admissibilité !

5. En GUISE de CONCLUSION !

« Le doute est un état mental désagréable, mais la certitude est ridicule. »

Voltaire (1694 - 1778)

Et pour finir vraiment, une réflexion d'un maître de l'humour :

« Et puis quoi, qu'importe la culture ? Quand il a écrit Hamlet, Molière avait-il lu Rostand ? Non. »

Pierre Desproges (1939 - 1988)

> Groupement des Pyrénées-Orientales

Journée Départementale du 20 février 2020

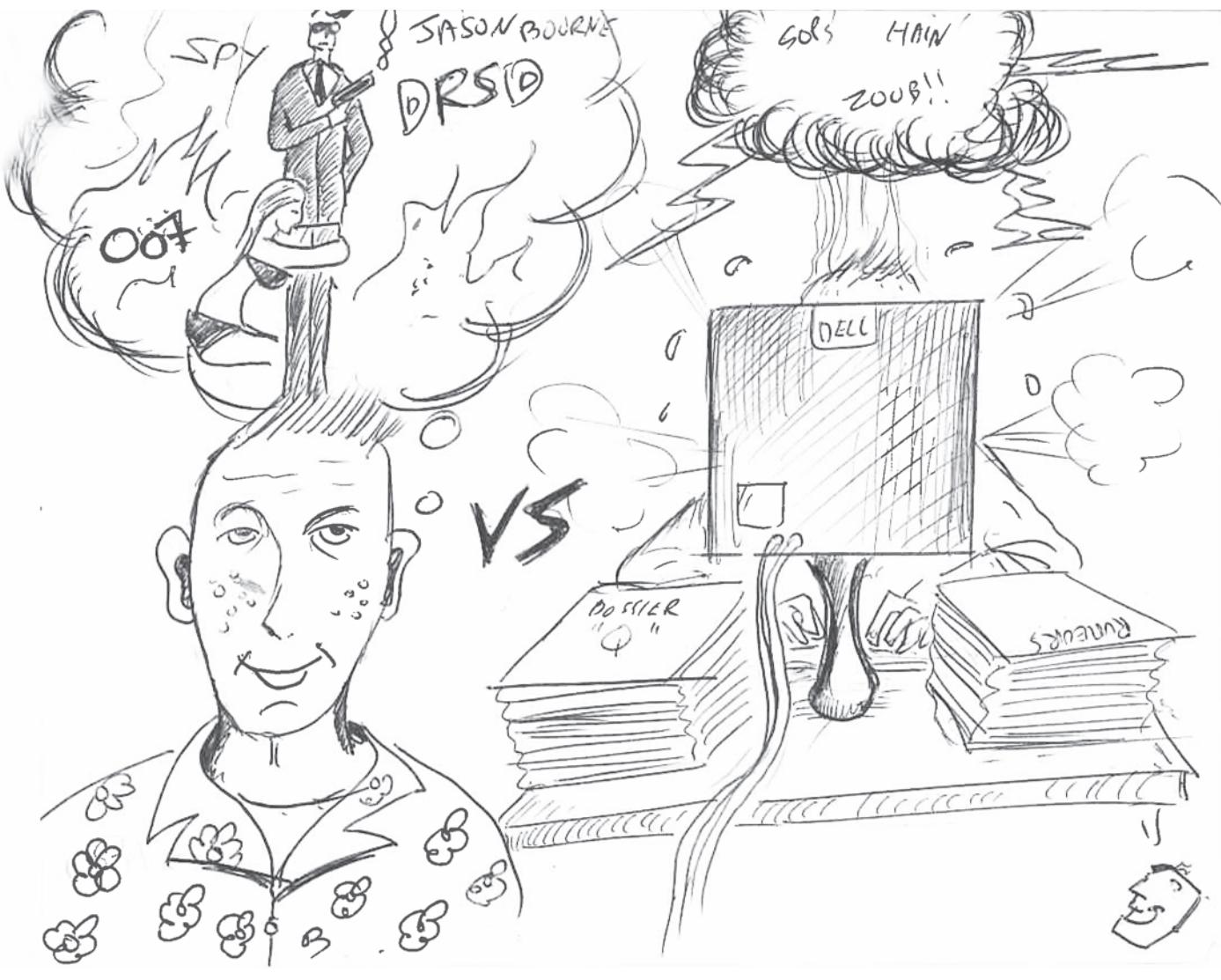
Par une belle matinée printanière, 17 adhérents et conjoints rejoignent le magnifique Domaine de Rombeau à Rivesaltes. Nous accueillons le Lieutenant-colonel Christophe Correa, Délégué Militaire Départemental et adhérent de L'Épaulette, le Lieutenant-colonel Claude Robert, Délégué Départemental de la Saint-Cyrienne et le Lieutenant-colonel Marc Gervais, Président de La Fraternelle Militaire

pour les Pyrénées-Orientales et leurs épouses. Après la lecture de l'Ordre du jour portant Journée Nationale de L'Épaulette, des instants de recueillement sont observés en mémoire des disparus de nos trois associations depuis notre Journée 2019 en y associant les militaires tués en OPEX, nos 13 camarades tués dans l'accident d'hélicoptères du 25 novembre 2019 et les gendarmes victimes du devoir.

> Un trait d'actualité...

Dessin d'humour, cette nouvelle rubrique devient la vôtre, vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette (jaxelos@yahoo.fr) vos idées selon vos traits d'esprit. Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, et leur actualité.

DESSIN PAR LE LIEUTENANT-COLONEL FRÉDÉRIC SIRGUE,
PROMOTION BATAILLON DE CORÉE (1989-1991)



À l'issue, le Président a le plaisir d'accueillir le Lieutenant-colonel Pascal Morisot, nouvel arrivant. Puis, il fait un tour d'horizon du groupement (effectifs, situation de certains adhérents) et rappelle ses domaines d'action tant vis-à-vis de l'extérieur (autorités, autres associations, participation aux cérémonies patriotiques, inaugurations et plus particulièrement celle de la dénomination du pont « Colonel Arnaud Beltrame » à Perpignan) qu'en interne vers nos sociétaires (visites à domicile ou en maison de retraite, diffusion d'informations). Un point particulier concerne le soutien apporté par le siège parisien au projet « Cadets de la Défense de Perpignan » piloté par la DMD.

Concernant le déroulement de la Journée Nationale du 08 février 2020, le président s'appuie sur les éléments communiqués par Paris. Les perspectives liées à la baisse des effectifs (incidences économiques et démographiques) conduisent le président à rappeler les directive de notre nouveau Président national = « L'Épaulette en être et L'Épaulette se voir. » Le Colonel Antoine Guerrero fait le point des actions réalisées et en cours et lance un appel aux bonnes volontés afin d'assurer le bon fonctionnement et la pérennité du Centre De Mémoire des Pyrénées-Orientales.

Le Lieutenant-colonel Correa ouvre les perspectives sur la session du Service National Universel devant se tenir à partir de la fin du mois de juin.

La convivialité change de registre autour d'un apéritif au cours duquel nous entonnons le Chant de L'Épaulette et se poursuit lors d'un repas de la meilleure qualité dont la conclusion est apportée par la lecture d'un texte humoristique remis, il y a quelques années, au Colonel Talarie par le Général Pierre Pirson, délégué de la Saint-Cyrienne jusqu'à fin 2017 et récemment disparu. ■

Colonel (H) Christian Talarie
CS- EMA – Capitaine Vergnaud – 1972-1974
Président du groupement des Pyrénées-Orientales



DR © LCL (H) CHRISTIAN TALARIE

Nous accueillons le Lieutenant-colonel Christophe Correa, Délégué Militaire Départemental et adhérent de L'Épaulette, le Lieutenant-colonel Claude Robert, Délégué Départemental de la Saint-Cyrienne et le Lieutenant-colonel Marc Gervais, Président de La Fraternelle Militaire pour les Pyrénées-Orientales et leurs épouses.



> Dans le prochain numéro 209 de juin 2020

> Le SCA un service tourné vers l'avenir



Le numéro de juin sera consacré au service du commissariat des armées dont la raison d'être, depuis 10 ans, est d'assurer le soutien quotidien au plus près des forces en tout temps, tout lieu, toute circonstance.



DR © SCA Séance de sport sur le MOUV'ROC®, appareil de sport adapté au besoin des forces.



DR © SCA Restauration sous une tente nouvelle génération lors de l'exercice 6BLB à Mourmelon en avril 2019.



DR © SCA L'espace ATLAS Jean Bart ouvert à Querqueville en 2019 : accès simplifié aux services et prestations de soutien au plus près des soutenus.

> Suite dans le prochain numéro

...



> Journée CAP2C 2020 au MEDEF : un excellent millésime !



> Pour toute information, consultez le site CAP2C : <http://cap2c.org> ou celui de L'Épaulette : www.lepaulette.com

En dépit de quelques effets « COVID 19 » sur la participation, l'édition 2020 de la journée annuelle d'information « Cap vers une 2^e carrière » (CAP2C) s'est tenue comme prévu le 11 mars dernier au siège du MEDEF.

Rendez-vous désormais incontournable de l'action « reconversion » des associations d'officiers des trois armées en partenariat avec le Comité de liaison Défense-MEDEF, les DRH d'armées et la mission reconversion des officiers (MRO) de Défense-Mobilité, cette journée est destinée aux officiers des trois armées et des services ayant le projet de quitter à terme l'institution militaire. Grâce à la participation active d'une cinquantaine d'intervenants parmi lesquels une trentaine d'officiers reconvertis, elle a apporté aux 165 participants (dont 47 ressortissants de L'Épaulette, un record) un éclairage exhaustif sur la réalité de l'emploi secteur civil. Elle a surtout mis à l'honneur des expériences vécues.

Après le café d'accueil dans le hall du MEDEF, l'ouverture de cette journée très dense a été faite à par le CES de Chaignon, secrétaire général du CLD MEDEF, et le nouveau président de CAP2C, le général (2s) Bruno Dary, avant de répartir les auditeurs dans trois salles pour un dialogue avec leur gestionnaire. Le dispositif de reconversion a été ensuite présenté par le colonel (air) Gauthier Appriou, chef de la MRO. Après la pause, les candidats, répartis en 4 groupes d'âge et un groupe OSC, ont pu écouter les témoignages de parcours de reconversion de camarades récemment reconvertis.

Un buffet dans le hall leur a ensuite permis à tous

de se rencontrer et partager leurs projets avant la table ronde de l'après-midi : « Profils recherchés et mode de recrutement » réunissant 3 dirigeants issus de cabinets RH ou de l'entreprise animée avec brio par Henri Aussavy (Saint Cyrienne).

Enfin, les participants ont pu suivre 2 ateliers de leur choix, assurés par d'anciens militaires ayant une forte expérience à partager, parmi les 5 filières suivantes : entreprises de défense et sécurité, grands groupes hors défense, PME/PMI/ETI, entrepreneuriat (piloté par L'Épaulette), monde associatif.

Au nom des associations d'officiers de la plateforme CAP2C, le vice président de l'AEA a conclu à 17h00 cette journée en remerciant tout particulièrement le MEDEF, partenaire de l'évènement, pour son accueil et son soutien actif dans la réussite de cette journée, ainsi que TEGO, soutien historique de CAP2C, et La France Mutualiste qui lui ont apporté leur concours financier. Cette manifestation rencontre un succès reconnu, illustratif du partage des rôles entre acteurs institutionnels, associatifs et privés de la reconversion des officiers.

Pour en exploiter le bilan et poursuivre leur parcours de rebond professionnel, les candidats, présents ou non, peuvent, en synergie avec Défense Mobilité, prendre contact avec leurs associations qui seront heureuses de les accueillir, de leur apporter leur expertise et les aider à constituer leur réseau professionnel. Outre les ateliers associatifs mutualisés, un programme de soirées thématiques sera prochainement mis en ligne. ■

La table ronde RH a permis de faire un point complet du marché des cadres et de l'employabilité des officiers.

L'atelier « entrepreneuriat » de l'après-midi, animé par L'Épaulette, a réuni une trentaine d'officiers des trois armées et des services intéressés par un mode de reconversion en plein essor.



DR © PHOTOS MARC DELAUNAY - L'ÉPAULETTE CAP2C



> Cette rubrique est surtout la vôtre, aussi vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette (jaxelos@yahoo.fr) vos billets d'humeur. Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, leur actualité, et leur humour. D'une longueur de 1500 signes environ elles ne sont naturellement pas un déversoir de rancœur, mais une contribution positive, synthétique, parfois critique, faite d'intelligence et de subtilité. À vos plumes !

« SOLIDARITÉ NATIONALE »

> L'amour propre, le carburant des Gaulois

Les Français sont restés de vrais Gaulois : querelleurs, individualistes et courtois. Ne disposant que rarement des moyens nécessaires à la réalisation de leurs nombreuses prétentions, ils élisent des leaders par défaut parce que leur esprit de contradiction les empêche de réfléchir à la portée de leurs choix. Les malheureux se laissent aller verbalement et moralement, en réunion ou par presse interposée, tout en rêvant d'être dirigé par des gens propres et déterminés.



DR © A.B.

Dans « *La Guerre des Gaules* » Jules César a livré un jugement intemporel sur les Gaulois :

Ut ad bella suscipienda Gallorum alacer ac promptus est animus, sic mollis ac minime resistens ad calamitates perferendes mens eorum est.

Si les Gaulois sont ardents et prompts à entreprendre une guerre, leur esprit est mou et sans résistance lorsqu'il s'agit de supporter les désastres.

Plus de deux mille ans se sont écoulés depuis que l'encre de cet écrit a séché. Voyons-nous aujourd'hui une différence ?

Les constantes discordes gauloises sont tellement engrainées dans nos comportements collectifs que tout projet - international, national, régional, local, et quelle qu'en soit la raison - suscite automatiquement une obstruction de principe de la part de celles et ceux qui ne sont pas à l'origine de l'affaire. C'est une manière d'être, de vivre, de penser et de respirer. Car, a priori, peu importe la question : la réponse est NON !

Seul un défaut national collectif réussit à parfois unir ces champions du monde de la désunion : l'amour propre.

Une vexation collective peut en effet susciter chez les Gaulois, de grandes et belles réactions. En sport (passons, vous avez déjà compris), en politique, comme l'amour propre d'un De Gaulle écrasé par Roosevelt et Churchill ou celui d'un Napoléon à qui un puissant a dit un jour que ce qu'il souhaitait entreprendre était impossible. Ou bien les « *Poilus* » à qui la propagande allemande avait dit qu'il fallait deux Français pour égaler un « boche », ou ces Français de 42, peu nombreux (les

autres étaient trop heureux de donner raison à Jules César), après avoir enfin compris ce que devenait leur pays, se sont révoltés par amour propre « patriotique ». Quoique les trois quarts d'entre eux se contentaient, au départ, de fuir le STO. C'est ainsi que l'on peut, sans se tromper, donner un nom précis et indiscutable à la fameuse potion magique confectionnée par le druide Panoramix pour les habitants d'un village Gaulois : l'amour propre ! Car seul l'amour propre est capable d'unir ces Gaulois face à l'adversité. Toute autre motivation, fut-elle intelligente ou urgente, sera discutée, suspectée, critiquée dans ses moindres détails jusqu'à neutraliser toute envie d'agir pour quiconque.

L'amour propre : voilà donc le seul carburant capable de faire agir des Français ensemble. Évidemment on pourra glosé sur la question en demandant la différence entre l'amour propre

national, le patriotism et le nationalisme. Laissons les « ismes » tranquilles. Nous, les Gaulois, sommes au niveau de la chichaya érigée en principe par une susceptibilité à fleur de peau et où l'intérêt national est plus souvent un prétexte qu'une réalité. Et c'est lorsque cette susceptibilité est sollicitée collectivement que la réponse est collective. Les Gaulois sont donc prévisibles, comme les chiens de Pavlov.

Convenons que les nations dont le carburant s'appelle « business, finance et technologies de pointe », semblent avancer un peu plus vite que nous. Ne devons pas aussi barbares qu'eux car ils massacent la biosphère. Mais essayons d'éviter que, sous prétexte de progrès rapides réalisés en matière d'intelligence artificielle, nous en arrivions à devoir greffer sur les cerveaux des Français une petite puce susceptible de les aider à mieux décrypter le monde réel.

Serait-ce le prix à payer pour donner une consistance plus épaisse et pas exclusivement politique à l'expression « solidarité nationale » ! ■

Une vexation collective peut en effet susciter chez les Gaulois, de grandes et belles réactions.

Général (2s) Gendarmerie, Alain Bach
promotion Général Brosset - EMIA 1972-73



> Cette rubrique est surtout la vôtre, aussi vous êtes invités à faire parvenir à la rédaction de L'Épaulette (jaxelos@yahoo.fr) vos billets d'humeur. Ces contributions seront publiées selon leur pertinence, leur actualité, et leur humour. D'une longueur de 1500 signes environ elles ne sont naturellement pas un déversoir de rancœur, mais une contribution positive, synthétique, parfois critique, faite d'intelligence et de subtilité. À vos plumes !

OÙ SONT NOS HÉROS ?

> Le pouvoir fascinant des séries télévisées en appui des armées

La cote de popularité des armées au XXI^e siècle frôle la barre des 90% d'opinions positives. Dans *L'Express* du 15 mai 2019, sous la plume de Romain Rosso, Isabelle Lasserre s'interrogeait à ce sujet dans un livre sur l'institution militaire : modèle voire remède sociétal, relevant au profit des français les « valeurs abîmées ou rejetées par la société civile ou la classe politique » ?

Dans un monde ultra connecté où internet est synonyme d'infini, ou une « box » vous délivre près de 130 chaînes et netflix en prime, nous vivons un étrange paradoxe ! Depuis des années, les chaînes de télévision diffusent en France une profusion de séries mettant en scène et souvent en exergue les forces armées ou les forces secrètes américaines et britanniques (JAG, NCIS, 24H Chrono, MI5, Strike back..). Mais rien n'existe sur les forces armées françaises hormis le JDEF institutionnel et le périphérique « Bureau des légendes ».

Or, le pouvoir fascinant des séries tient à cette capacité particulière qu'a la fiction de maintenir un auditoire entre deux formes de réalités, le scénaristique et son univers réel de référence. La puissance narrative condensée, fruit d'auteurs confirmés et filmée en plans américains (rapide !) donne le sentiment de s'immerger dans l'histoire, ici militaire, et d'en faire partie. On devient soldat pendant 52 minutes, on appartient au personnage de fiction, au héros auquel on s'identifie avec ses valeurs mais c'est à un soldat américain ! C'est lui qui est accueilli dans les salons de nos concitoyens, entre chiens et loups.

L'imaginaire et l'émotion sont donc sollicités pour d'autres, des alliés certes, alors qu'ils le devraient pour soutenir nos soldats français à la haute cote de popularité.

À quand une série télévisée bien construite mettant en lumière les hommes et les femmes de nos armées, d'active et de réserve (pour faire le lien avec la société civile), les missions et les moyens dans une dynamique filmée qui fasse même vendre cette série partout en Europe ?

Ancrage de l'image positive, soutien populaire confirmé, recrutement qualitatif, aide à la sécurisation des budgets, défense des valeurs, maintien d'un corpus français et du sentiment de tous d'appartenir à la France et son armée, oui, tout est à attendre d'un tel entrisme à la télévision. ■

Colonel (r) Didier Rancher
Communication opérationnelle / 3^e division



DR © D.R.

RENSEIGNER POUR PROTÉGER, OUI !

> Renseigner est un devoir en plus d'être un honneur

Renseigner pour renseigner, non, mais il y a des techniques des processus. Ce n'est pas seulement « cafter », en plus à qui ? Le renseignement à l'intérieur de la sphère militaire est une vieille histoire. Les anciens ont bien entendu parler, voire ils ont subi la SM (Sécurité Militaire) dans toutes les unités surtout au moment de la guerre froide avec la crainte de l'ennemi de l'intérieur qui pouvait être nourri de l'extérieur pour préparer une invasion venant de l'Est avec un fort support idéologique.

Nous n'en sommes plus là, mais maintenant il faut protéger, protéger l'ensemble de la population en France et les militaires à l'intérieur même de leurs unités sur le territoire national et en opérations extérieures. Une forte motivation existe, celle de la défense des valeurs fondamentales de la République Française que certains veulent non seulement ignorer mais même abattre avec un fanatisme nourri par des communautarismes.

Renseigner dans ce but, oui, avec les moyens et les méthodes que la loi nous donne avec détermination, sans faire l'autruche, mais sans débordements. Cela n'est pas facile et c'est tout à l'honneur de ceux qui en sont chargés. Ils pouvaient avant être moqués, voire ridiculisés en France à cause de notre culture ancienne qui n'est pas celle de l'Anglais pour qui renseigner est un honneur en plus d'être un devoir. Mais les temps ont changé et notre attitude sur ce point aussi. Des militaires en armes circulent en France pour protéger et la population s'en félicite. Les métiers du renseignement attirent beaucoup de candidats.

La situation générale intérieure et extérieure prévisible à moyen et long terme nous conduit et nous conduira naturellement à **renseigner pour protéger**. ■

Jacques Taranger
Administrateur civil (er)



Centre de commandement et de veille opérationnelle.

ÉCRIRE POUR UN GUERRIER...

ENTRE LES LIMITES DU DROIT ET DE L'ÉTHIQUE ?

> Un métier de seigneur

Si le renseignement est vu comme un « métier de seigneur » (depuis W. Nicolai, chef du SR allemand 14/18), c'est parce qu'il obtient les résultats qu'attendent nos dirigeants pour gouverner en politique, en économie et dans la guerre !

L'information la plus précieuse à trouver n'est pas facile d'accès, elle est grise ou noire. Il faut aller la chercher là où elle se trouve et savoir jouer avec les limites du droit et de l'éthique sans jamais se faire prendre ni perdre son âme. C'est l'essence même d'un service secret !

On est ainsi en droit de se demander si une démocratie comme la notre n'est pas parfois enclue à marquer le pas devant des méthodes présentant des risques certains à la fois pour l'image de notre pays et celle de ses dirigeants. D'autre part, la doxa sur les actions françaises d'Intelligence économique, par exemple, largement divulguée dans les médias par certains experts « *ex des services* » montre une tétanie généralisée face à l'idée de « *sortir du cadre* »...007 en rierait comme d'ailleurs, dans la vraie vie, Chinois, Russes, Anglo-saxons et autres.

Un agent de renseignement, l'histoire nous le montre dans la multiplicité des cas historiques connus, s'arrange avec la vérité s'affranchit de nombreuses règles sans états d'âme apparents pour ramener *UNE info* qui change l'histoire. Bref, le bon agent secret vit parfois dans une illégalité légale au service de la nation ! Dans la cour de ces seigneurs devraient se retrouver de grands serviteurs de l'état alliant une tête bien pleine et bien faite, loin des doux rêveurs ou aventuriers que la mythologie cinématographique à l'habitude de nous vendre.

Mais il y a mieux que la France, c'est l'Europe ! À quand la mise en place d'*UN service de renseignement* lui permettant de ne pas rester aveugle et sourd dans le concert du monde ? ■

Colonel (r) Didier Rancher
Communication opérationnelle / 3^e division



Les salons, et la contre-ingérence économique.

> Salut à qui sauve la France

Aupuis les corps des treize militaires tués le 25 novembre au Mali rapatriés que circulait le poème « *Salut à la France* » du Capitaine Clément Frisson-Roche. Il ne s'agit ici ni d'ajouter un hommage à Barkhane, la cérémonie nationale était émouvante, ni d'analyser le texte, ce dernier étant explicite.

L'ayant rédigé cinq ans plus tôt, le jeune saint-cyrien posait la question de la reconnaissance par la patrie du sacrifice de ses enfants. Mon propos est de comprendre les raisons pour lesquelles un soldat écrit. Interrogation fondée tant la compatibilité entre militaire et écrivain semble mal admise. En effet, la vocation du soldat serait de manier davantage l'épée que la plume, de combattre plutôt l'adversaire que la page blanche. Pourtant nombreux sont les contre-exemples. De fait, certains, de *Zénophon à de Gaulle, de Montluc à du Picq* définissent stratégie et tactique, d'autres, tels *Coignet, Barbusse, Molaine ou Bergot et Lartéguy*, racontent leurs campagnes ; voire *Choderlos de Laclos, Alfred de Vigny* romancent des vies ; passons sur les biographies des *César, Napoléon*, etc. Enfin, il y a *Lyautey, Mordacq, Saint-Exupéry...* qui traitent de valeurs. La liste est longue, leurs œuvres guère louées.

« Les soldats ne peuvent pas ne pas écrire »

Qu'importe ! les soldats ne peuvent pas ne pas écrire. Tout d'abord, parce qu'ils sont hommes et qu'être homme c'est être responsable ; or, on l'est singulièrement lorsqu'on défend son pays en première ligne. Ils écrivent parce que, entre deux assauts, ils éprouvent le besoin de respirer, souffler un peu, suspendre les heures pour tenter de survivre ou par quelques mots rentrer à la maison. Écrire c'est appeler le ciel, c'est capter des étoiles, c'est se solidariser avec les camarades qui ne peuvent s'exprimer ou se sont tus à jamais, c'est, parfois avec son sang, toujours avec honneur, dire à leur place la place qu'ils doivent avoir aux yeux de tous, parce qu'il est temps et que les écrits restent, peut-être. Écrire sur le terrain, c'est aussi hurler dans son coin en silence, parce que ce n'est pas le moment et que finalement on est toujours seul. Écrire c'est parler du passé, c'est penser l'avenir, c'est donner sens à l'histoire qui s'écrit. Écrire pour un guerrier, c'est décrire l'effroi, c'est écrire l'enfer, c'est nommer sa peur comme on nomme une bête de se coucher. Ce n'est pas fuir l'opération en cours, mais au contraire la fixer pour la dénoncer afin que « *plus jamais ça* ». Écrire, c'est plonger plus avant au cœur de l'action, car au cœur des mots bat l'essentiel. Écrire c'est se dépasser, oser s'exposer, c'est tendre les bras vers la beauté quand les ennemis de la liberté la foulent au pied. Oui, écrire sauve le monde, tout militaire le sait, même si tous ne trouvent pas toujours les mots et qu'entre eux un regard souvent suffit. Alors, Clément, mon capitaine, cher frère d'armes et ami lettré, merci d'avoir brillamment affirmé votre sens du devoir et l'amour du pays. Votre départ mérite notre respect et votre « *Salut* » d'être appris avec le cœur, comme vous-même l'avez écrit, comme vous avez servi. ■

**Lcl (er) Thierry Lefebvre, EMIA- Broche 1979-1980.
Consultant RH et communication**



DR © TL

> Les couleurs nationales

Les Français aiment les drapeaux. Chaque manifestation a caractère politique ou social déploie des emblèmes identifiant sa cause. Signe de reconnaissance et d'identité, le drapeau symbolise principalement un groupe de pensée ou un peuple uni par des liens historiques. Par le LCL Philippe Pasteau (ART/EMIA 94-96). Lire page 62, en rubrique Bibliographie.



Les trois couleurs nationales représentent un amalgame historique hérité de la Révolution avec le « blanc » de la monarchie, associé au « bleu et rouge » des marchands de la ville de Paris, lesquelles étaient déjà utilisées pour les bannières religieuses du Moyen Âge. Évoquer le drapeau donne l'occasion de revenir sur son symbole pour les militaires et l'ensemble de nos contemporains.

Au sein des armées, un drapeau militaire est un dérivé du drapeau national confié à une formation. Les corps de troupe ont une histoire et des traditions qui forment leurs personnalités respectives. Ces personnalités sont l'héritage tangible qui a marqué leur passé et qui s'inscrit dans le patrimoine des armées, en fonction d'une époque et d'une arme. L'ensemble de ces traditions et de ces événements forge l'esprit de corps et contribue au dynamisme et à la cohésion de chaque unité.

Repère et catalyseur d'énergie au cœur d'une bataille, jusqu'à la Grande Guerre, le drapeau rassemblait la force des soldats au feu. Tous les écoliers apprenaient la leçon de courage donnée par Bonaparte, en 1796 à Arcole. Au mépris du danger, le jeune général se saisit d'un drapeau pour traverser bravement le pont et remotiver ses troupes en criant : « Grenadiers, suivez votre général ».

Les soldats qui composent les rangs de l'armée française viennent d'horizons variés. Il s'agit de métropolitains, d'ultramariens et d'enfants de l'immigration. Au même titre que pour les combattants de l'Empire colonial d'autrefois, le drapeau tricolore est un symbole d'unité et un facteur de cohésion. Il fait dépasser la diversité des langues maternelles, des cultures et des religions.

Symbolique universel de la France, à l'occasion de grands événements nationaux commémoratifs, le pavage est de rigueur selon un cérémonial bien précis. L'ostension multiple du drapeau a pour objet de resserrer le pays entier derrière les trois couleurs nationales, notamment devant les monuments aux morts qui représentent des tombes virtuelles pour les proches des défunt. Les noms des soldats tombés glorieusement sont gravés pour toujours sur la pierre froide. Cette liste macabre est complétée par le nom des soldats tués lors des récentes opérations extérieures. Véritables tableaux d'honneur, les monuments aux morts mentionnent les noms de ceux déclarés « morts pour la France ». Ils demeurent dans chaque commune le dernier rempart contre l'oubli.

On assiste aujourd'hui à une véritable reconnaissance du



Éric Freysselinard préfet de Meurthe-et-Moselle saluant les porte-drapeaux lors d'une cérémonie à Nancy.

DR © GUYOT

drapeau tricolore, lorsque le pays se rassemble dans une sorte d'union nationale, pour faire face à une épreuve d'envergure. Au moment des attentats de novembre 2015, le drapeau s'est imposé en réunissant l'ensemble des Français. Il a développé un sursaut national face à l'ennemi : le terrorisme.

À l'échelle de l'histoire de France l'assemblage des couleurs est récent mais il témoigne bien des suprématies successives : religieuse, royale et populaire. Comme l'avait proclamé Lamartine en 1848, les trois couleurs ont fait le tour du monde. Aujourd'hui encore, elles restent définitivement le point de repère, le point de ralliement et l'image du fidèle courage des soldats notamment à Verdun et au Monte Cassino. Plus récemment, elles sont le symbole de la paix apportée par les soldats français en République centrafricaine et au Mali. ■

**LCL (ART/EMIA 94-96) Philippe Pasteau,
DRHAT-SDR - GRS de Nancy**

Auteur du livre Les Couleurs de France, le retour du drapeau, Versailles, Via Romana, 2019.



DR © RMD

> « Je suis un homme perdu... »

Dans une société qui évolue... Où la parole se libère, un témoignage authentique, dans lequel le lieutenant-colonel (er) GEND Robert-Michel Degrima se raconte. Il est l'auteur du roman paru, *Mademoiselle de Montclert ou les vertus du libertinage*, (lire l'encadré ci-dessous).

Notre pays connaît actuellement une vague d'accusations... j'ai personnellement été victime d'un « attentat » que je dois vous rapporter, même si les faits sont prescrits.

Âgé de quinze ans et demi, j'avais pour professeur d'italien madame *Léonora Cagliari*, brune aux yeux de louve d'environ trente-cinq ans ; j'étais un de ses meilleurs élèves. Elle m'attira chez elle pour, dit-elle, m'expliquer un passage de Dante que j'avais mal traduit.

Ce fut l'enfer. Celui de Dante et le mien. Penchées sur le texte, nos têtes se frôlèrent et ses cheveux odorants, la chaleur de son cou, chair chaude et Chanel N°5, auraient dû m'alerter, mais j'étais innocent... sa main se posa sur mon épaule, sa bouche glissa sur la mienne, une main avide s'affaira sur ma ceinture, je fus jeté sur le sofa où elle eut raison de ma faible résistance : le respect pour le professeur l'emporta sur toute autre considération. Les semaines suivantes furent effrayantes.

Poursuivi, harcelé, exploité par une Messaline déchaînée, je ne dus mon salut qu'aux grandes vacances.

Vous dire les conséquences du traumatisme vaste, profond et durable, qui m'affectent encore ? Quelques exemples : Je devins officier de l'Armée française, puis officier de gendarmerie, volontairement, je fus ensuite directeur de sociétés ; malgré mes efforts, je n'ai jamais réussi à changer de genre, je n'arrive toujours pas à voter pour les idées qui ne sont pas les miennes, je possède une grosse et puissante voiture, je ne milite ni pour la survie des abeilles ni pour le retour à l'état de nature, caverne, peau de bête et pierre taillée, seule méthode capable de limiter le dérèglement climatique.

Bref, « *je suis un homme perdu* » ; mon salut ne viendra que de la condamnation de *la Cagliari* à la réédition de ses actes infâmes avec cette fois « *sa bouche édentée, ses lèvres ridées et ses doigts que les rhumatismes articulaires doivent avoir déformés.* »... ■

**Lieutenant-Colonel (er) GEND Robert-Michel Degrima
EMIA Promotion Narvik (1967-1968)**

Le roman par l'auteur

Au cours du XVIII^e siècle, une jeune femme de petite noblesse, sans fortune, charmante et quelque peu dévergondée, embarque pour les îles afin d'y épouser Jacques-François de Varin, un ancien officier de la Royale à qui les services rendus à la Couronne ont valu reconnaissance royale et domaine colonial conséquent. Elle est accompagnée de sa cousine, qui est aussi sa demi-sœur et la suit comme demoiselle de compagnie.

À partir de là, l'auteur décrit, avec humour et légèreté, la vie libérée de cette jeune femme, d'abord en France, puis lors du long voyage pour les Antilles et enfin dans les îles. Démontrant un caractère fort et résolu, elle va rencontrer des personnes hautes en couleur qui vont lui faire découvrir toutes les facettes d'une existence à la fois frivole et combative. Le lecteur sera plongé dans l'univers du XVIII^e siècle, ses fastes et ses outrances, et découvrira avec plaisir la vie coloniale sous les tropiques. ■

> L'auteur est né en mai 1944, à Alger, il fait carrière dans la Gendarmerie. Lieutenant-colonel, il quitte la gendarmerie pour devenir directeur de sociétés, puis directeur de cabinet. Ses activités professionnelles et ses voyages lui ont fait côtoyer des hommes et des femmes de toutes catégories sociales, enrichissant ainsi sa connaissance de l'humain.

Amateur d'histoire, il connaît en outre les tropiques, la mer et les bateaux. C'est donc tout naturellement qu'il a choisi d'écrire un récit qui mêle ses passions. Dans sa retraite active, il a écrit des nouvelles avant de s'attaquer à ce premier roman, récit coquin de la vie d'une jeune femme du XVIII^e siècle bien décidée à ne pas s'en laisser conter.

Robert-Michel Degrima
*Mademoiselle de Montclert
ou
les vertus du libertinage*

Robert-Michel Degrima

Mademoiselle de Montclert ou les vertus du libertinage

> Collection : premier roman
www.lespresseslitteraires.com
> Prix TTC France : 15 €

NAISSANCES

> **Balthazar**, deuxième petit-enfant du colonel (r) Roland **COLONGES** (GEN/EMIA – lieutenant Henri Leclerc de Hauteclocque 82-83) et de madame, au foyer de Sandra et Thibault **DELEAU**, le 3 octobre 2019 à Lille (59).

> **Espérance**, onzième petit-enfant du Colonel (er) Jean **WEBRE** (INF-EMIA Centenaire 1981/82) et de madame au foyer de Louis-Marie et Anne-Laure **CHRISSEMENT**, le 13 décembre 2019 à Saint-Malo (35).

> **Augustin**, douzième petit-enfant du Colonel (er) Jean **WEBRE** (INF-EMIA Centenaire 1981/82) et de madame au foyer du capitaine Ambroise **REMY** (Cyr CBA Bulle 2010/13) et de madame le 26 juin 2019 à Rennes (35).

> **Siméon** sixième petit-enfant, du Colonel (er) **CARLETTA** (EMIA promotion général Laurier 1978-1979), et de madame, au foyer de leur fils François, le 14 septembre 2019 à Chaux (90300 Territoire de Belfort).

> **Tristan et Enguerand** treizième et quatorzième petits-enfants du Colonel (er) Jean **WEBRE** (INF-EMIA Centenaire 1981/82) et de madame au foyer de Guillaume et Marine **WEBRE**.

> **Éolines**, quinzième petit-enfant du CBA (er) Gilles **CHEVALIER** (INF-OAEA Lieutenant MALASSEN 1978/1979) et de Madame au foyer de Virginie et Romuald **CHEVALIER** le 13 septembre 2019, à Paris

> **Gabrielle**, quatrième enfant du Lieutenant Yann **THIBAUD** (IA-Lieutenant-colonel MAIRET et de Madame, le 23 janvier 2020 à Toul (54) ■



L'Épaulette adresse ses félicitations aux heureux parents et grands-parents.

DÉCÈS

> GBR (2s) René **BERGER** (INF-Promotion Victoire 1946 /1947) le 06 décembre 2019 à Descartes (37).

> LCL (er) Roger **BUSCH** (OAEA- ART) le 18 juin 2019 à Figanières (83).

> LCL (er) Georges **CARRERE** (OR-GEND) le 10 Octobre 2019 à Nevers (58).

> COL (er) Yves **FAVREAU** (IA-TRAIN - Promotion MARECHAL FRANCHET D'ESPEREY) le 03 Août 2019.

> GBR (2s) Roger **BART** (OR-INF) le 19 Janvier 2020 à Langon (33).

> GCA (2s) Jean-Claude **DELISSNYDER** (ÉCOLE POLYTECHNIQUE-ART) le 18 Janvier 2020 à Lannion (22).

> COL Jacques **LAURENCY** (IA-VICTOIRE-ART) le 16 Janvier 2020. à Hyères (83).

> COL (er) Claude **VOULOT** (IA-MARECHAL FRANCHET D'ESPEREY – ART) le 24 Février 2020 à Fréjus.

CARNET

- > COL (er) Michel **RAQUET** (OAEA-CS) le 21 Décembre 2019 à Marq-en-Barœul (59).
> LCL (er) Daniel **HUMBERT** (IA-CENTENAIRE-CS) le 16 janvier 2020 à Châtel sur Moselle (88). ■

L'Épaulette partage la peine des familles éprouvées par ces deuils et leur adresse et leur renouvelle ses condoléances attristées.

MESURES NOMINATIVES

JORF n°0267 du 17 novembre 2019 Arrêté du 14 novembre 2019 portant attribution du brevet technique d'études militaires supérieures ARMÉE DE TERRE Corps des officiers des armes

- > Commandant Arnaud Julien (Génie).
> Commandant Lime Stéphane (Génie).

Corps des officiers du corps technique et administratif

- > Capitaine Sailly Mathieu (CTA).

JORF n°0271 du 22 novembre 2019

Décret du 20 novembre 2019 portant nomination dans l'armée active

ARMÉE DE TERRE Corps des officiers des armes Au grade de lieutenant

ÉCOLE MILITAIRE INTERARMES Pour prendre rang du 1^{er} août 2019

> Les élèves officiers de carrière :

Les élèves officiers de carrière : Boinet, Christophe, Robin (ALAT). Coutiti, Assyanh, Johar (LEG). Keitel, Pascal, Henri (ABC). Lelong, François, Guillaume (GEN). Roblin, Baudouin, Marie, Antoine, Armand (ABC). Rochambeau, Marie-Thérèse, Aline (MAT). Weber, Maxime (ALAT). Vily, Mathias (ALAT). Gillier, Bastien, Bernard, Antoine (ABC). Lavalard, Thibault, Valentin (INF). Taine, Jonathan, Chiang, Jean (INF). Credidio, Victor, Manuel (INF). Doriah, Aurélien (ABC). Delory, Julien, Thomas, Romain (GEN). Amyot du Mesnil Gaillard, Pierre, Marie, Hervé (INF). Prat, Julien (TRS). Ballester, Elodie, Jeanne, Isabelle (ALAT). Mion, Benoît, Charles (MAT). Anselme, Jean (ALAT). Jurisic, Christophe, Daniel, Casimir (ABC). Frizac, Henri, Bruno, Marie (GEN). Regnault, Charlie, Eric, Henri (ART). Christophe, Aymeric, Pascal (TRS). Pinier, Alexandre, Henri, Matthieu (TRN). Beaupuy Jaufré, Olivier, Jean, Marie (MAT). Puren, Julien, Franck, Nathan (ART). Sylla, Arouna (GEN). Pinar, Mustafa (MAT). Ijabi, Fouad (TDM). Wieczorek, Thomas, Félix, Albert (ABC). Cnockaert, Erwan, Bernard, Pierre (TRS). Guibert, Julien, Romain, Bruno, Marie (MAT). Brechoteau, Benoit, Paul-Jean (ABC). Brem Gaëtan, Jacques, Michel (MAT). de Salles de Hys, Aymeric (ABC). Ponton, Adrien, Guy, Jean (TDM). Desbrest, Tristan, François, Preston, Marie (TRS). Pougin de la Maisonneuve, Thomas, Benoît, Albert, Marie (INF). Meyer, Nicolas, Lucien, Gérard (GEN). Magalhaes, Vincent, Georges (TRS). Douzou,

Clément, René (ART). Daragon, Jean-Christophe (MAT). Quentin, Mathieu, Henri, Patrick (INF). d'Azemar, Thomas, Marie, Jacques (GEN). Tailleferd, Jules, Paul (INF). Sutra, Guillaume, Jean, André (INF). Sueur, Florian, François, Sébastien (GEN). Rousou, Alexandre, Dominique, Philippe (TRN). Thibault, Tommy (GEN). Klein, Antoine (INF). Jaouen, Alann, Vincent (TRN). Puvilland, Sylvain, Yann, Philippe (ART). Rivière, Ludovic (TDM). Da Silva, Marina (ABC). Tournier, Gwenaelle, Magdalena (GEN). Grosset, Yves, Henri, Louis, (GEN). Jobbe Duval, Jean, Marie, Daniel, (GEN). Doutriaux, Guillaume, Dominique, Marie, Serge, (GEN).

ÉCOLES DE FORMATION SPÉCIALISÉES DES OFFICIERS DES ARMES

Pour prendre rang du 1^{er} août 2019

Les élèves officiers de carrière :

Baillergeau, Quentin, (ART) - Gros, François-Xavier, Marie, (ART) - Maugeais Gautier, Jacques, Gilles (INF) - Velut, Henri, Marie, André, Yves, (ART).

Corps technique et administratif de l'armée de terre

Au grade de lieutenant

Pour prendre rang du 1^{er} août 2019

Les élèves officiers de carrière :

Caubet-Hilloutou Morgane, Gaëlle (CTA) - Lambalot Chloé, Anne-Sophie, Marguerite (CTA) - Mathurin Naëma, Mira (CTA) - Verdier France, Alexandra, Anastasia (CTA).

JORF n°0287 du 11 décembre 2019 texte n° 61

Décision du 29 novembre 2019 portant inscription au tableau d'avancement pour l'année 2019 (tableau complémentaire n°5, armée active).

ARMÉE DE TERRE I. - OFFICIERS DE CARRIÈRE Corps des officiers des armes Au grade de commandant

> Le capitaine : Mégard, Nicolas, Maurice, ALAT.

JORF n°0289 du 13 décembre 2019 - texte n° 70

Par décret du Président de la République en date du 11 décembre 2019, sont nommés dans l'armée active :

ARMÉE DE TERRE OFFICIERS SOUS CONTRAT Corps des officiers des armes Au grade de sous-lieutenant

Pour prendre rang du 1^{er} novembre 2019

> Les aspirants : Pore, Margot, Louise, Alice, ALAT - Bigot, Margaux, ALAT - Bollery Vianney, ALAT - Dejoie, Guillaume, Pierre, Thierry, ALAT - Montaud, Benoit, Marc, Didier, ALAT.

JORF n°0289 du 13 décembre 2019 - texte n° 69

Par décret du Président de la République en date du 11 décembre 2019 : Sont nommés ou promus dans l'armée active :

ARMÉE DE TERRE**I. - OFFICIERS DE CARRIÈRE**
Corps des officiers des armes**Au grade de lieutenant-colonel**
Pour prendre rang du 1^{er} novembre 2019

> Les commandants : Boyer Thierry, Nicolas (ALAT). - Haller Régis, François (ART). - Quintin Xavier, Daniel (ALAT) - Cozette Gilles-René, Marie, Roland, Maurice (INF). - Ménard Gaël, François, Claude (INF) - Pied Martial, Christian, André (GEN) - Grimont Eric, Daniel (GEN).

Au grade de commandant**Pour prendre rang du 1^{er} novembre 2019**

> Les capitaines : Franc Alain, Gilbert, Marcellin (INF) - Chamand Sylviane (TRS) - Bauer Dominique, Jean-Claude (GEN) - Lepeltier Benoit, Crepet François, Patrice, Bruno.

À compter du 1^{er} décembre 2019
Les commandants sous contrat :

Barbelenet, Xavier, Jean, rang du 1^{er} janvier 2013. - Scotto, Matthieu, Philippe, Dominique, rang du 1^{er} juin 2019 (ALAT).

**SERVICE D'INFRASTRUCTURE
DE LA DÉFENSE****II. - OFFICIERS SOUS CONTRAT****Corps des ingénieurs militaires
d'infrastructure de la défense****Au grade d'ingénieur principal**
Pour prendre rang du 1^{er} novembre 2019

> L'ingénierie Loubat, Marie, Elisabeth.

**SERVICE DES ESSENCES DES ARMÉES
OFFICIERS DE CARRIÈRE****Corps des officiers logisticiens des essences**
Au grade de lieutenant-colonel**Pour prendre rang du 1^{er} décembre 2019**

> Le commandant Maillot, Dominique, Bernard.

JORF n°0030 du 5 février 2020

Décret du 3 février 2020 portant nomination dans l'ordre national de la Légion d'honneur en faveur des militaires appartenant à l'armée active

NOR : ARMM2002853D

Ministère des armées

Par décret du Président de la République en date du 3 février 2020, pris sur le rapport du Premier ministre et de la ministre des armées, et visé pour son exécution par le grand chancelier de la Légion d'honneur, vu la déclaration du conseil de l'ordre portant que les présentes nominations sont faites en conformité des lois, décrets et règlements en vigueur, et notamment de l'article R. 26 du code de la Légion d'honneur, de la Médaille militaire et de l'ordre national du Mérite, sont nommés :

ARMÉE ACTIVE**Au grade de chevalier****Avec effet du 28 novembre 2019****ARMÉE DE TERRE**

> Bockel (Pierre, Emmanuel, Marie), lieutenant, aviation légère de l'armée de terre ; 8 ans de services. Mortellement blessé dans l'accomplissement de son devoir le 25 novembre 2019.

Cité. Promu au grade de capitaine à titre exceptionnel le 25 novembre 2019.

> Chomel de Jarnieu (Romain, Christophe, Marie), capitaine, arme blindée et cavalerie ; 7 ans de services. Mortellement blessé dans l'accomplissement de son devoir le 25 novembre 2019. Cité. Promu au grade de chef d'escadrons à titre exceptionnel le 25 novembre 2019.

> Gireud (Benjamin, Alain, Gilbert), capitaine, aviation légère de l'armée de Terre ; 11 ans de services. Mortellement blessé dans l'accomplissement de son devoir le 25 novembre 2019. Cité. Promu au grade de chef d'escadron à titre exceptionnel le 25 novembre 2019.

> Mégard (Nicolas, Maurice), capitaine, arme blindée et cavalerie ; 15 ans de services. Mortellement blessé dans l'accomplissement de son devoir le 25 novembre 2019. Cité. Promu au grade de chef d'escadrons à titre exceptionnel le 25 novembre 2019.

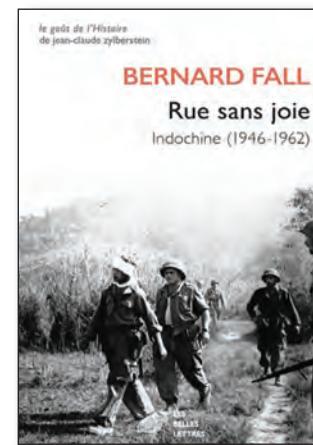
> Morisse (Alex), lieutenant, aviation légère de l'armée de terre ; 8 ans de services. Mortellement blessé dans l'accomplissement de son devoir le 25 novembre 2019. Cité. Promu au grade de capitaine à titre exceptionnel le 25 novembre 2019. ■

**BULLETINS
DE PROMOTIONS REÇUS**

- Décembre 2019 - BELVEDERE (63/64).
- Décembre 2019 - N° 43 6 LE P'TIT CO
- Décembre 2019 - N° 87 6 AMILAKVARI 54/55 - FRANCHET d'ESPEREY 55/56
- Décembre 2019 - N° 26 FLAMMES.
- Décembre 2019 - N° 85 - MARECHAL DE LATTRE
- Décembre 2019 - N° 73 - LAPERRINE
- Décembre 2019 - N° 119 - Promotion GARIGLIANO.
- Décembre 2019 - N° 123 - Promotion Extrême - Orient. ■

VISITE AU SIÈGE DE MADAME MÉGARD

Le 3 mars, le président a reçu madame Mégard, veuve du CDT mort pour la France au Mali, au siège de L'Epaulette. Cette visite a permis à notre association, présente à ses obsèques, de manifester notre solidarité et un soutien concret à cette épouse, à ses trois filles. Le président l'a assurée de notre mobilisation pour sa famille endeuillée et des actions entreprises pour faciliter sa recherche d'emploi. ■

**RUE SANS JOIE
INDOCHINE (1946-1962)**
de Bernard Fall

Cette « Rue sans joie », étroite bande de terre entre mer et montagnes de l'Annam, théâtre de combats meurtriers, fut l'un des hauts lieux de cette guerre d'Indochine qui a dominé la politique française de 1946 à 1954 et dont le souvenir a pesé lourdement sur le drame algérien. Renaissant de ses cendres en 1957, elle n'a cessé ensuite de poser un problème insoluble aux États-Unis. Incapables de résoudre leurs propres contradictions, le Laos et les deux Viêt-Nam n'en sont pas moins venus à bout des meilleures armées du monde. Pourquoi et comment ?

Bernard Fall qui a fait de ce lieu un symbole du désastre indochinois répond à ces deux questions avec l'autorité d'un spécialiste du Sud-Est asiatique et de la guerre subversive. Il est le seul écrivain à avoir eu accès aux archives officielles du Corps Expéditionnaire d'Indochine. Mais sa réponse est également celle du témoin direct. Ni militaire, ni journaliste, il a participé sur le terrain aux opérations, parfois sur les arrières ennemis, et recueilli de la bouche même des rescapés le récit des atroces embuscades qui marquèrent cette guerre. Témoin capital de l'agonie française en Indochine, il en a écrit le maître-livre.

« Une analyse au scalpel de la guerre d'Indochine. » (Le Point).

« Bernard Fall fut l'un des meilleurs analystes du conflit, à sa manière : mi-reporter, mi-chercheur. » (Le Figaro littéraire).

« Sans doute la plus brillante histoire de l'agonie du Vietnam français. » (Le Canard enchaîné).

464 pages

Bibliographie, Index

Livre broché

12,5 x 19 cm

Le Goût de l'Histoire

N° dans la collection : 5

Parution : 18/10/2019

Prix : 15 €

BIBLIOGRAPHIE



LES COULEURS DE FRANCE LE RETOUR DU DRAPEAU Philippe PASTEAU Préface du général Bruno Dary

Les Français aiment les drapeaux. Leur variété et leur nombre déployés au cours de manifestations diverses en témoignent. Trop longtemps ignorées, voire rejetées, par certains partis politiques, les trois couleurs françaises ont pu simultanément être jugées confisquées par d'autres partis siégeant à l'opposé des hémicycles législatifs.

Signe de reconnaissance, d'identité et de rassemblement, le drapeau bleu-blanc-rouge est le seul emblème républicain officiel de la France. Son histoire est intrinsèquement mêlée à celle de son peuple. Les trois couleurs françaises représentent l'héritage historique de la Révolution avec le « blanc » de la monarchie, associé aux « bleu et rouge » de la ville de Paris qui tiennent leurs origines des bannières religieuses du Moyen Âge.

Les grandes manifestations populaires qui ont condamné le terrorisme, responsable des attentats de 2015 et de 2016, ont contribué à familiariser les Français avec leur drapeau. C'est l'occasion de revenir sur l'histoire des trois couleurs en détaillant l'emblème, en abordant ses symboles et en précisant la récente prise de conscience collective patriotique. L'auteur : Philippe Pasteau est officier supérieur de l'armée de Terre au sein de laquelle il assure des responsabilités dans le recrutement. Historien militaire, ses activités culturelles et pédagogiques se manifestent par des conférences à l'Université, dans les lycées et auprès de collectivités territoriales tout en animant des émissions historiques sur des radios régionales. Il a déjà écrit plusieurs ouvrages notamment sur la Première Guerre mondiale, la Renaissance et le camp de La Valbonne.

Les droits d'auteur sont reversés aux œuvres sociales de la grande chancellerie de la Légion d'honneur - chancellerie de l'ordre national du Mérite.

VIA ROMANA

Format 3,5 x 20,5 cm

290 (+ 2 index, noms et lieux).

Prix : 23 € - Parution : juin 2019

<http://www.via-romana.fr>

ELLES ONT SUIVI DE GAULLE Histoire du Corps des Volontaires françaises De Sébastien Albertelli

Première unité militaire féminine dans l'histoire de l'armée française, le Corps féminin, créé à Londres en 1940 et rebaptisé l'année suivante Corps des Volontaires françaises (CVF), fut à maints égards exceptionnel. Pour la première fois, en effet, des femmes firent l'expérience de la vie en caserne et de la soumission à une hiérarchie militaire féminine. Au total, plus de six cents choisirent cette voie entre 1940 et 1944 pour rallier les Forces françaises libres et le général de Gaulle.

Comment parvinrent-elles à gagner Londres où était basée cette unité ? Quelles sont les raisons qui les ont poussées à s'engager dans l'armée ? Quels rôles leur ont été confiés ? En quoi leur engagement se distinguait-il de celui des hommes ? Comment ont-elles vécu leur exil et la méfiance des Britanniques et/ou des gaullistes à leur arrivée ? Ont-elles eu, à Londres, des aventures sentimentales ? Comment certaines parvinrent-elles à être envoyées en mission clandestine en France ? Combien parmi toutes ces Volontaires ont payé de leur vie cet engagement ? Et qu'est devenu le CVF à la fin de la guerre ? Autant de questions, parmi beaucoup d'autres, auxquelles répond Sébastien Albertelli, qui a rencontré certaines de ces femmes. Fort de sa connaissance intime de ce conflit, il fait sortir leur histoire du cercle familial, s'appuyant sur des trajectoires individuelles, emblématiques et documentées pour retracer une histoire collective et injustement méconnue.

Format : 15 x 22,5 cm

432 pages

Prix : 25 €

www.editions-perrin.com



> Pour compléter la rubrique « Dossier, Histoire, Des plumes et des idées » nous vous proposons une sélection d'ouvrages.

OPEX UNE HISTOIRE DES OPÉRATIONS EXTÉRIEURES DEPUIS 1963 DES VIES POUR LA FRANCE Sous la direction d'Hélène de Champchesnel

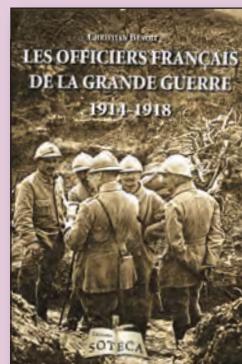
Ils sont plus de 500 à avoir perdu la vie sur des terres lointaines, tombés au service de la France dans l'accomplissement de leur devoir. Ils ont laissé dans le cœur de leurs proches et de leurs camarades un vide immense, et parfois une incompréhension lancinante. Quel est le sens de ces vies données lors de guerres oubliées, loin de leurs foyers ? Comment guérir de l'absence, lutter contre l'oubli et donner du sens à ces sacrifices ?

Le nom de chacun de ces hommes devrait être gravé dans la mémoire de ses compatriotes et célébré avec respect et émotion. Au cours de cette histoire des opérations extérieures menées par la France depuis 1963, chacun de ces soldats est évoqué dans le contexte qui l'a vu tomber. Cette mise en perspective des combats menés par la France sur des fronts lointains, explicités à la lumière de sa politique extérieure, a pour but de donner du sens à cette action. Notre pays a toujours voulu se donner les moyens d'une politique internationale ambitieuse, au service des intérêts et de la défense des valeurs chères aux Français. Sans le courage et le sens du devoir de nos soldats, une telle aspiration serait vainue. Voici donc l'histoire de la politique étrangère française en action, étroitement mêlée à celle de ces hommes qui font l'Histoire.

Format : 21,5 x 26,8 cm

456 pages - Prix : 38 €

www.historien-conseil.fr



LES OFFICIERS FRANÇAIS DANS LA GRANDE GUERRE 1914-1918 de Christian Benoît

Former des officiers pour la revanche devient, après 1871, une ardente obligation. L'insuffisance des officiers n'est pas la moindre des causes de la défaite. Quand la République entreprend d'instruire la Nation avec les lois Ferry, l'armée se lance dans la formation de ses officiers. A partir de 1881, nul ne peut être nommé sous-lieutenant s'il ne sort d'une école.

À côté de Polytechnique et de Saint-Cyr sont créées les écoles d'armes à Saint-Maixent, Saumur, Versailles, Fontainebleau et Vincennes. L'idée s'impose aussi que l'instruction initiale doit être complétée par une formation en cours de carrière. Parallèlement, sont instruits des officiers de complément pour encadrer les unités de réserve. Au prix du limogeage d'un général sur deux, de la mort d'un Saint-Cyrien sur deux, au cours des premières semaines de guerre, l'armée apprend la guerre. Des écoles sont ouvertes pour instruire en cinq mois de futurs aspirants, qui remplacent les officiers tués et bientôt constituent l'ossature des unités.

L'armée de 1918 détenant les clés de la victoire néglige de se remettre en cause en adaptant sa doctrine aux conditions du combat aéroterrestre, elle se réfugie derrière la ligne Maginot, immobile, dans l'attente des coups qui bientôt la frapperont. 1940 est en gestation dans l'armée et son corps d'officiers de 1918.

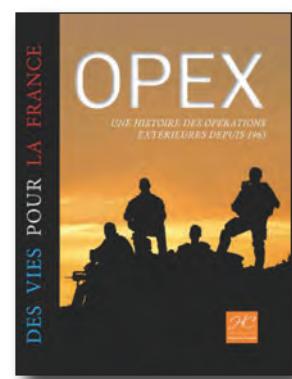
Format : 15 x 23 cm

432 pages

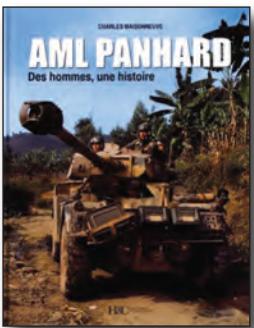
Prix : 29 €

Edition SOTeca

<https://www.rue-des-livres.com/editeurs/1436/soteca.html>



> Pour compléter la rubrique
« Dossier, Histoire, Des plumes et des idées »
 nous vous proposons une sélection d'ouvrages.



L'AML PANHARD Des hommes, une histoire De Charles Maisonneuve

À la fin de la guerre d'Algérie, le besoin d'une automitrailleuse légère se fait sentir. Ce livre va vous faire partager cette formidable aventure qui a commencé au début des années 1960. Embarquer dans l'AML, c'est faire le coup de feu avec les marsouins et les légionnaires, au Tchad, au Liban ou en Centrafrique. C'est aussi accompagner les soldats tchadiens dans tous leurs combats en Afrique, depuis les assauts victorieux contre des aérodromes libyens en plein désert jusqu'à l'intervention aux côtés des forces françaises de Serval. C'est aussi parcourir le monde pour décrocher d'importants contrats commerciaux avec les spécialistes de Panhard.

Ce livre est avant tout un recueil de témoignages. Puisque, finalement, qui mieux que les hommes qui l'ont conçue et servie peuvent s'exprimer sur cette automitrailleuse ? L'ouvrage s'appuie sur de très nombreux documents d'époque et de photos pour encore mieux saisir cette aventure opérationnelle, technique et humaine.

À la fin de la guerre d'Algérie, le besoin d'une automitrailleuse légère se fait sentir. Ce livre va vous faire partager cette formidable aventure qui a commencé au début des années 1960. Embarquer dans l'AML, c'est faire le coup de feu avec les marsouins et les légionnaires, au Tchad, au Liban ou en Centrafrique. C'est aussi accompagner les soldats tchadiens dans tous leurs combats en Afrique, depuis les assauts victorieux contre des aérodromes libyens en plein désert jusqu'à l'intervention aux côtés des forces françaises de Serval. C'est aussi parcourir le monde pour décrocher d'importants contrats commerciaux avec les spécialistes de Panhard.

Ce livre est avant tout un recueil de témoignages. Puisque, finalement, qui mieux que les hommes qui l'ont conçue et servie peuvent s'exprimer sur cette automitrailleuse ? L'ouvrage s'appuie sur de très nombreux documents d'époque et de photos pour encore mieux saisir cette aventure opérationnelle, technique et humaine.

L'auteur : Après un début de carrière dans la presse, notamment en tant que rédacteur en chef de la *lettre d'information TTU*, Charles Maisonneuve est aujourd'hui Directeur des affaires publiques d'un groupe industriel de l'armement terrestre. Il est l'auteur de quatre ouvrages sur les questions de Défense (*Les combats de la Cavalerie*, Editions Economica, mars 2012, *Le bourbier ivoirien*, Editions Privat, octobre 2005, *La bataille de Dien Bien Phu*, Editions Larivière, juin 2005, *La guerre des Malouines*, co-écrit avec Pierre Razoux, Editions Larivière, décembre 2002, Médaille de

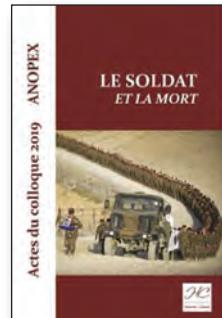
LES SERVICES SECRETS DU GÉNÉRAL DE GAULLE LE BCRA 1940-1944 de Sébastien Albertelli

Considéré par le colonel Passy, qui l'a fondé à Londres en 1940, comme « une des principales unités combattantes de la France Libre », le Bureau central de renseignements et d'action (BCRA) s'est concentré sur un triple objectif : recueillir des renseignements sur ce qui se passait en France, soutenir les résistants de l'intérieur dans leur combat et imposer à ceux-ci la tutelle du général de Gaulle. Grâce à des fonds d'archives exceptionnels, Sébastien Albertelli retrace l'aventure des personnages hors du commun qui marquèrent l'histoire de cette institution. Il détaille les relations compliquées et fluctuantes entre le général de Gaulle et les services secrets, étudie avec minutie les rapports tumultueux du BCRA avec les Anglais ou les Américains et démonte la légende noire que les décls du gaullisme et les communistes s'ingénierent à colporter sans attendre la fin de la guerre. Un travail de recherche remarquable, qui permet de comprendre comment et avec quel succès les services spéciaux ont mené la lutte contre les Allemands et Vichy.



l'Académie de Marine en 2003). Ancien élève officier de réserve de l'Ecole de Cavalerie (1996), capitaine de réserve à la DICOD, il entretient depuis des années des liens privilégiés avec l'armée de Terre.

Format : 21,5 x 27,5 cm
126 pages - Prix : 25 €
www.histoireetcollections.com



LE SOLDAT ET LA MORT ŒUVRE COLLECTIVE sous la direction de Jean-Pierre Pakula

L'inauguration, le 11 novembre 2019 à Paris, du monument aux morts pour la France en opérations extérieures pose la question complexe du rapport de notre société à ces morts lointaines, souvent si difficiles à accepter et à comprendre. Car au-delà des enjeux politiques et de défense, ces décès sont surtout des drames humains, qui touchent des camarades, des amis, des familles...

Ces morts appartiennent avant tout à ces proches qui, s'ils acceptent plus ou moins les risques inhérents au métier des armes, ne sont jamais préparés au terrible choc de la perte. La douleur, cependant, est ressentie bien au-delà du cercle familial, et touche particulièrement les camarades du disparu, qui ont partagé son quotidien et peuvent ressentir une grande culpabilité ou même développer le syndrome du survivant ; "pourquoi lui et pas moi ?"

La mort d'un soldat en OPEX, enfin, interroge inévitablement le commandement, à tous les niveaux hiérarchiques. Se joue là encore la question de la responsabilité, conjuguée à celles de la décision et de la prise de risque inhérentes à la position du chef, qu'il soit sur le terrain ou en état-major. Témoignages et expertises viennent ici éclairer ce questionnement douloureux, mais pourtant si nécessaire.

Anopex
Format : 14 x 21 cm
136 pages
Prix : 28 €
[https://www.historien-conseil.fr](http://www.historien-conseil.fr)



RENSEIGNEMENT ET ESPIONNAGE PENDANT L'ANTIQUITÉ ET LE MOYEN-ÂGE Sous la direction d'Eric Denécé et Patrice Brun Préface du Général François Mermet

Dès la plus haute Antiquité apparaissent de nombreuses preuves de l'existence d'organisations de renseignement dans toutes les grandes civilisations : au Moyen-Orient (Mésopotamie, Egypte, Perse), en Extrême-Orient (Inde et Chine) et en Europe (Grèce, Carthage et Rome). L'espionnage est attesté par des textes nombreux : la Bible ; les inscriptions des temples de Louxor ; les récits d'Hérodote et ceux des historiens romains ; et les deux plus anciens traités de stratégie au monde : L'Arthashastra de Kautilya (Inde) et L'Art de la Guerre de Sun Tse (Chine).

Au Moyen Âge, les pratiques du renseignement se développent, notamment dans l'Empire byzantin et en Chine. Les Vikings y recourent systématiquement lors de leurs raids, tout comme les Normands pour la conquête de l'Angleterre. Pendant les Croisades, l'espionnage est pratiqué tant par les royaumes chrétiens que musulmans, comme pendant la guerre de Cent Ans. Les opérations clandestines s'observent également dans la péninsule ibérique lors de la Reconquista, dans l'Amérique préhispanique et au Japon, avec les mystérieux ninjas.

Ainsi, tout au long de l'Antiquité et du Moyen Âge, principautés, royaumes et empires qui s'affrontent pour la domination du monde conduisent des actions secrètes qui comportent tous les volets de l'espionnage moderne : espionnage, contre-espionnage, écritures secrètes, interception des courriers, assassinats ciblés... Ce sont quelques uns des plus beaux épisodes de l'histoire du renseignement de l'Antiquité et du Moyen Âge que ce livre propose au lecteur.

Format : 16,5 x 24 cm
520 pages
Prix : 28 €
www.editions-ellipses.fr

LES DERNIERS JOURS DU SIÈGE D'ALÉSIA de Alain Deyber et David Romeuf

Qui ne connaît pas Alésia, lieu de la célèbre confrontation entre Vercingétorix et Jules César ? Les savants qui ont étudié cet épisode crucial de la guerre des Gaules ont proposé de nombreuses hypothèses pour expliquer la défaite des armées gauloises et la reddition de leur

...

> Pour compléter la rubrique
 « Hommage national,
 Dossier, Histoire,
 Des plumes et des idées »
 nous vous proposons

BIBLIOGRAPHIE

... chef arverne. Si beaucoup sont sérieuses, certaines négligent les sources, quand elles ne sont pas purement fantaisistes. Cet ouvrage reprend le « dossier » sur la base des recherches les plus récentes, et nous révèle comment une éclipse de Lune, survenue dans la nuit du 25 au 26 septembre 52 avant Jésus-Christ, pourrait être un élément de la défaite de Vercingétorix, relativisant la victoire de César.

Format : 14 x 20 cm
216 pages - Prix : 21 €
<https://lemmeedit.com>



DE GAULLE - Film historique, Biopic, de Gabriel Le Bomin /1h 49min / Guerre

Mai 1940. La guerre s'intensifie. L'armée française s'effondre, les Allemands sont aux portes de Paris. Gagné par la panique, le gouvernement de Paul Reynaud (*Olivier Gourmet*) se replie à Bordeaux, puis, complètement dépassé, abandonne le pouvoir au Maréchal Pétain... qui décide d'accepter la défaite et de signer un armistice. À Colombey-les-Deux-Eglises, un homme de cinquante ans, tout juste nommé général, marié, et père de trois enfants -dont une petite fille trisomique- ne va pas l'entendre de cette oreille. Sous-secrétaire d'Etat à la guerre, il veut infléchir le cours de l'Histoire et continuer le combat en s'appuyant sur les ressources de l'immense empire colonial que possède alors encore la France. Cet homme-là s'appelle Charles de Gaulle. Pendant qu'à cause de la débâcle, sa femme Yvonne (*Isabelle Carré*) et leurs enfants prennent la route de l'exode, le futur chef de la *France libre*, lui, rallie Londres et entre dans la clandestinité, cela, pour faire entendre une voix française encore minoritaire : celle de la Résistance. Quand il lancera depuis la *B.B.C.* son appel du 18 juin, Yvonne le rejoindra après un long périple, la mettant ainsi hors de portée des représailles des autorités françaises qui auraient paralysé l'action de son mari.



DR

La réalisation : Si Gabriel Le Bomin s'est lancé, c'est parce qu'il avait trouvé un angle original : faire le portrait du de Gaulle que le grand public ne connaît pas ou presque, celui d'avant sa « statufication », juste à ce moment charnière de sa vie où il va s'insurger contre la soumission des autorités françaises à l'Allemagne et choisir la clandestinité en espérant, depuis Londres, rallier tous les Français qui, comme lui, veulent continuer la lutte contre l'envahisseur.

> Principaux acteurs : *Lambert Wilson, Isabelle Carré, Olivier Gourmet.*

L'Épaulette

Le travail pour loi, l'honneur comme guide

Bulletin d'adhésion et Mandat de prélèvement SEPA

α Bulletin d'adhésion à L'Epaulette		Cotisations :	
Association d'officiers de recrutements interne et contractuel			
NOM :			
Prénom :			
Sexe :	M - F		
Né(e) le :	_____		
Adresse :	_____		
Code postal :	_____		
Commune :	_____		
Téléphone 1 :	_____		
Téléphone 2 :	_____		
Courriel @ :	_____		
Situation militaire : active - retraite - réserve			
Affectation :	_____		
Grade / année :	/ _____		
Année de nomination S/LT d'active :	: _____		
Arme ou Service :	_____		
Origine (IA, CTA, OAEA Rang, OSC...) :	_____		
École d'officiers d'origine :	_____		
Nom de Promotion :	_____		
Diplôme militaire le plus élevé :	_____		
Décorations :	_____		
Mandat de prélèvement SEPA			
Référence unique du mandat			
En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez le créancier, L'Epaulette, à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions du Crédancier. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé et contesté, ou sans tarder et au plus tard dans les 18 mois en cas de prélèvement non autorisé.			
CREANCIER : FR76ZZZ309818			
Nom du Crédancier : L'EPAULETTE			
Adresse : Case 115, Fort neuf de Vincennes, Cours des Maréchaux 75614 PARIS CEDEX 12			
■ Paiement récurrent répétitif <input type="checkbox"/> □ Paiement ponctuel unique <input type="checkbox"/>			
DÉBITEUR : Veuillez compléter les champs marqués *			
- Nom, Prénom du débiteur : _____			
- Adresse (rue, avenue) : _____			
- Code postal, ville : _____ Pays : _____			
Coordonnées de votre compte IBAN – Numéro d'identification international du compte bancaire (International Bank Account Number)			

Code International d'identification de votre banque - BIC			
> PRIÈRE DE JOINDRE UN RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE			
Date de mon prélèvement : <input type="checkbox"/> le 20/02 <input type="checkbox"/> le 20/03 <input type="checkbox"/> le 20/04 <input type="checkbox"/> le 20/05 <input type="checkbox"/> le 20/06 <input type="checkbox"/> le 20/07 <input type="checkbox"/> le 20/08			
Fait à Le Signature :			

Adresse de correspondance : L'EPAULETTE – Case n°115 – Fort neuf de Vincennes – Cours des Maréchaux 75614 PARIS CEDEX 12



ENGAGÉS
POUR TOUS
CEUX QUI
S'ENGAGENT



SUR TOUS LES FRONTS, ON EST TÉGO.

Face aux aléas de la vie,
Tégo protège et accompagne tous les membres
de la communauté Défense-Sécurité.

Suivez-nous sur www.tego.fr

L'assurance d'un esprit de famille



Parce que servir la France peut donner droit à bien plus qu'une retraite ordinaire...

Ouvert aux
OPEX



**Combattants
d'hier et d'aujourd'hui :
bénéficiez d'une retraite
complémentaire d'exception**

①

Versements intégralement déductibles
de votre revenu imposable**

②

Rente automatiquement majorée***
et revalorisée annuellement par l'Etat selon
votre situation personnelle

③

Rente à vie non imposable et non soumise
aux prélèvements sociaux***

RMC

Retraite Mutualiste du Combattant

Contrat individuel de rente viagère différée.

** Dans la mesure où le versement permet l'acquisition
d'une part de rente majorée par l'Etat.

*** Dans la limite d'un plafond fixé chaque année par l'Etat.

**ÉPARGNE
RETRAITE**

AUTO*
HABITATION*
SANTÉ*
EMPRUNTEUR*
PRÉVOYANCE*

Documentation à caractère publicitaire. Crédit photo : ©ECPAD France.

*Offre proposée par Média Courtage, Société du groupe La France Mutualiste - Courtier en assurance inscrit à l'ORIAS sous le numéro 10 058 534 vérifiable sur www.orias.fr (RCS 524 259 975 BREST) - SIRET n° 524 259 975 00026 - Rue Jean Fourastié - CS 80003 - 29480 Le Relecq Kerhuon. La France Mutualiste n'est pas l'assureur.

www.lafrancemutualiste.fr

La France Mutualiste - Tour Pacific, 11-13 cours Valmy - 92977 Paris La Défense Cedex

Mutuelle nationale de retraite et d'épargne soumise aux dispositions du Livre II du Code de la mutualité, immatriculée au répertoire SIRENE sous le n° SIREN 775 691 132.

